Le Rempart

LE REMPART
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 4 janvier 1995 | 28 ème année, No 1

Le comité intérimaire local du COFAM convoque de nouveau les francophones

(JCM) C'est pour participer au choix de la personne qui sera proposée pour représenter les francophones à la Commission locale du Conseil Ontarien de Formation et d'Adaptation de la Main-d'oeuvre que le comité intérimaire local du COFAM convoque les francophones de la région à la Place Concorde le mardi 10 janvier à 19 h.

Le COFAM est le nouvel organisme établi par le gouvernement provincial pour administrer tous les programmes dans ce domaine, soit l'intégration au marché du travail, la formation en cours d'emploi, le recyclage, l'alphabétisation, l'orientation professionnelle et la réintégration au marché du travail.

L'Association Canadienne-Française de l'Ontario avait tenté de faire établir une structure autonome pour la communauté franco-ontarienne mais le gouvernement a opté plutôt pour une représentation francophone à tous les niveaux d'un seul appareil.

Le travail du Conseil se fera surtout par le biais d'une vingtaine de Commissions locales, dont une pour la région Windsor-Essex-Kent. Une réunion d'information a eu lieu à ce sujet en novembre dernier.

Le comité intérimaire local a pour but de mettre sur pied la Commission locale. Mme Henriette Michaud d'Essex y représente les francophones.

D'une part, explique-t-elle, un siège francophone sera à remplir et un des buts principaux de la réunion du 10 est de choisir la personne à proposer aux instances provinciales à cette fin.

D'autre part, poursuit-elle, des francophones intéressés pourraient occuper d'autres sièges désignés: patronat, travailleurs et travailleuses, femmes, minorités raciales, gens handicapés, formateurs et formatrices. Mme Michaud invite les francophones qui se situent dans une de ces catégories et qui pourraient siéger à la Commission locale de communiquer avec elle ou de se rendre à la réunion pour se renseigner davantage. L'avantag de cela serait que plus qu'un personne francophone siégeraien alors à la Commission.

«La Commission locale ser dotée d'un budget important signale Mme Michaud. Il est don essentiel que les francophones prennent leur place afin d'assure qu'elle répondra adéquatement au besoins de la communaut francophone en matière d formation et d'adaptation. V l'évolution actuelle du marché d travail, c'est d'une importanc primordiale pour le progrès, pou la survie même de cett communauté.»

L'ACEF officiellement sur pied



Une trentaine de membres ont assisté à la première assemblée générale de l'Association des Communautés Ethno-culturelles Francophones Windsor/Essex/Kent/Lambton tenue à la Maison Française de l'Université de Windsor le 23 décembre pour ratifier la constitution de l'organisme et rencontrer les membres du Conseil d'administration qui avaient été nommés auparavant. Ces membres sont: le président, M. Afodonko Dodjro (assis à droite); le premier vice-président, M. Théophile Rwigimba (debout à droite); le secrétaire, M. Joseph Sebarenzi (assis à gauche); la trésorière, Mme Godeberthe Nahimana (debout à gauche); ainsi que le deuxième vice-président et la troisième vice-présidente, M. Placide Kalisa et Mme Jamal Kazoun qui étaient absents au moment de la photo. On a également présenté les membres du comité exécutif, du comité de la santé et du comité d'éducation. M. Dodjro a indiqué que les premières priorités de l'Association seront de rencontrer les ministres gouvernementaux participants de la table-ronde des ministres sur l'anti-racisme afin de discuter des revendications faites à ce moment-là et d'appui pour les projets proposés, effectuer une étude de besoins et élaborer un plan stratégique pour lesquels des fonds ont été sollicités de Boulot-Ontario et mettre sur pied un secrétariat permanent.

La Commission de planification diocésaine pourra tenir compte de l'identité francophone

(JCM) Les modalités existent pour que les recommandations éventuelles de la Commission de planification du Diocèse de London au sujet du regroupement de paroisses tiennent compte de l'identité francophone, selon le P. Tony Daniels, membre du comité exécutif de la Commission.

D'ici une dizaine d'années, il est prévu qu'il n'y aura plus assez de prêtres pour en assigner un par paroisse. La Commission a donc été chargée de préparer des recommandations quant à la façon de desservir les paroisses à l'avenir.

Lorsque le projet a été présenté dans diverses paroisses par l'évêque Mgr John Sherlock sur video le mois dernier, certains paroissiens de la paroisse St-Jérôme ont exprimé l'inquiétude qu'une réorganisation des paroisses pourrait faire perdre son identité à une paroisse comme la leur.

Mais selon le P. Daniels, cette crainte n'est pas fondée.

D'une part, dit-il, deux membres de la Commission, qui en compte une vingtaine, ont de l'expérience pastorale dans des paroisses bilingues, soit le P. Jim Drouillard, curé actuel de la paroisse St-Gabriel, et le P. Mike Prieur, maintenant au séminaire St-Peter.

D'autre part, il n'est pas question de modifier le contenu de la foi ou la façon de la célébrer, mais plutôt de planifier pour l'avenir et pour cela, la Commission prévoit faire de vastes consultations.

«Les 2, 3 et 4 mai, la Commission réunira les prêtres et les laïcs qui exercent le leadership dans les paroisses afin de leur présenter le modèle de groupes («cluster model») selon lequel un nombre de paroisses seraient desservies par une équipe d'un moindre nombre de prêtres, a précisé le P. Daniels. Ensuite, la Commission tiendra des réunions de consultation auxquelles des représentants de chacune des paroisses pourront s'exprimer.»

C'est par la suite que la Commission préparera ses recommandations à l'évêque, qui lui, prendra les décisions finales.

«La Commission est consciente que chaque paroisse a une identité particulière basée sur des facteurs historiques ou autres, et que cela est à respecter,» a commenté le P. Daniels.

«C'est notre voeu que tous les membres du diocèse prieront afin que le processus mène à des communautés de foi dynamiques qui sauront poursuivre la mission d'évangélisation de l'Eglise.»



Nouvelle édition de notre Index des Services en Français

On peut voir ci-contre la première section d'une nouvelle édition de notre Index des Services en Français qui se poursuit dans les pages suivantes du journal.

Rappelons que le but de l'Index est de renseigner nos lecteurs et lectrices quant aux produits et services qui sont disponibles en français dans la région et de leur fournir les renseignements à portée de la main au moment où ils ou elles peuvent vouloir communiquer avec les gens qui offrent ces produits et services, puisque l'Index paraît dans LE REMPART chaque semaine.

Nous suggérons à nos lecteurs et lectrices de parcourir l'Index de temps à autre pour être au courant des produits et des services qui y sont mentionnés, mais sans s'inquiéter de devoir se rappeler des détails. Puis lorsque se présente l'occasion de profiter des produits ou des services offerts, il n'y a qu'à consulter le REMPART de cette semaine-là pour retrouver les renseignements nécessaires pour communiquer avec les gens en question.

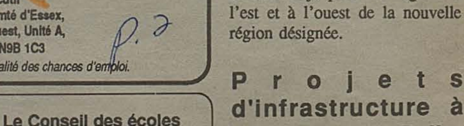
La présente édition de l'Index contient une nouvelle mention, soit celle de **Just Like New Auto Body & Collision** dont le propriétaire est M. Pierre Asselin. Suite à plusieurs années d'expérience dans quelques autres commerces de ce genre, M. Asselin a établi son propre commerce il y a quatre ans, et, il y a un an, a aménagé dans de nouveaux locaux au 3155 du chemin Huron Church. Ca permet d'offrir un meilleur service car ces locaux sont plus grands et plus modernes que les précédents. De plus, à cet endroit, il est associé avec un autre commerce dans le même édifice, qui lui permet d'offrir à ses clients et clientes un service complet de mécanique automobile, en plus, bien sûr, de ceux de redressement de chassis, de débosselage et de peinture qu'il effectue lui-même avec ses deux employés. Il offre un service en français aux intéressés et rappelle aux gens dont les voitures sont à réparer aux frais d'une compagnie d'assurance qu'ils ont le droit légal de faire le choix de la firme qui effectuera les réparations. Les estimations sont gratuites. On peut communiquer avec M. Asselin au 966-8911.

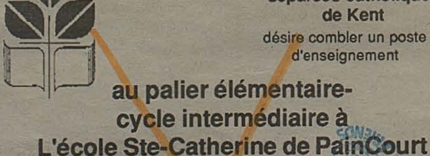
Index des Services en français



Suite page 5







Chasse le long du lac Ste-Claire

Le nouveau règlement est en vigueur

(JCM) La Police provinciale de l'Ontario a annoncé la mise en vigueur du nouveau règlement qui interdit la chasse le long du lac Ste-Claire entre Tecumseh et Belle-Rivière.

Plus précisément, le règlement interdit l'utilisation d'une arme à feu à moins de 200 mètres de la rive ainsi que la possession d'une arme à feu à moins qu'elle ne soit déchargée et engainée, à partir de l'emplacement de l'ancienne taverne Rendez-Vous jusqu'au ruisseau Duck.

L'adoption du règlement fait suite à de nombreuses démarches entreprises par les municipalités en question à l'insistance de personnes qui résident le long de la rive et qui non seulement étaient souvent dérangées par des chasseurs mais craignaient un accident de chasse.

Des réglements semblables existent déjà pour les régions à l'est et à l'ouest de la nouvelle région désignée.

Projets d'infrastructure à Rochester et Belle-Rivière

Deux projets, totalisant 1 255 156 $ et créant 19 emplois, ont été approuvés pour le canton de Rochester dans le cadre du programme Travaux d'infrastructure Canada/Ontario.

Le montant sera consacré principalement au prolongement de la conduite principale d'eau du hameau de Ruscom jusqu'à diverses rues se trouvant au sud de la route 401 et au nord de Malden Road.

Un autre projet, d'une valeur de 89 000 $, a été approuvé pour la ville de Belle-Rivière. Les argents serviront à financer la reconstruction de diverses rues.

La SLF du Conseil des écoles séparées du comté d'Essex a plusieurs projets de prévus pour l'année 95

(LH) Tel que l'a indiqué le président, M. Jacques Kenny, la Section de Langue française (SLF) du Conseil des écoles séparées du comté d'Essex sera très occupée lors de la prochaine année.

La SLF devra se pencher sur l'ouverture du nouvel édifice de l'école St-Michel à Leamington, qui aura lieu au printemps. L'école actuelle est constituée principalement de portatives.

Les démarches pour la construction d'une autre nouvelle école élémentaire française dans le comté se poursuivront l'an prochain. Cette école logera les élèves francophones qui fréquentent actuellement les écoles St-Joseph de Rivière-aux-Canards et Sacré-Coeur de Lasalle.

La SLF trouvera un nom pour cette école d'ici un mois et devra faire l'achat d'un terrain avant de pouvoir commencer la construction de celle-ci.

La SLF compte aussi travailler avec la SLF de Windsor et les professeurs de l'école E.J. Lajeunesse afin de s'assurer que les inscriptions de celle-ci continuent d'augmenter.

Un des projets les plus importants pour l'an prochain est le centre scolaire communautaire à usages multiples à l'école l'Essor. Ce projet permettera aux différents organismes et à la communauté francophone de bénéficier des différentes salles qui pourront être utilisées. Par exemple, la bibliothèque à l'école l'Essor pourrait être ouverte à la communauté par l'entremise de ce projet.

M. Kenny a indiqué que la SLF sera sans aucun doute préoccupée par la gestion de ses écoles. La Commission Royale sur l'Education rendra son rapport publique sous peu et le président espère que le rapport donnera le feu vert aux SLF sur la gestion de ses écoles. «Il est temps que nous allions d'avant et il est important que nous soyons maîtres chez nous»,a t-il déclaré.

L'ACFO étudiera son mandat et la possibilité d'une restructuration

(C) Une subvention de 24 000 $ à l'Association canadienne-française de l'Ontario pour favoriser une démarche de concertation auprès des organismes provinciaux afin de mieux définir son mandat, ainsi qu'examiner la question d'une restructuration, figure parmi des subventions totales de 153 800 $ à divers organismes francophones annoncées récemment par le ministre ontarien délégué aux Affaires francophones Gilles Pouliot. Elles proviennent du Fonds de soutien de l'Office des Affaires francophones.

L'ACFO reçoit aussi 15 000 $ pour divers projets de développement par le biais de certains de ses conseils régionaux.

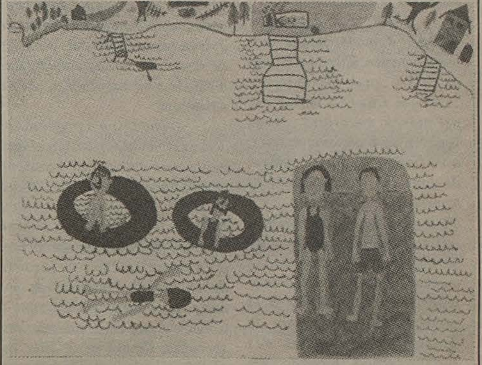
L'Association des centres pour aînés de l'Ontario reçoit pour sa part 15 800 $ pour une étude sur l'impact de la Loi sur les soins de longue durée sur la communauté francophone et la coordination de son réseau.

D'autres octrois serviront à étudier les besoins des personnes francophones ayant une déficience auditive et mettre sur pied un organisme pour y répondre, établir un plan d'action pour les jeunes de race noire de la région de Toronto, sensibiliser la communauté du nord-ouest de la province au problème de la violence faite aux femmes et produire un document qui s'adresse aux jeunes femmes francophones avec handicap de la région de Toronto.

La liste de récipiendaires comprend aussi la communauté angolaise de l'Ontario, le Regroupement des gens d'affaires de la région de Simcoe, l'Eastern Ontario Travel Association (pour la publication d'un guide en français) et le Club Alouette de Burlington.

«Ces octrois permettront à plusieurs organismes de représenter les intérêts des communautés francophones et les aideront à mettre sur pied des services essentiels à leur développement et leur survie,» a déclaré M. Pouliot.

Un son de cloche des enfants



Stéphanie Garneau, élève de 6e année de l'école Ste-Thérèse à Windsor et Mélanie Bezaire de l'école Saint-Jean-Baptiste à Amherstburg sont deux des 25 élèves, parmi 2722 participants, à avoir reçu une mention spéciale dans lecadre du concours «Un autre son de cloche» lancé par la Chaîne à TVOntario en octobre dernier.

Les élèves des 4e, 5e et 6e années des écoles élémentaires francophones de l'Ontario avaient été invités à soumettre un dessin sur des thèmes liés à l'année internationale de la famille : «On s'amuse en famille», «Dans ma famille, on se parle», «Ma famille m'aime», «Dans ma famille, on s'encourage» et (non le moindre!) «Les parents sont aussi des personnes».

C'est le dessin de Stéphanie que l'on voit ci-dessus.

Le concours «Un autre son de cloche» visait à promouvoir la série du même nom qui sera diffusée sur les ondes de la Chaîne à partir du 5 janvier 1995, puis chaque jeudi suivant à 9 h 45, en reprise le dimanche à 10 h 45. La nouvelle série *Un autre son de cloche* présente le point de vue des enfants sur les questions qui touchent la famille. Chaque émission de quinze minutes est basée sur des courts scénarios créés et présentés par les élèves de douze écoles de l'Ontario et sur des discussions entre enfant qui ont suivi les représentations en classe.

La conduite en hiver : Informez-vous avant de prendre le volant

(C) Un simple coup de fil, et les voyageurs ont à leur portée des renseignements récents sur l'état des routes et la température en Ontario.

Les lignes téléphoniques locales ou sans frais du ministère des Transports offrent des rapports sur les routes provinciales. Ce service saisonnier est offert 24 heures sur 24, sept jours par semaine jusqu'au 3 avril 1995.

Les rapports renferment les renseignements les plus récents obtenus grâce à un système de surveillance météorologique et des mises à jour sur l'état des routes effectuées par notre personnel sur le terrain en région.

Les numéros de téléphone à composer sont à Chatham le 354-7504, à Sarnia le 542-7718, et à Windsor le 737-7861. Du code régional 519, on peut aussi appeler, sans frais, le 1-800-265-5407 ou 1-800-265-5460.

La Parole est à Vous

Invitation de CBEF

Monsieur le rédacteur,

CBEF, la voix française de Radio-Canada dans le sud-ouest ontarien, fêtera ses 25 ans en 1995. C'est en effet le 18 mai 1970 que CBEF a diffusé ses premières émissions. Nous voulons fêter cet anniversaire, avec l'appui et la participation de tous les francophones et francophiles de la région.

Comme tout le monde le sait, nos émissions ont évolué au fil des années. Nous avons toujours cherché à améliorer nos produits et notre service à la communauté, en essayant de connaître les attentes des auditeurs et auditrices. Car c'est pour eux que CBEF a été créé, et encore aujourd'hui, c'est pour desservir cette clientèle que nous produisons chaque jour nos émissions. Nous voyons dans notre 25ième anniversaire une occasion de remercier la population, mais aussi de s'en rapprocher encore davantage.

Dans les prochaines semaines, et dans les prochains mois, tous entendront beaucoup parler à notre antenne des 25 ans de CBEf. Différentes promotions seront mises de l'avant, et nous en sommes à élaborer un projet d'événement spécial pour la soirée du 18 mai. A l'intérieur de nos murs, plusieurs comités sont à l'oeuvre: l'un s'occupe d'émissions spéciales; l'autre de la mise sur pied d'un ou de plusieurs concours; un troisième élabore notre plan de promotion des événements; et un quatrième travaille directement à l'organisation de la soirée du 18 mai.

Comme toujours, nous voulons rester ouverts aux idées de la population, et nous invitons les gens à nous transmettre leurs commentaires, leurs suggestions. Toutes les idées sont les bienvenues! les gens peuvent nous en faire part en entrant directement en contact avec moi, ou avec tout autre membre de l'équipe de CBEF. Les auditeurs et les auditrices peuvent aussi en tous temps nous faire connaître leurs commentaires, en composant le numéro de téléphone de notre répondeur: le 255-3530.

Nous remercions tous d'avance de leur appui, et c'est un rendez-vous, à notre antenne, pour le 25ième anniversaire de CBEF!

Mina Grossman,
Directrice, CBEF Windsor

Rappel de la campagne de l'AEFO

M. le rédacteur,

Nous vous remercions de l'article paru au mois de décembre qui a mis les gens au courant de la campagne de collecte de livres pour le Sénégal de l'Association des Enseignantes et des Enseignants Franco-ontariens.

Notre objectif est de recueillir 15 000 livres de lecture qui seront distribués dans les bibliothèques municipales de la ville de Dakar, capitale du Sénégal.

Je prends l'occasion pour faire savoir à vos lecteurs et lectrices qu'en plus de l'école Ste-Marguerite-d'Youville nommée dans votre article, notre école, Mgr-Jean-Noël, est aussi un point de collecte pour la région.

J'invite donc les gens qui veulent d'autres renseignements ou qui auraient des livres à contribuer de communiquer avec moi au 966-6670.

Robert Vallée, directeur,
Ecole Mgr Jean Noël

Langues officielles: 80 millions $ mal répartis

par Paul-François Sylvestre
Rédacteur en chef de la revue des arts LIAISON

La question linguistique n'est jamais une question simple, surtout lorsqu'on y relie, comme il se doit, la question culturelle. En vertu de l'article 41 de la Loi canadienne sur les langues officielles, «le gouvernement fédéral s'engage à favoriser l'épanouissement des minorités francophone et anglophone du Canada et à appuyer leur développement.» Pour ce faire, il versera en 1994-1995 environ 265 millions de dollars aux provinces pour encourager l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue minoritaire. Il consacrera aussi quelque 38 millions à des programmes de promotion des langues officielles, dont 24 millions seront distribués à des organismes et institutions minoritaires comme les associations provinciales ou régionales, les centres culturels et communautaires, les théâtres, etc. De loin, cet appui semble important et considérable. Les sommes demeurent substantielles, certes, mais leur répartition ne m'apparaît pas très judicieuse. Elle ne repose pas, à mon avis, sur un principe sain de développement de la vie francophone en milieu isolé. Regardons-y de plus près.

80 millions à l'Ontario

Avec sa plus grosse concentration de francophones minoritaires au pays, l'Ontario recueille une bonne part de ce qu'on a jadis appelé «la manne fédérale». En 1992-1993 le gouvernement ontarien est allé chercher plus de 76 des 268 millions alors attribués dans le cadre du programme des Langues officielles dans l'enseignement. En 1993-1994, les organismes franco-ontariens ont obtenu enviorn 4 des 29 millions attribués à la Promotion des langues officielles. Au départ, la répartition Ontario-Canada ne pose pas de problème puisque la province obtient environ 24 pour cent des fonds nationaux. c'est à l'intérieur de l'enveloppe ontarienne que la sauce se gâte. On devrait plutôt parler des enveloppes, car les 80 millions que l'Ontario va chercher ne forment pas un seul «pot». Les 76 millions destinés à l'éducation sont malheureusement séparés des 4 millions destinés aux infrastructures socioculturelles de la communauté franco-ontarienne. A tel point qu'on peut honnêtement croire que la main droite ignore complètement ce que la main gauche donne.

Au chapitre des Langues officielles dans l'enseignement (76 millions), l'Ontario obtient 47,5 millions pour développer les écoles de langue française et 28,5 millions pour promouvoir l'apprentissage du français langue seconde (depuis le «core French» jusqu'à l'immersion). Je n'ai pas de problème avec les 47,5 millions, mais j'ai de sérieuses réserves quant aux 28,5 millions, surtout lorsque je constate que cette somme est sept fois plus élevée que celle que reçoivent les organismes de base de la communauté franco-ontarienne. On me dira qu'il ne faut pas mêler les cartes, que les objectifs sont différents, qu'il s'agit d'une entente fédérale-provinciale dans un cas et, dans l'autre, de subventions à des organismes à but non lucratif. N'empêche que la répartition des fonds destinés à l'Ontario ne me semble pas reposer sur une solide logique. Je m'explique.

Langue et culture

Une langue ne s'apprend pas en vase clos. Elle est rattachée à une culture, à une façon d'être et d'agir. Inutile d'étudier en français ou d'apprendre le français langue seconde s'il n'y a pas, au départ, une communauté ambiante caractérisée par sa vitalité et sa dynamique culturelles. Les Franco-Ontariens qui étudient dans leur langue et les Anglo-Ontariens qui apprennent le français s'initient du même coup à une culture d'expression française. Tous conviendront qu'il ne s'agit pas de proposer un simple apprentissage technique, encore moins de véhiculer une langue complètement coupée de ses racines. Pour que les jeunes Franco-Ontariens puissent solidement ancrer l'éducation qu'ils reçoivent dans leur langue, pour que les jeunes Anglo-Ontariens puissent fermement asseoir leurs nouvelles connaissances linguistiques, il me semble qu'il n'y a qu'une seule avenue possible: il faut une communauté culturelle en pleine possession de ses moyens. A quoi bon apprendre une langue si on occulte sa configuration culturelle?

Tous les progammes d'enseignement dans ou de la langue minoritaire en Ontario sont voués à l'échec si la collectivité franco-ontarienne n'est pas d'abord dotée d'outils de développement dans tous les secteurs de l'activité humaine, particulièrement dans le secteur artistique. Pourqoi? Parce que les jeunes vont se tourner vers les spectacles franco-ontariens, vers les festivals francophones, vers les salons du livre de langue française, bref, vers tous les produits de nos créateurs qui leur permettront, en définitive, de vivre leur langue, première ou seconde.

Au risque de me faire critiquer par les Canadian Parents for Frnech, je dirais que le gouvernement fédéral donne trop d'une main (aux Anglo-Ontariens) et pas assez de l'autre (aux Franco-Ontariens). L'éducation coûte plus cher que la culture, me dira-t-on. La première présuppose cependant la seconde. L'argent est rare, me rappellera-t-on. L'argent est néanmoins là. Quatre-vingts millions n'est pas une mince galette. Encore faut-il bien la répartir. Si le gouvernement fédéral continue à donner généreusement à Peter et parcimonieusement à Jean, on se retrouvera avec des milliers de Peter qui parleront la langue que Jean a d'abord apprise, mais ni les Peter ni les Jean ne pourront vivre cette langue puisque la culture qui s'y rattache aura été complètement érodée.

Les enveloppes budgétaires ne sont pas immuables; Paul Martin nous le dit sur tous les tons par les temps qui courent. Les enveloppes budgétaires n'ont pas à être étanches non plus. Ouvrons-les toutes, surtout en cette période où on prêche le repositionnement des programmes fédéraux, et procédons le plus rapidement à une redistribution qui n'aura plus pour effet d'occulter la configuration culturelle de la communauté franco-ontarienne.

Les propos de Marcel

Compétences professionnelles

Comment se fait-il que les professionnels figurent que les personnes en-dehors de leur domaine ne sont pas assez compétentes pour les évaluer ou pour siéger sur des comités et commissions se reportant à leur profession tandis qu'eux-mêmes se croient assez compétents pour les autres domaines? Ceci n'est pas nouveau.

Récemment, j'ai participé à une réunion publique portant sur les soins de santé. La majorité des personnes présentes étaient des personnes oeuvrant dans ce domaine. Par contre, il y avait un petit nombre de personnes qui,

Suite page 6



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**



Membre de





Sports

Nouveau jeu Sport Select

(C) Les amateurs de sport ontariens peuvent maintenant miser sur le plaisir et l'action du deuxième jeu sportif de SPORT SÉLECT. Over/Under invite les joueurs à prédire sur le total final des points combinés de chacun des matchs joués par des équipes professionnelles sera PLUS ou MOINS élevé que le résultat de nos prédictions. (Pour éviter que les résultats prédits par la SLO soient identiques au total des points combinés, nos prévisions se termineront toujours par «une demie».)

Le nouveau jeu sera offert avec presque tous les sports indiqués sur la liste de jeux hebdomadaire de SPORT SÉLECT. Pour gagner, le joueur doit prédire correctement les résultats de trois, quatre, cinq ou six événements sportifs figurant sur la liste de jeux hebdomadaire de SPORT SÉLECT. Les mises vont de 2 $ jusqu'à 100 $. Les gains dépendent du nombre de matchs pour lesquels les prédictions ont été exactes et le montant de la mise; allant jusqu'à 25 fois la mise si les prédictions sont correctes pour le match.

La Société des loteries de l'Ontario est une société de la Couronne, responsable de l'exploitation des loteries en Ontario.

Classements

Jean-Paul II

Résultats du16 déc.	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
Le s Castors	736
Les Volants	714
Les Hirondelles	687
L'Alouette	687
FEMMES	
Annette Rivard	220
Mona Cormier	203
Pauline Bisson	198
HOMMES	
Urbain Cormier	216
Pamphile Duguay	208
Léo Huot	198
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
L'Alouette	1980
Les Hirondelles	1963
Les Moineaux	1931
FEMMES	
Mona Cormier	519
Gemma Bélanger	517
Pauline Bisson	505
HOMMES	
Urbain Cormier	549
Alexis Paulin	526
Léo Huot	513
Permier gagnant 50/50	
Lucien Lajoie	
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Gemma Bélanger	155
Mona Cormier	146
Annette Rivard	145
HOMMES	
Urbain Cormier	157
Alexis Paulin	147
Léo Huot	147
Résultats du23 déc.	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
Le s Castors	736
Les Volants	714
LesMoineaux	696
FEMMES	
Annette Rivard	220
Mona Cormier	203
Pauline Bisson	198
HOMMES	
Urbain Cormier	216
Pamphile Duguay	208
Léo Huot	198
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
L'Alouette	1980
Les Hirondelles	1963
Les Moineaux	1931
FEMMES	
Mona Cormier	519
Gemma Bélanger	517
Pauline Bisson	505
HOMMES	
Urbain Cormier	549
Alexis Paulin	526
Léo Huot	513
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Blanche Blais	
Classement suite au 23	
#6 Les Courageux	62
#3 L'Alouette	56
#8 Les Moineaux	55
#4 Les Hirondelles	55
#1 Remu	49.5
#2 Les Volants	44
#5 Les Castors	43.5
#7 Les Ratons laveurs	27
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Gemma Bélanger	155
Mona Cormier	146
Annette Rivard	144
HOMMES	
Urbain Cormier	157
Alexis Paulin	148
Léo Huot	148

Joyeux Troubadours

Résultats du 18 déc.	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
Les Cavaliers	707
Les petits Rascals	664
Les Tigres	618
FEMMES	
Lise Renaud	177
Chantal Marion	176
Linda Clavette	155
HOMMES	
Sam Basque	203
Robert Morquin	203
Maurice Gagnier	201
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
Les Cavaliers	1897
Les petits Rascals	1831
Les Tigres	1823
FEMMES	
Lise Renaud	497
Chantal Marion	481
Jeanine Renaud	408
HOMMES	
Maurice Gagnier	589
Sam Basque	547
Robert Morquin	532
Premier gagnant 50/50	
John Tracey	
2e gagnant 50/50	
Rémi Guay	
Classement suite au 18	
#1 Les Lions	7
#9 Les Tigres	7
#5 Les petits Rascals	6
#6 Les Premiers	5
#10 Les Cavaliers	5
#12 Les Fantômes	5
#3 Les Gais Lurons	2
#8 Les Simpsons	2
#2 Les Meilleurs	2
#4 Les Panthères	1
#7 Les Pacte	0
#11 Les Constipés	0
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Chantal Marion	154
Lise Renaud	150
Linda Clavette	147
HOMMES	
Steve Martin	174
Maurice Gagnier	170
Jack Tracey	169

Les représentants du comité intérimaire régional du

Conseil Ontarien de Formation et d'Adaptation de la Main-d'Oeuvre

vous invite à une





Réunion

pour choisir la personne qui sera proposée aux instances provinciales pour représenter les francophones à la Commisison locale Windsor-Essex-Kent du COFAM

le mardi 10 janvier
19 heures
Place concorde

Des représentants du Conseil seront présents pour expliquer les responsabilités de la personne choisie ainsi que les fonctions de la Commission locale

Index des Serbices en français

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway. **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

CUISINES (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir **PAYSAGISTE** et aussi **LAMINAGE**)

ENSEIGNES
Parent Signs, M. Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

ENTRETIEN DE PARTERRES
G & M Desmarais Landscaping Ltd, M. Gérard Desmarais et Mme Maria Desmarais, 470 rue Maple, Lasalle, **734-6143**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (VOIR **SPORTS**)

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

GITE ET PETIT DEJEUNER
Chez Juliette, Mme Juliette Lachance, 13351 ch St-Gregory, **735-9608**

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), 434-1078 (London); 682-1223 (Tilbury); 948-1890 (Windsor)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

NETTOYAGE DE TAPIS ET FAUTEUILS
Sunlite Carpet & Upholstery Cleaners Windsor, M. Joseph Soullière, **979-0897**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, Dr Annie Nguyen, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101; 54** rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

PAYSAGISTE (Voir aussi **ENTRETIEN DE PARTERRES**)
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir **LAMINAGE**)

Suite page 6

Compétences professionnelles... suite de la page 4

comme moi, s'étaient rendues suite à l'annonce publique de cette réunion.

Nous savons tous que les services de santé sont très coûteux aux contribuables. Nous savons tous que les gouvernements sont en train de revoir tout ce qui a trait à la santé. Les gens s'intéressent davantage à ce qui arrivera aux soins qui leur seront disponibles d'ici quelques années.

Des membres de syndicats, oeuvrant dans les hôpitaux, ont mentionné comment les services aux malades étaient en train de dépérir. Ce sont les services aux patients qui diminuent. Une infirmière ayant plus de vingt ans d'expérience avouait, lors de sa présentation, qu'elle se sent mal chaque jour parce qu'elle ne peut pas fournir aux patients les soins qu'ils méritent et que, si elle pouvait trouver un emploi ailleurs, elle quitterait.

Après quelques présentations, il devenait de plus en plus apparent que le public devrait s'impliquer davantage dans la révision des soins de santé et dans la nouvelle direction que prend le gouvernement.

Mais il y a eu une mise en garde. Des professionnels nous ont avisé que seulement des personnes oeuvrant dans le domaine de la santé devraient participer à la refonte du système. Selon eux, ce système est tellement complexe que les membres du public ne comprendraient pas tous les éléments reliés à la santé.

Ces interventions m'ont rapelé certaines expériences vécues dans mes trente années en éducation. Combien de fois ai-je entendu des professionnels de l'éducation affirmer que le public ne pouvait pas comprendre tout ce qui a trait à l'éducation. Selon ces premiers, les médecins, les avocats, d'autres professionnels ou toute personne non rattachée à l'enseignement ne comprenaient pas grand'chose à l'éducation lorsqu'ils siégeaient sur les conseils scolaires.

Il y a donc un trait commun entre les professionnels. Chacun croit que son domaine est tellement complexe et important que les gens de l'extérieur ne peuvent pas prendre de décisions informées lorsqu'il s'agit de leur domaine. Pourtant, ces mêmes professionnels n'hésitent pas à se présenter en politique que ce soit au niveau local, régional, provincial ou fédéral. Les professionnels siégeant au niveau municipal ou régional s'abstiennent-ils de voter sur des questions qui se reportent à des compétences différentes aux leurs? Y a-t-il des avocats ou des médecins qui refusent d'être ministre de l'éducation parce que ce n'est pas dans leur domaine? Est-ce que les ministres de la santé sont toujours des médecins?

Le public doit s'impliquer davantage dans tous les domaines qui l'affectent. Il ne faut pas laisser carte blanche aux professionnels. Nous avons tous un mot à dire sur les coûts et la qualité des services que nous recevons de nos professionnels.

Index des Services en français

PRODUITS DE SOINS PERSONNELS
Produits Neways, M. J.-Claude Lapointe , 2899 pr. Forest Glade, **735-6853**

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM.Michel et Daniel Gallerno , 131 rue Park ouest, **977-6035**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Français, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde , 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau,266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-9804**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS
Granny's Kitchen, M.Emmanuel Chayer et Mme Aline Chayer, 189 rue Talbot sud, Essex, **776-4044**
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Golden Razor, Mall Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson ,**945-7151**

SALONS FUNÉRAIRES

Suite page 7

ENTRÉE LIBRE AUX RÉUNIONS DES CONSEILS D'ADMINISTRATION

DES ORDRES RÉGISSANT LES PROFESSIONS DE LA SANTÉ EN ONTARIO

En vertu de la Loi sur les professions de la santé réglementées de l'Ontario, 23 professions sont réglementées par un ordre professionnel. Les ordres ont pour mandat d'établir les critères d'admission et les normes d'exercice et d'administrer les processus de plaintes et de discipline. Chaque ordre est dirigé par un conseil d'administration (CA) formé de membres élus de la profession et de membres de la population nommés par le gouvernement provincial. L'entrée est libre aux réunions des CA.

Voici la liste des réunions prévues par 20 ordres en 1995. Les réunions auront lieu dans les locaux mêmes des ordres, sauf indication contraire. Comme le nombre de places est limité, veuillez réserver votre siège à l'avance.

Vous pouvez aussi assister aux audiences disciplinaires. Pour obtenir les renseignements nécessaires, il suffit de communiquer directement avec l'ordre en question.

ORDRE DES AUDIOLOGISTES ET DES ORTHOPHONISTES
Dates : 2-3 mars 1995, de 9 h à 16 h
Salle de conférence de l'OAO
160, rue Bloor Est, bureau 1125, Toronto M4W 1B9
Tél. : (416) 975-5347 Sans frais : 1-800-993-9459
Téléc. : (416) 975-8394 Veuillez appeler pour confirmer.

ORDRE DES CHIROPRATICIENS
Dates: 20 janvier à 9 h, 25 mars 1995 à 11 h 30
130, rue Bloor Ouest, bureau 702, Toronto M5S 1N5
Tél. : (416) 922-6355 Téléc. : (416) 925-9610
Veuillez appeler pour confirmer le lieu.

ORDRE DES DIÉTÉTISTES
Dates : 24-25 janvier, 22 février, 27-28 mars 1995
438, av. University, bureau 1810, C.P. 40
Toronto (Ontario) M5G 2K8
Tél. : (416) 598-1725 Sans frais : 1-800-668-4990
Téléc. : (416) 598-0274
Veuillez appeler pour confirmer le lieu et l'heure.

ORDRE DES ERGOTHÉRAPEUTES
Dates : 25 janvier, 30 mars 1995
10, rue Bay, bureau 340, Toronto M5J 2R8
Tél. : (416) 214-1177 Sans frais : 1-800-890-6570

ORDRE DES HYGIÉNISTES DENTAIRES
Date : 20 janvier 1995, de 9 h à 17 h
69, rue Bloor Est, bureau 300, Toronto M4W 1A9
Téléphone : (416) 961-6234 Sans frais : 1-800-268-2346

ORDRE DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS
Dates : 9-10 février, 20-21 avril 1995 à 9 h
101, ch. Davenport, Toronto M5R 3P1
Tél. : (416) 928-0900, p. 327 Sans frais : 1-800-387-5526
Téléc. : (416) 928-6507

ORDRE DES INHALOTHÉRAPEUTES
Dates : 22 février 1995 à 9 h
180, rue Dundas Ouest, bureau 1903, Toronto M5G 1Z8
Tél. : (416) 591-7800 Sans frais : 1-800-261-0528
Téléc. : (416) 591-7890

ORDRE DES MASSOTHÉRAPEUTES
Dates : 23 janvier (Toronto);
1er avril (Sault Ste. Marie — AGA), à 9 h
1867, rue Yonge, bureau 810, Toronto M4S 1Y5
Tél. : (416) 489-2626 Sans frais : 1-800-465-1933
Téléc. : (416) 489-2625

ORDRE DES MÉDECINS ET CHIRURGIENS
Dates : 27-28 février 1995
80, rue College, Toronto M5G 2E2
Tél. : (416) 967-2600 Sans frais : 1-800-268-7096
Téléc. : (416) 961-3330

ORDRE DES OPTICIENS
Dates : 11-12 janvier 1995 Heure : prière d'appeler
214, rue King Ouest, bureau 414, Toronto M5H 3S6
Tél. : (416) 599-9977 Téléc. : (416) 599-8972
La date des réunions ultérieures n'a pas encore été fixée.
Veuillez appeler en janvier pour confirmer.

ORDRE DES OPTOMÉTRISTES
Dates : 22 février, 26 avril à 9 h 15
6, ch. Crescent, 3e étage, Toronto M4W 1T1
Tél. : (416) 962-4071 Téléc. : (416) 962-4073

ORDRE DES PHARMACIENS
Dates : 20-21 février 1995, à 9 h
483, rue Huron, Toronto M5R 2R4
Tél. : (416) 962-4861, poste 243 Téléc. : (416) 962-1619

ORDRE DES PHYSIOTHÉRAPEUTES
Dates : 14 février 1995 à 9 h
230, rue Richmond Ouest, 10e étage,
Toronto M5V 1V6
Tél. : (416) 591-3828 Téléc. : (416) 591-3834

ORDRE DES PODOLOGUES
Date : 20 janvier 1995, de 9 h à 16 h
222, rue St. Patrick, Toronto M5T 1V5
Tél. : (416) 596-3159 Téléc. : (416) 596-3127

ORDRE DES PSYCHOLOGUES
Dates : 3-4 mars 1995, de 9 h à 17 h
1246, rue Yonge, bureau 201, Toronto M4T 1W5
Tél. : (416) 961-8817 Téléc. : (416) 961-2635
Si vous avez l'intention d'assister aux réunions, veuillez en informer l'Ordre au préalable.

ORDRE ROYAL DES CHIRURGIENS DENTISTES
Date : 17 février 1995 à 8 h 30
Centre des congrès Hockley Valley
R.R. 1, Orangeville (Ontario) L9W 2Y8
Adresse de l'Ordre : 6, ch. Crescent, 5e étage
Toronto M4W 1T1
Tél. : (416) 961-6555 Téléc. : (416) 961-5814

ORDRE DES SAGES-FEMMES
Dates : 8 février, 10 mai 1995 à 9 h 30
2195, rue Yonge, 4e étage, Toronto M4S 2B2
Tél. : (416) 327-0874 Téléc. : (416) 327-8219
Veuillez appeler pour confirmer.

ORDRE DES TECHNOLOGISTES DE LABORATOIRE MÉDICAL
Dates : 16-17 janvier, 24-25 avril 1995, à 9 h
10, rue Bay, bureau 330, Toronto M5J 2R8
Tél. : (416) 861-9605 Sans frais : 1-800-323-9672
Téléc. : (416) 861-0934

ORDRE DES TECHNOLOGUES EN RADIATION MÉDICALE
Dates : 27 janvier, 31 mars 1995
170, rue Bloor Ouest, bureau 1001, Toronto M5S 1T9
Tél. : (416) 975-4353 Sans frais : 1-800-563-5847
Téléc. : (416) 975-4355
Veuillez appeler pour les détails.

ORDRE DES TECHNOLOGUES DENTAIRES
Veuillez appeler après le 12 janvier pour confirmer les dates.
2100, ch. Ellesmere, bureau 321, Scarborough M1H 3B7
Tél. : (416) 438-5003 Téléc. : (416) 438-5004

444 -

Le présent avis a été préparé par la Federation of Health Regulatory Colleges of Ontario. Son mandat est de promouvoir la réglementation des professions de la santé dans l'intérêt public. Pour ce faire, elle servira d'intermédiaire auprès des ordres et d'autres groupes dans le but de faciliter la consultation, le dialogue et la coopération.

17 41

Spectacles Arts L

Nouvelles heures pour "Objectif Ontario" et "Espace libre"

(C) C'est à 19h30 le mardi, à compter du 10 janvier, que sera désormais diffusée à CBEF l'émission d'affaires publiques Objectif Ontario qui fait de l'actualité ontarienne.

Le 10 janvier, on y rencontrera de jeunes leaders franco-ontariens qui ont participé à un camps de leadership. La semaine suivante on fera une rencontre avec le sénateur Jean-Robert Gauthier, un homme voué à la cause franco-ontarienne.

Et le 24 janvier, on parlera du casino de Windsor: ses retombées économiques et sociales. Une tribune téléphonique au sujet de l'implantation de casinos en Ontario aura lieu le 31.

Quand à l'émission culturelle Espace libre, elle prendra l'antenne le vendredi à 21h30 à compter du 13 janvier. Pour bien démarrer votre week-end, cette émission présentera toutes les formes d'expression artistique des francophones de l'Ontario et de l'Outaouais.

Soirée «karaoke»

Une soirée «karaoke» animée par Claude Pinard sera présentée par Les Colombes, Dames auxiliaires du Conseil 8682 des Chevaliers de Colomb, le samedi 28 janvier en la salle paroissiale St-Jérôme.

«On pourra chanter toutes sortes de chants, traditionnels et contemporains, en français et en anglais, et même danser si le coeur nous en dit», explique Mme Gertrude Kovacs, publiciste de l'organisation.

La soirée se terminera par un buffet chaud.

On peut se procurer un billet au prix de 10 $ d'une des membres du groupe jusqu'au 22 janvier.

Spectacles musicaux au petit écran

...CBEFT

Le dimanche 8 janvier à 20h00
René Simard

...TVOntario

Etes-vous amoureux fou du jazz? Ca vous tente de voir les meilleurs moments du Festival international de jazz de Montréal? Alors, ne manquez pas le festival de jazz à l'antenne de tvo tous les dimanches du 8 janvier au 19 mars à partir de 19 heures!

...TV5

A TV5, en deux parties:
Les dix sans de
"La chance aux chansons"
le mardi 10 janvier à 21h00 (rediffusion à 0h15) et le mercredi 11 janvier à 21h00 (rediffusion à 0h15).

Pour fêter l'anniversaire de son émission, Pascal Sevran organisait en avril dernier une soirée de souvenirs et d'avenir où toutes les générations d'artistes et de musiciens se retrouvaient en chantant et en dansant. Pour ce dixième anniversaire, le parrain de l'émission Charles Trenet, a tenu à venir chanter en direct, témoignant ainsi de son amitié pour Pascal Sevran. Un autre Charles a tenu, lui aussi, a honorer de sa présence cette soirée exceptionnelle: Charles Aznavour, qui avoue volontiers être lui-même un spectateur assidu de La Chance aux Chansons. Un autre géant et deux grandes dames de la chanson française, Francis Lemarque, Juliette Gréco et Patachou formeront la torupe de choc qui viendra souffler les bougies de l'émission. Pascal Sevran chante aussi en solo ou avec ses invités. Un bêtisier et trois clips géants qui retraceront les meilleurs moments de ces dernières années, avec notamment les débuts de Patrick Bruel et Patricia Kaas, évoquent avec humour et tendresse l'histoire de **La Chance Aux Chansons.**



Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Mercredi 4 janvier - 12h30-14h-15h30
Salle Downtown Country Bingo, 671 est, rue Wyandotte
Parrainé par : **Les Majorettes les Papillons**

Dimanche 8 janvier - 17h-19h-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde**

Lundi 9 janvier - 17h-19h-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **API George P. Vanier**

Jeudi 12 janvier - 9h30-11h-12h30-14h-15h30
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par : **Les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

Vendredi 13 janvier - 1ham-2h30-4h15-6h-7h45
Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par : **Les majorettes les Papillons**

Vendredi 13 janvier - midi - 14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Le Club Alouette**

Lundi 16 janvier - 17h-19h-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Mardi 17 janvier - 19h-20h30-22h
Salle Bingo Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par : **La paroisse St-Jérôme**

Mercredi 18 janvier - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Oasis**

Jeudi 19 janvier - 19h-20h30-22h
Salle Bingo Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par : **La troupe de théâtre communautaireSoleil-Sud**

Vendredi 20 janvier - 17h-19h-21h-23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Club Richelieu âge d'or**

Samedi 21 janvier - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Centre culturel Tournesol**

Lundi 23 janvier - 19h-20h30-22h
Salle Bingo Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par : **L'Association canadienne française de l'Ontario**

Index des Services en français

SANTE (Voir **ALIMENTATION**)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 1565 chemin Lauzon, Unité 1, Windsor, **974-2357**

SERVICES AUX FEMMES
Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier **798-5756;** Hélène Janisse **728-3422;** Georgette Gélinas **945-9350**
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, **948-9322**; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, **253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Carole Gagnon, **969-2988,** Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **SPORTS**)
Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place Concorde, **948-4339**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES HYDRAULIQUES
Pioneer Hydraulics, M. Robert Giasson, M. Yvan Giasson, 13360 prom. Sylvestre, **735-1773**

SERVICES MEDICAUX A DOMICILE
Para-Med Health Servinces, Windsor : **258-8660**, Leamington : **322-2542**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M.Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

STEREO (Voir **APPAREILS ELECTRONIQUES**)

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

13 —

Spectacles Arts L

... TV4

Pour les amateurs de patin de fantaisie
Les mardi 10 et 17 janvier-19h00
Minisérie "Les Duchesnay : La glace et le feu"

Frère et soeur dans la vie, Paul et Isabelle Duchesnay ont révolutionné le patinage artistique, dépoussiéré les traditions.

Le premier épisode de la série brosse un portrait des célèbres patineurs: les longues heures d'entraînement à Kitchener, leurs démêlés avec l'Association canadienne de patinage et l'appui constant des parents.

Dans le deuxième épisode, ils continuent leur ascension vers la gloire. Alors que leur créativité atteint un sommet, leurs démêlés avec l'Association de patinage artistique les amènent à choisir de performer pour la France.

Vendredi 13 janvier-20h30
MAGIESURGLACE/BANQUE ROYALE
CHAMPIONNATS CANADIENS BANQUE ROYALE.

Championnats du Canada à Halifax et sélection pour les championnats du monde à Birmingham en Grande-Bretagne.

A suivre également le samedi 14 janvier et le dimanche 15 janvier.

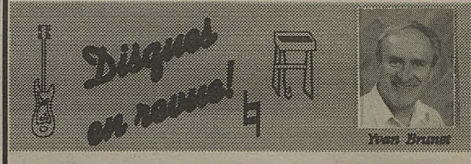


Documentaire sur la cocaïne les jeudis, 5 et 12 janvier à 22h

A qui profite la cocaïne?

Entre la lutte contre la drogue et les intérêts politiques, quels sont les enjeux les plus importants? Ce documentaire en deux volets démontre les raisons économiques et politiques de cette "culture de la mort", véritable popme à finances des états et des révolutionnaires et arme redoutable au coeur de l'affrontement Nord-Sud.





Jean-Marc Rivet "Jean-Marc Rivet" Musicor/Disques Memo

Jean-Marc Rivet est un jeune auteur-compositeur-interprète québécois qui étonne déjà par l'intensité de ses textes. Ce tout premier album au parfum de souvenirs et de spiritualité vibre d'émotions grâce surtout à la voix chaude et au charme intérieur de Rivet en plus des arrangements riches et colorés de Jean Custeau qui a produit le tout. A signaler en particulier "Septembre" (le premier extrait) et "Ruelle de nos amours".

Tom Jones "The Lead And How To Swing It" WEA

Le grand charmeur d'outremer, Tom Jones récidive avec un nouvel album plutôt piètre avec des textes tellement clichés qu'on ne pourrait trouver meilleur répertoire à satire. On peut en dire autant en ce qui a trait au plan musical. Aussi excitant qu'observer la peinture qui sèche sur un mur de ciment.

Divers artistes "Woodstock 94" A & M

Intéressante compilation des plus belles chansons présentées en direct de Woodstock du mois d'août dernier. On a su faire appel au groupe Aerosmith (Draw The Line), Bob Dylan (Highway 61), Peter Gabriel (Kiko), Melissa Ehteridge (I'm The Only One), Salt-n-Pepa (Shoop), et le genre. Woodstock 94 ou quand le rock-folk-soul se met à déverser sur vous du soleil et encore du soleil.

Beau Dommage "Beau Dommage" Audiogram

Croyez le ou non, c'est le premier album de Beau Dommage depuis déjà 16 ans. Le tout comprend 11 nouvelles chansons enregistrées en six mois avec l'ancienne équipe au complet. Rien de vraiment progressif ou de nouveau à signaler. Du Beau Dommage comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera pour ???? Bref, des belles chansons avec des mélodies qui collent à la peau. Une façon sublime pour Beau Dommage de laisser couler son être dans la vie.

Céline Dion "A L'Olympia" Columbia

Le tout fut enregistré en direct du célèbre Olympia de Paris, en septembre dernier. Naturellement on a su inclure les plus grands succès de Céline des dernières années dont "Je danse dans ma tête", "Des mots qui sonnent", "L'amour existe encore", "The Power of Love", "Love Can Move Mountains", et le genre. Céline Dion, ou quand le pop français/anglais se met à charrier des images, déverse de plage en plage sur nous du soleil et encore du soleil. Quelle voix!

Les B.B. "3" Tox

Voici le troisième album des B.B. et sans contredit leur meilleur. Il marque une importante évolution à tous les niveaux (qualité des textes, productions, arrangements, etc...) pour le trio québécois. On remarque même une maturité dans la voix de Patrick Bourgeois. A surveiller en particulier "Tu ne sauras jamais" (premier extrait qu lève le voile sur l'album) et une reprise de "Je n'aurai jamais le temps" de Michel Fugain.

Gilles Valiquette "Demandes Spéciales : Les Grands Succès" GAM

Intéressante compilation qui regroupe cependant seulement 9 des plus belles chansons de Gilles Valiquette : "Je Suis Cool", "Fais Attention", "Printemps", "La Vie En Rose", etc... en plus d'un "Remix" de la chanson "Samedi Soir". Uniquement pour collectionneurs et fasn de Gilles Valiquette.



Le Rempart

LE REMPART
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 11 janvier 1995 | 29 ème année, No 2

En particulier au sein de la communauté francophone

Les minorités raciales francophones se plaignent de discrimination

(JCM) «Dans le camp francophone lui-même, les minorités raciales francophones font face à des discriminations particulièrement fortes provenant de la communauté franco-ontarienne. Ceci est vrai à Windsor et sa région comme dans le reste de la province.»

Cette accusation se trouve dans une présentation faite par des représentants de ces minorités à une table-ronde du Conseil des ministres de la province sur l'anti-racisme en novembre dernier et dont LE REMPART a obtenu une copie la semaine dernière.

Selon le texte, les actions discriminatoires se situent en particulier dans les domaines de l'éducation, de l'économie et de la justice. Ses auteurs suggèrent de nombreuses mesures correctrices et somment la Table ronde à s'y engager dans les plus brefs délais.

Ces mesures comprennent, entre autres, l'embauche de membres de ces minorités dans divers ministères et organismes gouvernementaux ainsi qu'au sein de la Police provinciale et de la police de Windsor, la création de directions des minorités raciales francophones dans six de ces ministères et organismes, le financement de consultations gouvernementales pour recueillir les propositions des minorités raciales francophones pour leur aider à intégrer le marché du travail, la création d'un fonds d'un million de dollars pour aider à la création d'entreprises, le financement d'un centre communautaire de ressources à Windsor, la création de postes d'agents multiculturels de liaison pour la sécurité des enfants dans les écoles et la représentativité au sein des conseils scolaires, du Conseil de Formation et d'Adaptation de la Main d'oeuvre et des collèges francophones.

La présentation résumait les opinions exprimées au cours d'une série de consultations à travers le sud-ouest faite par un Groupe d'étude et auxquelles ont participé plusieurs centaines de personnes, a indiqué au REMPART M. Afodonko Dodjro, un des membres du Groupe.

Il a dit que selon ces personnes, il y a des barrières systémiques à l'emploi. «On croit que ce n'est qu'un jeu, a-t-il précisé. On annonce pour la forme, mais lorsqu'il n'y a pas de Franco-ontariens de souche disponibles, on va chercher des gens du Québec même si des candidats ou candidates issus des minorités raciales sont plus qualifiés.»

Invité à préciser davantage, M. Dodjro a rapporté que l'on avait souvent cité comme exemples l'absence de membres de minorités raciales au sein du personnel du REMPART, de Radio-Canada à Windsor et de la Place Concorde.

M. Dodjro a aussi cité des doléances au sujet des écoles françaises. «On accepte les enfants des minorités avec plaisir, parce que ça crée plus d'emplois d'enseignants et enseignantes, mais on refuse d'embaucher des membres des minorités raciales au sein du personnel prétextant qu'ils ne sont pas catholiques», a-t-il expliqué.

Le texte présenté aux membres de la Table ronde indique que ces minorités se composent essentiellement d'Africains, de Haïtiens, de Libanais et de quelques minorités asiatiques.

Plus de 30,000$ en prix

La troisième Semaine nationale de la francophonie soulignera la diversité culturelle

Ottawa (APF): La troisième Semaine nationale de la francophonie se déroulera cette année sous le thème de la diversité culturelle.

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) parraine ce grand événement annuel, qui aura lieu du 20 au 25 mars 1995 sous le thème: «La diversité ethnoculturelle de la francophonie canadienne».

«Le choix de ce thème se veut une invitation pressante à prendre conscience que la grande famille francophone du Canada est formée d'une multitude de membres dont l'origine ethnique et culturelle varie, mais qui possèdent en commun une caractéristique fondamentale: l'usage de la langue française», a expliqué le président de l'ACELF, Louis-Gabriel Bordeleau.

La Commissaire à l'équité d'emploi du ministère des Affaires civiques de l'Ontario Juanita Westmoreland-Traoré, elle-même issue de cette diversité culturelle que l'ACELF entend souligner en 1995, sera d'ailleurs patronne d'honneur de l'événement. Le communicateur Henri Bergeron, l'éducateur Paul Gérin-Lajoie, l'écrivaine Antonine Maillet, le Commissaire aux langues officielles Victor Goldbloom, l'ancien fonctionnaire Edgar Gallant, de même que la présidente de l'Agence canadienne de développement international Huguette Labelle, ont également accepté de patronner la troisième Semaine nationale de la francophonie.

Cette année, l'événement ne s'adresse plus seulement aux enseignants et aux étudiants des niveaux primaire, secondaire et postsecondaire, mais à toute la population.

Tout comme lors des deux précédentes éditions, l'on remettra des Prix de la francophonie canadienne et des Prix de la francophonie internationale. Ces prix récompensent les organismes et les personnes qui proposent les plus intéressantes activités éducatives, favorisant la promotion de la langue et de la culture françaises.

Outre les Prix de la francophonie canadienne en éducation et en alphabétisation et les Prix de la francophonie internationale, l'ACELF innove cette année en ajoutant trois nouveaux prix.

Le Prix en informatique d'une valeur de 1,000$ récompensera une institution d'enseignement de langue française qui aura soumis le meilleur projet, mettant en valeur l'utilisation du Réseau scolaire canadien. Le Réseau vise à relier le plus rapidement possible plus de 16,000 écoles du pays à l'autoroute de l'information.

Le Prix national de la diversité ethnoculturelle, d'une valeur de 2,000$, récompensera un projet d'une association, d'un organisme ou d'une entreprise, qui fait la promotion d'une vision pluraliste de la francophonie canadienne.

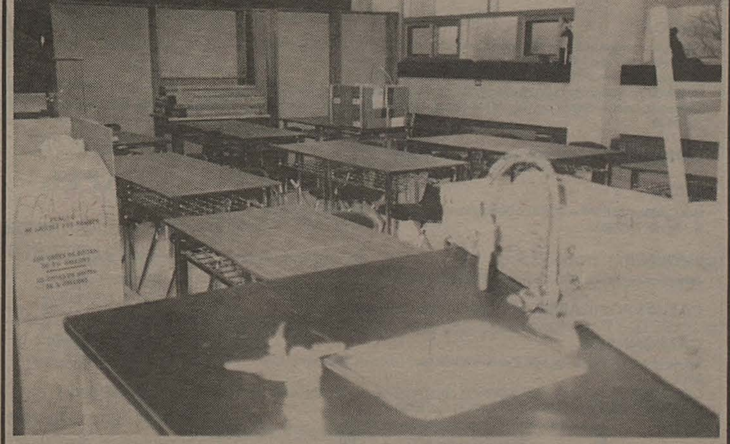
Enfin les Prix de la participation, qui totaliseront 3,000$, seront décernés au hasard à deux jeunes, l'un du primaire et l'autre du secondaire, qui auront soumis un court texte décrivant leur vision personnelle de la diversité ethnoculturelle de la francophonie canadienne. Tous les prix totalisent une somme de plus de 30,000$ cette année.

La date limite pour soumettre sa candidature à tous ces concours est le 17 février 1995.

C'est parce qu'elle avait constaté «la nécessité et l'urgence d'affirmer et de consolider l'identité des francophones» que l'ACELF a lancé, il y a trois ans, la première édition de la Semaine nationale de la francophonie. Cet événement coïncide d'ailleurs avec la Journée internationale de la francophonie, qui est célébrée le 20 mars.

On dépaquette à l'école E.J. Lajeunesse

(Voir p. 5)





Index des Services en français

Suite page 5

NOUVEAU RECORD A LA SOCIETE DES LOTERIES DE L'ONTARIO

Les ventes de la Société des Loteries de l'Ontario ont atteint un nouveau sommet, soit 1,886 milliards de dollars, pour l'exercice financier 1993-1994. 562 millions de dollars ont été versés à la province pour des projets divers.

La SLO attribut ces résultats à la nouvelle technologie, à de nouveaux produits et à un engagement soutenu au service à la clientèle.

LE PROGRAMME R.I.D.E. DE LA POLICE PROVINCIALE PRODUIT 2491 FAUTIFS

Au cours des cinq semaines de la campagne R.I.D.E. (Reduce Impaired Driving Everywhere) du temps des Fêtes, la Police provinciale de l'Ontario a vérifié plus de 485 000 véhicules. 1813 personnes ont écopé d'une suspension de 12 heures de leur permis de conduire et 678 accusations du code criminel reliées à la consommation d'alcool ont été portées.

La proportion de fautifs étaient plus élevée que l'an dernier.

«La consommation d'alcool lorsque l'on prend le volant reste toujours un problème grave sur les routes de l'Ontario. Chacun doit faire sa part pour y mettre fin,» signalent les autorités de la PPO.

NOUVELLE FACON DE COMPOSER POUR LES APPELS INTERURBAINS

La compagnie Bell rappelle que dorénavant, pour faire un appel interurbain, il faut composer le 1 ou le 0, puis le code régional, puis le numéro de téléphone, même si l'appel se fait à l'intérieur de la région de même code.

On peut obtenir des renseignements en français au 1 800 668 1868.

LES FRANCO-ONTARIENS PARLERONT ÉCONOMIE EN MARS PROCHAIN

Ottawa (APF): Les communautés francophones de l'Ontario parleront d'économie lors d'un forum économique qui aura lieu les 4,5 et 6 mars prochain à Ottawa.

Organisé par la Chambre économique de l'Ontario et l'Association francophone des municipalités de l'Ontario, ce forum sera axé sur des projets de développement économique communautaire.

Les gouvernements fédéral et provincial ont chacun contribué une somme de 50,000$ pour la réalisation de ce projet.

On attend des centaines de délégués provenant des syndicats, des gens d'affaires, des organismes gouvernementaux, sociaux et communautaires.

LA SITUATION FINANCIÈRE DES AGRICULTEURS CANADIENS S'AMÉLIORE

Ottawa (APF): La situation financière des agriculteurs canadiens s'est améliorée en 1994, indique une récente enquête financière sur les fermes publiée par le ministère de l'Agriculture et de l'Agro-alimentaire.

Les résultats de l'enquête indiquent que l'avoir propre des fermes s'est accru de 13 pour cent depuis l'enquête de 1991.

Le niveau d'endettement des agriculteurs est constant, mais l'enquête démontre que cette dette est maintenant détenue par des agriculteurs qui sont mieux placés pour l'assumer.

En 1993, le revenu net agricole au pays était de 23,435$.

GESTION SCOLAIRE: LE FÉDÉRAL «VA METTRE TOUT SON POIDS» DERRIÈRE LES PARENTS FRANCO-COLOMBIENS.

Ottawa (APF): Le ministre du Patrimoine canadien est peut-être impuissant à forcer la Colombie-Britannique à respecter la Charte canadienne des droits et libertés et le droit des francophones à gérer leurs écoles, mais il entend bien appuyer les parents dans leur bataille judiciaire.

«Le gouvernement du Canada va mettre tout son poids derrière cette contestation judiciaire» a soutenu le ministre Michel Dupuy lors de sa comparution devant le comité parlementaire des langues officielles. Le gouvernement a déjà décidé de financer la poursuite judiciaire que les parents franco-colombiens ont déposé devant la Cour suprême de la province.

NOUVEAU REGROUPEMENT EN ONTARIO FRANÇAIS

(APF) Les professionnels de la santé continuent de se regrouper au sein d'associations francophones. Cette fois, ce sont les hygiénistes dentaires francophones de l'Ontario qui ont tenu leur congrès de fondation.

Il y aurait 280 hygiénistes dentaires francophones en Ontario. Près de la moitié ont déjà manifesté leur intérêt de se regrouper au sein d'une association francophone.

Le Regroupement des hygiénistes dentaires francophones de l'Ontario est membre du Regroupement des intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario. Depuis 1991, huit regroupements professionnels francophones de la santé ont vu le jour.

UNE FRANCO-ONTARIENNE À LA PRÉSIDENCE

(APF) C'est une Franco-Ontarienne d'Ottawa, Mme Linda Lalonde, qui présidera le nouveau Comité consultatif de l'aide sociale, mis sur pied par le ministre ontarien des Services sociaux et communautaires.

Formé de 13 membres, le comité fera des recommandations au ministre en ce qui concerne les modifications à apporter au programme et aux politiques en matière d'aide sociale.

Mme Lalonde travaille depuis de nombreuses années comme militante et travailleuse communautaire.

Deux autres Franco-Ontariennes font également partie de ce comité. Il s'agit de Suzette Courtemanche de Timmins et de Gisèle Lacoursière de Windsor.

DES CAISSES RENTABLES

(APF) Les caisses populaires ontariennes aiment répéter qu'elles sont en bonne santé financière. Cette année ne fait pas exception à la règle.

Selon la Fédération des caisses populaires de l'Ontario, l'actif total des 43 caisses membres s'élèvent à 1,5 milliard de dollars, en hausse de 3,5 pour cent depuis le début de 1994.

Les prêts ont augmenté de 6,3 pour cent au cours du dernier trimestre. Les prêts aux entreprises ont connu une forte progression au cours de cette période avec une hausse de 13,8 pour cent.

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL À UN FRANCO-ONTARIEN.

(APF) Le dramaturge Michel Ouellette a reçu le Prix du gouverneur général, catégorie théâtre, pour la pièce French Town, publiée aux Editions du Nordir. Le prix était accompagné d'une bourse de 10,000$.

Sa pièce a été jouée pour la première fois à Sudbury en mars 1993. Elle a ensuite été présentée à Moncton, Toronto et au Centre national des arts.

SUR L'AUTOROUTE DE L'INFORMATION

(APF) De plus en plus de Canadiens ont ce qu'il faut à la maison pour prendre l'autoroute de l'information. Selon Statistique Canada, 25 pour cent des ménages possèdent un ordinateur personnel, deux fois plus qu'il y a six ans.

Le tiers de ces ordinateurs est équipé d'un modem, un outil indispensable qui permet d

Suite page 8

Le Cercle Littéraire Franco annonce son premier concours de poésie

(JCM) Les gens de tous les âges peuvent participer au premier concours de poésie du Cercle Littéraire Franco du Sud-Ouest.

Le concours sera répété, sur un thème différent, chaque année. Pour cette première année, le thème choisi est l'amour, de n'importe quel genre, par exemple l'amour filial, l'amour romantique ou l'amour d'un animal.

Les textes doivent être dactylographiés ou écrits clairement sur une seule page de 8 pouces et demi par 11 pouces et être envoyés au: Concours de Poésie 1995, 478 rue Sunset, Windsor, N9B 3B1 d'ici le 31 janvier.

Des gagnants seront nommés dans chacune de cinq catégories, soit les enfants de 5 à 11 ans, les ados de 12 à 19 ans, les jeunes adultes de 20 à 25 ans, les adultes de 26 à 49 ans et les gens de l'âge d'or de 50 ans ou plus. Ils recevront des plaques laminées de leurs oeuvres ainsi que d'autres prix-surprises.

Le jury comprend le Dr Jacques Flamand, qui est président d'honneur du cercle, le professeur Jean-Pierre de Villers du département de français de l'Université de Windsor, Mme Lise Roy, bibliothécaire à l'école secondaire L'Essor et Mme Mina Grossman, directrice des services en français de Radio-Canada à Windsor.

«La participation des jeunes est toujours nombreuse à ces concours, mais nous souhaitons bien qu'il y aura autant de participants et de participantes dans les autres catégories,» a commenté Mme Mireille Whissell, présidente du Cercle, qui a été mis sur pied il y a quelques années par le Centre culturel Tournesol.

Réforme de la sécurité sociale :

Les femmes francophones soumettent leurs recommandations au ministre Lloyd Axworthy

(Julie Lagacé - FNFCF). "Mère monoparentale, deux enfants... les services de garde sont trop dispendieux pour même penser à retourner sur le marché du travail. D'autant plus que dans sa communauté il n'existe aucun service de garde en français." Voici l'un des commentaires, parmi plusieurs, qui a été entendu lors d'une tournée de consultations pan-canadienne.

De ces consultations, où les femmes vivant en milieu minoritaire ont été encouragées à livrer leurs opinions sur le *Livre vert du ministre Lloyd Axworthy*, est né un mémoire. C'est le Réseau national d'action éducation femmes (RNAÉF) en collaboration avec la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), l'Association des collaboratrices et des partenaires en affaires (ACPA) et Nouveau-Départ que le document a été réalisé et présenté au comité permanent de développement des ressources humaines au début de décembre.

"Ces femmes sont très concernées par la présente réforme car elles sont souvent sans revenu et de ce fait dépendantes soit de leur époux pour subvenir à leur besoins et à ceux de leurs enfants, ou encore du soutien de l'État qui les aide plus ou moins à survivre seules ou avec leurs enfants", peut-on lire.

A la lumière des rencontres, 17 recommandations ont été formulées afin de dicter au gouvernement la marche à suivre pour mieux répondre aux besoins et aux spécificités des femmes francophones vivant en milieu minoritaire.

Par exemple, en matière d'accès à la formation et aux études postsecondaires, les femmes demandent au gouvernement fédéral de maintenir les transferts de paiements aux provinces en ce qui a trait à l'éducation en général et plus particulièrement en ce qui concerne les francophones. De plus, elles réclament que des services de soutien soient offerts en français lors de la mise en oeuvre des programmes : services de garde, formation, ressourcement, reconnaissance des acquis et autres.

Du côté de l'emploi et de l'assurance-chômage, elles ont recommandé que le revenu familial ne serve pas de base pour l'établissement de prestations d'assurance-chômage. On désire aussi que les services offerts par les Centres d'emplois soient plus complets et mieux adaptés aux besoins et aux spécificités des femmes francophones. On réclame qu'un régime de revenu minimum garanti soit étudié par le gouvernement afin d'en dégager les impacts à court et long terme. Les femmes souhaitent également obtenir un plus grand nombre d'incitatifs de la part du gouvernement pour qu'elles se lancent en affaires. Dans l'une des dernières grandes lignes du document, elles implorent que le problème d'équité en matière d'emploi et de salaire soit réglé par l'application rigoureuse des lois existantes.

Cinquante bureaux de règlements des contraventions aident à réduire le nombre de procès dans les tribunaux de l'Ontario

(Ministère du Procureur général). Les demandes de procès relatifs à des contraventions de stationnement dans 50 municipalités ontariennes ont baissé de plus de 75 pour cent grâce à une nouvelle méthode qui a fait ses débuts le 15 août 1994.

Ces municipalités, dont Windsor, ont mis sur pied des bureaux de règlements des contraventions de stationnement qui se sont révélés un vrai succès dès les premières semaines qui ont suivi leur ouverture.

Selon ces municipalités, environ 65 pour cent des contraventions de stationnement contestées sont réglées sans procès.

Les personnes qui reçoivent une contravention dans ces municipalités et qui désirent la contester peuvent se rendre à un bureau de règlement des contraventions et parler à un agent municipal désigné. Cet officier exerce un pouvoir discrétionnaire l'autorisant à retirer la contravention dans les cas justifiés. La personne qui reçoit la contravention peut également plaider coupable à l'accusation et payer l'amende comme elle peut plaider coupable avec explication. Le défendeur peut également demander la tenue d'un procès.

D'autre part, on a établi une façon plus facile et plus rapide pour payer les amendes.

Lorsqu'une personne reçoit une contravention, elle a maintenant la possiblité d'indiquer le numéro de sa carte de crédit et la date d'expiration de la carte au verso de la contravention, de signer celle-ci et de la poster. Les citoyens peuvent aussi payer leurs amendes par carte de crédit au téléphone 7 jours par semaine, entre 6 h et minuit en composant le 1-800-465-3463.

Un vaccin pour les ordinateurs

(ASP) L'autoroute informatique est une jungle assez malsaine où circulent aujourd'hui plus de 2 500 variétés de virus, tous plus ou moins désireux de détruire vos précieux fichiers. Il existe bien des logiciels anti-virus, mais ils protègent seulement contre des virus déjà connus. L'informaticien Jeffery Kephart, de la société IBM, vient de mettre au point un logiciel qui s'attaquera même aux virus qu'il ne connaît pas. Comment? En recherchant des commandes informatiques qu'il jugera subversives, comme la tendance qu'ont la plupart des virus de se multiplier en se recopiant un peu partout dans les fichiers, ou celle de commander à l'ordinateur d'exécuter des opérations qui n'ont pas un rapport logique avec son logiciel. Ce nouvel anti-virus, qui devrait être commercialisé dès l'année prochaine, «capturera» les virus en leur tendant un piège : un bout du logiciel vierge qu'ils pourront infester. Comme la composition de ce segment sera parfaitement connue, la moindre modification sonnera l'alarme et le segment se «refermera» sur son hôte. Ainsi, le logiciel anti-virus pourra identifier l'intrus et le détruire partout où il se cache, même dans les autres ordinateurs du même réseau. Enfin, tout comme le système immunitaire des humains, celui des ordinateurs conservera à jamais en mémoire le portrait du virus.

(Source: Discover)

Commentaire

CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE

Rompre avec le deux poids deux mesures

Editorial tiré du journal Pro-Kent de Richibouctou, N.-B.

Depuis la nuit des temps, depuis l'apparition de la présence humaine sur terre, l'histoire de notre espèce a été marquée au fer chaud des guerres, des conflits et des génocides de toutes sortes. Au début de l'ère chrétienne, les Romains sont passés maîtres dans l'entreprise de la destruction.

Plus tard, au Moyen Age, les Croisades ont semé terreur et désolation des Musulmans et autres païens.

Vînt ensuite l'époque des colonisateurs où, non contents de croiser l'épée en Europe, les empires d'alors, la France, l'Angleterre et l'Espagne surtout, embrasent les continents qu'ils soient nouveau d'Amérique ou débordant d'esclaves d'Afrique.

Plus près de notre ère, en Allemagne, Adolf Hitler a fait trembler la planète toute entière sous les bottes de ses SS.

Aujourd'hui encore, un peu partout dans le monde, en Bosnie ou au Rwanda, dans les républiques de l'ex-URSS ou au Mexique, des feux d'intolérances et d'incompréhensions couvent toujours, risquant d'enflammer des querelles aux conséquences désastreuses.

Il est de mise de réfléchir sur les causes pouvant mener à ces aberrations, à ces non-sens, à ces hérésies que sont les guerres.

Pourquoi un pays, une nation, une ethnie, en vient-il à souhaiter l'extinction d'un autre? Question aux mille réponses. D'abord c'est la peur de l'autre, de l'étranger, de tout ce qui n'est pas comme soi qui, bien souvent, mène à la haine.

Ensuite ce sont pour des raisons de contrôle, de pouvoir qu'on fait le choix des armes. Incluons aussi, dans cette modeste analyse, les motivations économiques. L'attirance que l'approbation des richesses d'autrui génère dans les cerveaux de certains dirigeants d'état.

Certes, le tableau n'est pas complet, mais dans l'histoire de l'humanité, à elles seules, ces raisons ont créé des mers de sang.

Avec la chute du Mur de Berlin et l'effondrement des régimes communistes, certains ont pensé, j'étais de ceux-là, que l'avènement d'une ère nouvelle, d'une époque où fleurirait partout le respect de la vie et de la dignité humaine, paverait les voies de notre avenir collectif.

Qu'on aurait enfin compris que l'intolérance, l'intransigeance et la méconnaissance ne doivent en aucun cas motiver nos actions. J'avais pensé que nous allions apprendre de nos erreurs passées et promouvoir la justice entre les peuples par l'entremise d'une Organisation des Nations unies renouvelée et libérée de l'étau des idéologies stériles issues de la Guerre froide.

Au lieu de cela, l'ONU génère autant de frictions maintenant qu'elle est contrôlée presqu'exclusivement par les Etats-Unis qui s'amusent à jouer les gendarmes du monde avec des résultats plus ou moins convaincants.

Certes, les Américains ont ramené Aristide au pouvoir en Haïti mais leurs intentions soint bien trop souvent motivées par leurs intérêts - se calculant en dollars US - pour leur laisser le leadership mondial des interventions pour la paix.

Il faut profiter de la détente relative actuelle pour fonder une vraie force d'intervention internationale qui aurait pour but d'éteindre les conflits dans le monde. Durant ce temps, un arbitrage juste et équitable des différends, auquel on incluerait des sanctions économiques sévères pour les partis pris en défaut, devrait souder les assises des lendemains de l'intervention.

Le Canada, qui a une réputation enviable et presque sans tache sur la scène internationale, pourrait jouer un grand rôle dans l'élaboration de cette nouvelle société des nations.

Pour ce faire cependant, notre pays devrait cesser ses pratiques hypocrites et mensongères comme celle de la visite d'une délégation de premiers ministres en Chine il y a quelque temps.

Comment peut-on prétendre en effet promouvoir la paix et l'avancement de la démocratie dans le monde en continuant les échanges avec un régime qui, selon l'organisme Human Right Watch rapporté par le magazine Time, a recourt systématiquement à la condamnation à mort de plusieurs milliers d'opposants du régime par année pour procurer des organes de transplantation aux personnages importants du gouvernement!

C'est vrai qu'un milliard de personnes qui s'ouvrent aux vertus du capitalisme, c'est un marché nettement plus attrayant qu'une petite république pauvre des Caraïbes.

Des sanctions en Haïti, ça ne fait pas trop mal à notre économie, mais un embargo en Chine, pas question. Tienanmen ou pas! C'est justement ce genre de deux poids deux mesures qui bombardent toutes les opportunités d'établir une véritable justice et une paix solide entre les peuples.

Bernard Boulianne

La violence à l'école

Vaut mieux prévenir que guérir

Editorial tiré du journal La Boîte à Nouvelles d'Iroquois Falls, Ont.

Pourquoi attendons-nous toujours que quelque chose de sérieux se produise avant de guérir? C'est toujours pareil partout : la couche d'ozone, les animaux en voie d'extinction, Tchernobyl, la violence! Il doit toujours y avoir des victimes.

Chaque jour, des millions d'enfants au Canada se rendent à l'école. Plusieurs d'entre eux deviendront ou sont déjà des victimes de violence, soit de la violence physique ou verbale, du harcèlement sexuel, de la discrimination raciale, etc. Pas surprenant d'entendre tant de jeunes refuser d'aller à l'école: ils s'y sentent en danger. Ce qui est encore plus incroyable, c'est qu'ils le sont réellement. Les mesures préventives et d'intervention entreprises par les écoles pour faire face à la violence ne sont pas suffisantes. De plus, nous devons dès l'apparition de comportements violents chez l'enfant, régler le problème avant qu'il ne s'intensifie.

L'importance et l'efficacité de la prévention ont été clairement démontrées par une étude sur mille trente-sept garçons de jardin d'enfants, à Montréal. Ils choisirent certains garçons violents et les firent suivre un programme intensif visant à changer leurs comportements. Par la suite, seulement 22 % de ces enfants avaient encore des problèmes sérieux. Sans ce programme, il fut estimé que les enfants violents avaient une chance très élevée de devenir des contrevenants.

Selon Richard Tremblay, chercheur sur les comportements violents chez les enfants, nous avons tendance à ignorer les comportements agressifs des enfants jusqu'à ce qu'ils deviennent adolescents et commencent à faire peur aux personnes. Il ajoute: "C'est comme attendre qu'un feu soit hors de contrôle avant d'essayer de l'éteindre". Ainsi, peut-on dire qu'il est mieux de prévenir que de guérir.

La violence dans les écoles augmente et s'intensifie. A titre d'exemple, nous avons l'incident qui s'est produit dans une école secondaire à Toronto. Un élève armé d'un revolver entra dans l'école et tira sur deux enseignants. Heureusement personne n'a été tué, cette fois-ci! Tel que le suggérait une élève de cette école, nous devrions installer des détecteurs de métaux à l'entrée de l'école. Ceci réglerait le problème d'armes

Suite page 6

Etudie, ma fille!

Editorial tiré du journal Le Franco, d'Alberta

On raconte qu'il fut un temps où les pères de famille qui craignaient de ne pas «trouver preneurs» pour certaines de leurs filles s'empressaient de les faire instruire. L'idée était, évidemment, de s'assurer qu'elles puissent gagner leur vie, qu'elles trouvent ou non mari! Plus sérieusement, il est un peu désolant de constater que la plupart des pères n'ont pas appliqué cette logique à l'ensemble de leurs filles. Une fois arrivées à l'âge de la retraite, elles ne se seraient pas retrouvées dans la pauvreté en aussi grand nombre. Les derniers chiffres de Statistiques Canada sur le sujet nous apprennent en effet que 45 pour cent des femmes qui reçoivent des prestations de la Sécurité de la vieillesse sont aussi admissibles au supplément de revenu garanti. En clair, cela veut dire qu'elles n'ont probablement aucune autre source de revenus : pas de prestations du Régime des pensions du Canada, d'un REÉR ou d'un régime de retraite d'employeur. Peu de ces femmes ont travaillé à l'extérieur du foyer et celles qui l'ont fait ont souvent occupé des emplois mal rémunérés.

Heureusement, les temps changent et l'avenir s'annonce meilleur pour les filles et les petites-filles de ces retraitées. Les femmes sont encore, dans la majorité des cas, celles qui délaissent momentanément leurs activités professionnelles pour élever leurs enfants en bas âge. Elles doivent encore travailler dur pour se faire une place dans certains secteurs d'activités.

Mais elles se retrouvent de plus en plus nombreuses sur le marché du travail et, élément non négligeable, de mieux en mieux outillées. Les filles constituent mantenant plus de la moitié de la clientèle des collèges et universités canadiennes. Elles ont fait des percées importantes dans les facultés de génie, de mathématiques et de sciences physiques. Elles représentent la moitié des étudiants en agriculture, en sciences sociales et en biologie.

Bien que l'équation entre éducation et travail ne soit plus aussi «automatique» qu'auparavant, la formation est encore une des meilleures façons d'améliorer ses chances sur le marché du travail. Et c'est en touchant un salaire décent et en ayant accès à des régimes de pension qu'un nombre grandissant de femmes pourront éviter de finir leurs jours dans la pauvreté. Sans céder au découragement, les femmes doivent songer à l'avenir en termes réalistes. Pour le moment, seulement 20 pour cent de celles qui font un rapport d'impôt contribuent à un REÉR. C'est trop peu, surtout à l'heure où les programmes sociaux font les frais de la lutte au déficit.

Pascal Brémiel



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, André Chartrand**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

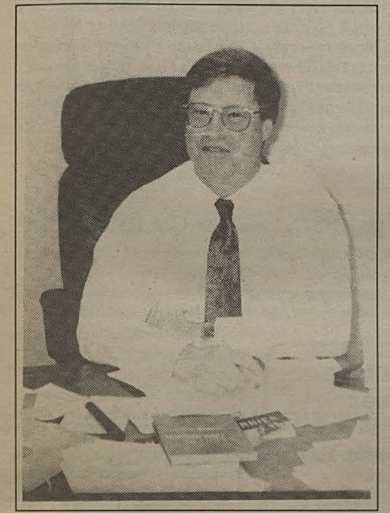

Membre de



L'école E.J. Lajeunesse aménage (enfin!) dans ses nouveaux locaux

(Photos: Aaron Lachapelle)

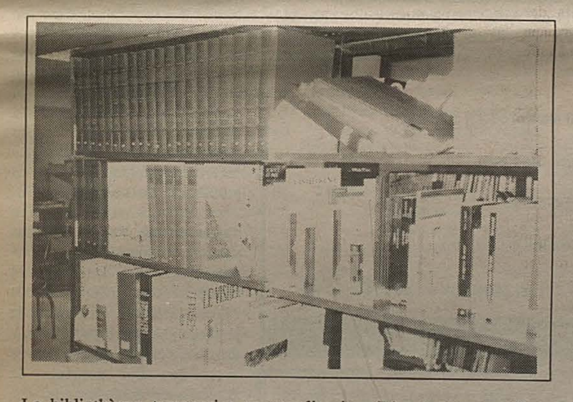
Même si les travaux de rénovation de l'ancien édifice de la Faculté d'Education de l'Université de Windsor ne seront pas tous complétés avant environ une autre année, ils étaient suffisamment avancés pour que les enseignants et enseignantes et les élèves de l'école E.J. Lajeunesse en «prennent possession» la semaine dernière. C'est donc dans ces nouveaux locaux que s'est effectuée la rentrée après les Fêtes, dans la plus grande joie, on pourra le deviner, puisqu'ils laissaient ainsi en arrière le vieil édifice partiellement condamné où ils ont dû vivre pendant plus de quatre ans.



Le directeur André Fournier dit que tout le monde est heureux «d'être enfin chez nous».



Pour la première fois, les cours de science pourront se donner dans des laboratoires bien équipés.



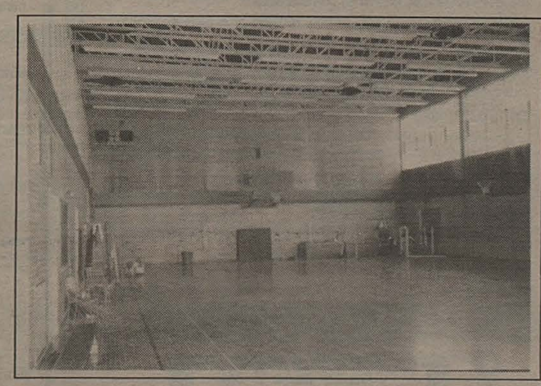
La bibliothèque temporaire se remplit vite. (L'aménagement d'une bibliothèque permanente fait partie de la deuxième phase des travaux.)



Chaque élève a maintenant son propre casier et les couloirs ne sont pas constamment encombrés.



Lisa Duguay et Rob Nahhal sont très contents de leur nouvelle école et de la grande salle d'ordinateurs.



Les élèves ont enfin un gymnase adéquat pour leurs cours d'éducation physique et leurs pratiques d'équipes sportives

On parle d'eux et d'elles

Le nouveau Conseil d'administration des Colombes, Dames auxiliaires des Chevaliers de Colomb, Conseil 8682, élu récemment comprend Mmes **Pierrette Asselin**, présidente, **Gertrude Kovacs**, vice-présidente, **Georgette Charlebois**, trésorière, **Jeannine Lamirande**, secrétaire-archiviste, **Fernande Noël**, secrétaire-social et **Denise Latreille**, présidente-sortante.

*****

Le petit **Luc Gagnier** et heureux d'annoncer l'arrivée de sa petite soeur **Rachelle Marie**. Les parents sont **M. et Mme Robert et Barbara Gagnier** et les grands-parents, **M. et Mme Ludger et Rose-Marie Gagnier** et **M. et Mme Michael et Evelyn Sajtovich**, tous de Windsor.

*****

Me Michel Bastarache, qui a plaidé avec succès devant les tribunaux en faveur du droit des parents francophones à gérer leurs écoles a été nommé juge à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick. La nomination entrera en vigueur le premier mars.

*****

Les gagnants du tirage du mois dernier de l'Union Culturelle Franco-ontarienne sont **M. Yvan Monette** de Windsor, la courte-pointe, **Mme Louise Crevier** de Belle-Rivière, l'arrangement de fleurs, **M. Steve Brown** de Kingsville, l'album pour photos et **M. Mayberry** de Windsor, le cygne décoré de Noël.

*****

La famille du mois de novembre du Conseil St-Jérôme des Chevaliers Colomb était celle de **M. et Mme Howard et Gilberte Losier** et leurs enfants **Barbara** et **Michel**. Le Conseil reconnaît ainsi le dévouement de M. Losier à plusieurs de ses oeuvres et de Mme Losier aux activités du Conseil et des Dames auxiliaires dont elle est membre fondatrice.

*****

Me Etienne St-Aubin de Cornwall est la «Personnalité franco-ontarienne de l'année 1994" de la Chaîne de TVOntario. Il est membre fondateur de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario et l'auteur de la Loi sur les Services en français. Depuis 1987, il est directeur-général de la Clinique juridique de Stormont, Dundas et GLengarry, président fondateur du poste de radio communautaire de l'endroit et président de la Section de langue française du Conseil d'éducation de SDG.

Index des Services en français

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

CUISINES (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir **PAYSAGISTE** et aussi **LAMINAGE**)

ENSEIGNES
Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

ENTRETIEN DE PARTERRES
G & M Desmarais Landscaping Ltd, M. Gérard Desmarais et Mme Maria Desmarais, 470 rue Maple, Lasalle, **734-6143**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS(VOIR **SPORTS**)

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

GITE ET PETIT DEJEUNER
Chez Juliette, Mme Juliette Lachance, 13351 ch St-Gregory, **735-9608**

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAMINAGE
Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)
Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE
Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

NETTOYAGE DE TAPIS ET FAUTEUILS
Sunlite Carpet & Upholstery Cleaners Windsor, M. Joseph Soullière, **979-0897**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, Dr Annie Nguyen, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor.**973-1101**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

PAYSAGISTE (Voir aussi **ENTRETIEN DE PARTERRES**)
Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir **LAMINAGE**)

Suite page 7

Vaut mieux prévenir que guérir... suite de la page 4

à l'école et ne serait un inconvénient pour personne, sauf pour ceux qui portent une arme.

La violence est partout! A l'école c'est impossible de faire dix pas sans être exposé à la violence. Ou bien un type s'est fait cerner par un gang, ou bien on entend : "Wow! regardez-moi ces belles fesses-là, les gars!".

Alors que font les écoles pour régler ce problème?

Sans aucun doute, les écoles ont fait des progrès depuis quelques années. Elles ont amélioré un programme d'éducation sur les différents types de violence, et tout récemment ont adopté une politique de tolérance zéro face à la violence. C'est sûrement un pas dans la bonne direction, mais il ne faut surtout pas que les écoles s'arrêtent là. Ce qu'il faut c'est un programme qui vise à régler les problèmes et comportements violents des enfants avant que ceux-ci ne deviennent des contrevenants.

Les procédés employés contre les contrevenants à l'école comme la suspension et l'expulsion sont, à mon avis, inefficaces puisque les contrevenants n'apprennent rien. Ils n'ont qu'un congé de l'école et recommencent souvent leur comportement violent dès leur retour à l'école. Ces mesures, y compris la tolérance zéro, ne font que déplacer les problèmes, elles ne les règlent pas.

L'école est un lieu d'apprentissage. Ne devrait-on pas s'y sentir en sécurité? Nous devons prendre toutes les mesures nécessaires pour arrêter la violence à l'école, même si ceci veut dire la présence policière dans les écoles, des détecteurs de métaux à l'entrée ainsi que des caméras de surveillance dans les couloirs. N'oublions surtout pas que l'éducation des enfants face à la violence est vitale. La prévention est la meilleure technique pour contrer la violence. Alors, pourquoi mettons-nous l'accent sur la condamnation?

Eric Thériault, 12e année
Ecole secondaire Alex-Pelletier



La FCFA fera cavalier seul lors de la campagne référendaire

Ottawa (APF): Les organisations qui représentent les francophones de l'extérieur du Québec ne militeront dans aucun camp lors du référendum sur la souveraineté du Québec.

«Il n'est pas question de se ranger dans un camp ou un autre de façon officielle» de dire la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Claire Lanteigne.

Si la FCFA et ses 16 organisations membres refusent de militer ouvertement dans le camp du NON, qui sera formé en vertu de la loi référendaire au Québec, c'est que personne ne veut se retrouver dans la position gênante de lutter aux côtés...du Reform Party! <<C'est sûr qu'on est du côté du NON, dit Mme Lanteigne. Mais de là à camper dans le camp du NON sans savoir qui va être là...>>. La FCFA, ajoute sa présidente, ne veut pas être obligée de souscrire à tous les messages qui seront véhiculés par les partisans du Canada uni et indivisible.

La Fédération souhaite plutôt lancer sa propre campagne publicitaire dès ce mois-ci, qui s'adressera tant aux Québécois qu'aux anglophones des autres provinces. Le hic, c'est que cette campagne à la radio, à la télévision et dans les journaux coûterait 500,000$ et que le gouvernement fédéral n'a pas encore répondu favorablement à une demande de financement. Si la réponse fédérale est négative, la FCFA fera une campagne plus modeste.

La campagne publicitaire sera «sans ambiguité» dit Mme Lanteigne. Elle fera la promotion des communautés francophones et mettra en relief leurs réalisations. Le message véhiculé sera le même pour tous.

La Fédération entreprendra aussi des démarches auprès de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux, en leur demandant de poser des gestes concrets à l'endroit de leur minorité francophone, à la veille du référendum. La Colombie-Britannique et Terre-Neuve, par exemple, n'ont toujours pas accordé aux parents francophones le droit de gérer et de contrôler leurs écoles françaises, comme l'accorde l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. L'objectif de cette démarche est de priver le Parti québécois et le Bloc québécois de munitions durant la campagne référendaire. Ceci dit, la FCFA n'a pas l'intention de cacher que les francophones ne sont pas toujours traités avec justice dans certaines provinces.

Même si elle admet que le Bloc québécois fait du bon travail à la Chambre des communes en défendant les minorités francophones, Mme Lanteigne affirme du même souffle que les libéraux <<ont fait plus de travail que les conservateurs en neuf ans de pouvoir>>. Elle cite à titre d'exemples la récente signature d'ententes financières Canada/ communauté avec les Franco-Albertains et les Franco-Manitobains, de même que la décision du fédéral d'activer les articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles. L'article 41 engage le gouvernement fédéral à favoriser l'épanouissement et le développement des communautés minoritaires francophones.

L'année 1995 s'annonce en tout cas fort prometteuse pour les minorités francophones. Ce mois-ci, les représentants de la FCFA rencontrent le premier ministre Jean Chrétien pour discuter, entre autres sujets, de l'avenir de la Loi sur les langues officielles et des coupures budgétaires. Toujours en janvier, le gouvernement du Québec dévoilera sa très attendue politique sur la francophonie canadienne, qui sera basée en grande partie sur la politique de rapprochement entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes, proposée en avril 1993 par la FCFA.

Enfin, c'est en février que le nouveau Gouverneur général, l'Acadien Roméo LeBlanc, entrera en fonction à Rideau Hall.

Francophonie canadienne:

Le Bloc québécois a surtout dénoncé la fermeture du Collège militaire de St-Jean en 1994

Ottawa (APF): Le dossier du Collège militaire de St-Jean au Québec est, et de loin, le dossier de la francophonie qui a monopolisé le plus l'attention et les énergies des députés de l'Opposition officielle en 1994.

Un relevé des questions et des interventions des députés du Bloc québécois à la Chambre des communes entre le 19 janvier et le 16 décembre montre bien que les bloquistes ont surtout talonné le gouvernement en Chambre sur cette question.

Mais la fermeture du collège militaire de St-Jean a, par ricochet, forcé les bloquistes à s'intéresser d'un peu plus près à la situation de la minorité francophone à Kingston. Le dossier de la construction d'une nouvelle école française et l'état lamentable de l'école secondaire Marie Rivier, l'école sans toilettes, ont été soulevés à plusieurs reprises en Chambre. Parallèlement, le refus du ministre des Affaires francophones de l'Ontario de désigner bilingue la région de Kingston a aussi été dénoncée en Chambre par les bloquistes.

L'ACFO sur la sellette

L'Association canadienne-française de l'Ontario a également eu droit à l'attention des députés du Bloc québécois. C'est surtout le refus de ministres et députés libéraux fédéraux de participer à l'assemblée annuelle de l'ACFO en juin dernier à Toronto, qui a été dénoncé par les députés bloquistes. On se rappellera qu'à cette époque, le chef du Bloc québécois avait accepté de prononcer une allocution devant les délégués de l'ACFO, portant sur la politique de son parti à l'endroit des minorités francophones. La virulente sortie publique de la ministre de la Santé Diane Marleau, qui avait qualifié Lucien Bouchard de <<traître>> devant tout le gratin de la francophonie ontarienne, avait alors été dénoncée en Chambre par l'Opposition officielle.

Prime au bilinguisme

Le 10 mars, un juge de la Cour d'appel fédérale statuait que les membres de la GRC avait le droit à la prime au bilinguisme versée à tous les ans aux fonctionnaires fédéraux. Les bloquistes ont donc interrogé le gouvernement pour savoir s'il se plierait à ce jugement. Ils ont poursuivi le débat lors du dépôt du projet de loi C-58, qui a pour but de modifier la Loi sur les relations de travail dans la fonction publique et la Loi sur la Gendarmerie royale du Canada.

Télévision à la carte et Réseau de l'information

Le 6 juin le CRTC décidait, faute de consensus, de ne pas émettre une licence à l'un des deux projets de canaux culturels pour les francophones, qui lui avaient été soumis lors des audiences publiques sur les nouveaux services spécialisés. Il accordait toutefois une licence à Radio-Canada pour le Réseau de l'information (RDI). Le refus du CRTC d'accorder un canal culturel pour les francophones a été dénoncé par les bloquistes à la Chambre des communes.

Les démarches de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) auprès du ministre du Patrimoine, Michel Dupuy, dans le dossier RDI ont aussi eu un écho au Parlement. Le Bloc québécois est alors intervenu pour réclamer une distribution obligatoire de la nouvelle chaîne française, partout au pays.

L'échec du bilinguisme

Le Bloc a été ambivalent dans le dossier linguistique. Il s'en est pris aux députés réformistes et libéraux qui ont déposé en Chambre des pétitions de leurs électeurs, réclamant l'abolition de la Loi sur les langues officielles. Mais il n'a pas hésité non plus à dénoncer <<l'échec de la politique du bilinguisme>> du gouvernement fédéral.

Le Bloc québécois a aussi fait entendre sa voix à quelques reprises lorsque Statistique Canada a dévoilé des chiffres, démontrant qu'il existait un important écart de

Suite page 9

Suite page 8



Ballon-balai

MIDGET

Just Like New	1
Club Alouette	1
Club Richelieu	2
Rivard Trusses	1
HOMMES	
SBT Construction	3
Ass. Francophone	3
Pioneer Hydraulics	2
Club Alouette	1

Classement 11 janvier

	pj	/pg	/pn	/pc	/pp	/pts
MIDGET						
Club Richelieu	11	8	1	12	30	17
Rivard Trusses	11	6	01	26	27	12
Club Alouette	11	3	2	26	15	8
Just Like New	11	2	3	23	15	7
HOMMES						
Pioneer Hyd.	12	9	2	19	43	20
SBT Cons.	12	4	3	37	29	11
Ass. Franco.	12	2	5	29	29	9
Club Alouette	12	2	4	38	23	8

Les Joyeux Troubadours

Résultats du 8 janvier
Plus haut simple
ÉQUIPES
12 Les Fantomes 709
5 Les Petits Rascals 641
10 Les Cavaliers 630
FEMMES
Nicole Denis 197
Linda Clavette 190
Maryse Baillargé 177
HOMMES
Ernest Duguay 204
Robert Dumont 197
Sam Basque 195

Plus haut triple
ÉQUIPES
12 Les Vantomes 1883
6 Les Premiers 1842
9 Les Tigres 1815
FEMMES
Linda Clavette 518
Maryse Baillargé 501
Lise Renaud 486
HOMMES
Ernest Duguay 566
Luc Côté 548
Jack Tracey 518

Gagnant du 50/50:
Sylvie Chapedelaine
Deuxième gagnant:
Robert Dumont

Classement suite au 8jan.

# 5 Les Petites Rasals	7
# 9 Les Tigres	7
# 1 Les Llons	7
# 10 Les Cavaliers	5
# 2 Les Meilleurs	5
# 3 Les Gais lurons	4
# 12 Les Fantomes	3
# 8 Les Simpsons	2
# 6 Les Premiers	2
# 4 Les Pantheres	0
# 11 Les Constipés	0
# 7 Les Pactés	0

FEMMES
Chantal Marion 154
Lise Renaud 151
Linda Clavette 146

Meilleures moyennes
HOMMES
Steve Martin 173
Maurcie Gagnier 172
Jack Tracey 169

Jean-Paul II

Résultats du30 décembre
Plus haut simple
ÉQUIPES
Les Castors 736
Les Volants 714
Les Moineaux 696
FEMMES
Annette Rivard 220
Mona Cormier 203
Pauline Bisson 198
HOMMES
Urbain Cormier 216
Pamphiile Duguay 208
Leo Huot 198
Plus haut triple
ÉQUIPES
L'alouette 1980
Les HIrondelles 1963
Les Moineaux 1931
FEMMES
Mona Cormier 519
Gemma Bélanger 517
Pauline Bisson 505
HOMMES
Urbain Cormier 549
Alexis Paulin 526
Léo Huot 513
Gagnant du 50/50:
Rénald Paquin

Résultats du5 janvier
Plus haut simple
ÉQUIPES
Les Volants 714
L'alouette 687
Les Hirondelles 683
FEMMES
Annette Rivard 220
Mona Cormier 203
Pauline Bisson 198
HOMMES
Urbain Cormier 216
Pamphiile Duguay 208
Leo Huot 198
Plus haut triple
ÉQUIPES
L'alouette 1980
Les HIrondelles 1963
Les Moineaux 1931
FEMMES
Mona Cormier 519
Gemma Bélanger 514
Pauline Bisson 505
HOMMES
Urbain Cormier 549
Alexis Paulin 526
Léo Huot 513
Gagnant du 50/50:
Lucien Lajoie

Classement suite au5 janvier 1995

# 6 Les Courgaeux	56
# 3 L'alouette	42
# 4 Les Hirondelles	50
# 8 Les Moineaux	45
# 1 Les remus	39.5
# 2 Les volants	37
# 5 Les Castors	36.5
# 7 Les Ratons Laveurs	20

Meilleures moyennes
FEMMES
Gemma Bélanger 153
Anette Rivard 147
Mona Cormier 147
HOMMES
Urbain Cormier 157
Léo Huot 146
Alexis Paulin 145
Zéphirin Beaulieu 145
Albani Chiasson 145

Index des Serbices en français

SANTE (Voir **ALIMENTATION**)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 1565 chemin Lauzon, Unité 1, Windsor, **974-2357**

SERVICES AUX FEMMES
Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier **798-5756;** Hélène Janisse **728-3422;** Georgette Gélinas **945-9350**
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, **948-9322**; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, **253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Carole Gagnon, **969-2988,** Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **SPORTS**)
Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place Concorde, **948-4339**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES HYDRAULIQUES
Pioneer Hydraulics, M. Robert Giasson, M. Yvan Giasson, 13360 prom. Sylvestre, **735-1773**

SERVICES MEDICAUX A DOMICILE
Para-Med Health Servinces, Windsor : **258-8660**, Leamington : **322-2542**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

STEREO (Voir **APPAREILS ELECTRONIQUES**)

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

En Bref

'envoyer et de recevoir des données par téléphone.

Qui dit autoroute de l'information dit téléphone. Presque tous les Canadiens, 99 pour cent des ménages en fait, possèdent un téléphone.

LES ENSEIGNANTS TRAVAILLENT PLUS

(APF) Vous trouvez que les enseignants ne travaillent pas beaucoup. Erreur! Selon Satistique Canada, ils travaillent davantage qu'en 1982.

En moyenne, les enseignants travaillaient 1,5 heure de plus en 1992 qu'en 1982. La semaine moyenne a augmenté de 4 pour cent durant cette période, passant de 39,4 heures à 40,9 heures. La moyenne nationale était de 41,4 heures en 1992.

Le phénomène est généralisé dans toutes les provinces.

UNE NOUVELLE ECOLE FRANCAISE AU YUKON

(APF) Adieu les classes portatives vétustes et insalubres : les Franco-Yukonnais auront une nouvelle école française en septembre 1996.

La nouvelle école Emilie Tremblay de Whitehorse coûtera 6 millions de dollars. Les gouvenements fédéral et territorial se partageront la facture en deux parts égales.

L'école Emilie Tremblay offre un programme de la maternelle à la onzième année et compte présentement 98 élèves. La nouvelle école aura une capacité d'accueil de 250 élèves et offrira le programme de 12e année.

VOTRE PANCREAS S'ENVOLE EN FUMEE

(ASP) Vous cherchez des raisons d'arrêter de fumer? En voici une de plus. L'épidémiologiste Debra Silverman, de l'Institut du cancer des Etats-Unis, vient d'étudier la relation qui existe entre le tabagisme et le cancer du pancréas, une forme particulièrement dévastatrice de cancer qui ne pardonne pas: la moitié de ses victimed décèdent dans l'année qui suit le diagnostic et moins de cinq p. cent survivent plus de cinq ans. Or, la cigarette augmente de 70 p. cent le risque de contracter ce type de cancer et plus on fume longtemps, plus le risque augmente. (Source: Science News).

APPEL D'OFFRES

Transports Canada — Transport Canada
Garde côtière canadienne — Canadian Coast Guard

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
RÉGION DU CENTRE

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant le projet mentionné ci-dessous, adressées aux Services du matériel et des marchés, 4900, rue Yonge, pièce 300, 5e étage, Willowdale (Ontario) M2N 6A5 et incluses dans l'enveloppe-réponse de l'appel d'offres, seront acceptées jusqu'à 15 h, heure de Toronto, à la date limite déterminée.

4515-1

P R O J E T

NUMÉRO : T4002-4117 CONSTRUCTION D'UNE ROUTE D'ACCÈS ET D'UNE ENCEINTE À BEAVER MEADOWS, SOMBRA (ONTARIO)

DATE DE CLÔTURE : LE MARDI 24 JANVIER 1995

I N S T R U C T I O N S

On pourra se procurer les documents d'appel d'offres au Bureau régional de la gestion du matériel mentionné ci-dessus.

Pour être prises en considération, les soumissions devront être présentées sur le formulaire fourni et être accompagnées du cautionnement dont il est question dans les documents. On ne prendra pas en considération les soumissions présentées en retard ni celles qui seront faites par télégramme ou télécopieur.

Le Ministère n'est tenu d'accepter aucune soumission, même la plus basse.

Pour obtenir de plus amples renseignements, prière de téléphoner aux Services du matériel et des marchés, en composant le (416) 224-3249.

Canada

Air Canada n'a pas l'intention d'obliger ses transporteurs régionaux à respecter la Loi sur les langues officielles

Ottawa (APF): Air Canada n'a pas l'intention d'obliger ses transporteurs régionaux à se soumettre à la Loi sur les langues officielles, même si cette loi s'applique au transporteur national.

Le vice-président général et chef de l'exploitation chez Air Canada, M. Jean-Jacques Bourgeault, a été clair à ce sujet lors de son passage devant le Comité permament sur les langues officielles: <<Nous les incitons à donner un service bilingue, en autant que faire se peut>>.

Air Canada est propriétaire, à 100 pour cent, des compagnies Air Ontario, Air Alliance au Québec et Air Nova en Atlantique. Mais selon M. Bourgeault, ces petites compagnies aériennes sont indépendantes, même si Air Canada peut nommer des membres sur le conseil d'administration.

Malgré l'insistance du Comité des langues officielles, le porte-parole d'Air Canada a dit qu'il était hors de question d'obliger ces compagnies à respecter la Loi sur les langues officielles. Et selon les avocats consultés par Air Canada, cette loi ne s'appliquerait pas aux transporteurs régionaux qui brassent des affaires avec la compagnie.

<<Si le législateur a pris la peine d'imposer une obligation légale à Air Canada d'offrir un service dans les deux langues officielles, a répliqué le sénateur Jean-Claude Rivest, il me semble qu'il y a des raisons juridiques d'offrir des services dans les deux langues de la part des transporteurs>>. La loi privatisant Air Canada, adoptée le 18 juillet 1988 par la Chambre des communes, maintenait l'obligation du transporteur à se soumettre à la Loi sur les langues officielles.

Le sénateur Jean-Louis Roux a critiqué de son côté la <<position légaliste>> d'Air Canada: <<Je ne comprends pas que vous ne leur imposer pas une façon d'agir>>. Selon M. Roux, il s'agit plus <<d'une question d'équité que d'une question juridique>>.

Le député libéral anglo-québécois, Warren Allmand, s'est plutôt inquiété de l'impact de cette politique auprès des francophones, à la veille du référendum: <<En cette période de tensions au pays, on ne doit pas se contenter d'opinions juridiques, alors que des personnes remettent l'unité du pays en question>>.

M. Bourgeault, qui au début de sa comparution avait qualifié Air Canada de <<joyau de la Couronne en terme de politique des langues officielles>, s'est défendu en soutenant qu'il y avait <<des limites à ce qu'on peut imposer aux gens>>.

Interrogé par l'APF, M. Bourgeault a maintenu sa position. Le gouvernement, dit-il, avait la possibilité lors de la privatisation d'Air Canada en 1988, d'étendre aux transporteurs régionaux l'obligation de respecter la Loi sur les langues officielles: <<Le gouvernement ne l'a pas fait...Ils existaient pourtant>>. Et ce n'est pas, selon lui, parce qu'Air Canada est maintenant propriétaire de transporteurs régionaux, à 100 pour cent, que la Loi s'applique pour autant: <<Pourquoi elle s'appliquerait? Ce n'est pas parce que j'achète une compagnie demain matin, qui ferait du pétrole, qu'elle est soumise à la Loi sur les langues officielles>>.

Il estime même qu'il est <<anormal>> qu'une compagnie privée soit soumise à la Loi sur les langues officielles, qui a d'abord été rédigée pour des institutions fédérales. <<C'est très vaste, c'est très bureaucratique, c'est très lourd, c'est très compliqué de le faire, dit-il. Nous, on le fait, mais je ne pense pas que ce soit normal pour d'autres compagnies d'être soumises à ça>>. Il serait <<dommage>>, ajoute-t-il, que le gouvernement impose cette loi aux transporteurs régionaux.

De toute façon, dit-il, le service est bilingue sur tous les vols d'Air Nova et d'Air Alliance. Pour ce qui est d'Air Ontario, le service est bilingue sur <<la plupart de ses vols>>, surtout là où il y a une demande en français. Mais c'est une toute autre histoire dans l'Ouest, admet M. Bourgeault. Le transporteur régional AirBC n'offre un service bilingue que sur quelques vols seulement. <<L'acceptation du français dans l'Ouest, c'est quelque chose qui n'est pas facile>> conclut-il.

Selon le Commissaire aux langues officielles:

Les transporteurs régionaux d'Air Canada doivent respecter la Loi sur les langues officielles

Ottawa (APF): Tous les transporteurs régionaux, qui sont des partenaires d'Air Canada, sont obligés de respecter la Loi sur les langues officielles.

Selon l'avis juridique obtenu par le Commissariat aux langues officielles, les transporteurs régionaux sont assujettis à l'article 25 de la Loi, qui porte sur les services fournis par des tiers. Cet article oblige toute entreprise qui offre des services au nom d'une institution fédérale, à le faire dans les deux langues officielles.

Le Commissaire a l'intention de s'asseoir avec les dirigeants d'Air Canada <<par courtoisie>>, et discuter des deux opinions juridiques. <<Si Air Canada n'accepte pas de revoir sa position, nous irons plus loin>> avertit M. Goldbloom. Jusqu'où? Il n'est pas en mesure de le dire, mais il se dit prêt à aller devant les tribunaux pour trancher la question.

Le Bloc québécois... suite de la page 7

revenus entre francophones et anglophones au pays.

Le Bloc s'est également intéressé à la question du bilinguisme dans le transport aérien, mais ce fut uniquement pour dénoncer l'absence d'un contrôle radar en français dans deux régions du Québec.

L'usage du français par les fonctionnaires fédéraux francophones, les coupures de subventions aux associations francophones, le rapport du Commissaire aux langues officielles et celui du Conseil du Trésor sur les langues officielles dans la fonction publique, le bilinguisme au sein de la Défense nationale, la gestion des écoles par les francophones, le dossier du centre scolaire et communautaire de Longlac en Ontario et la politique fédérale pour le développement de la francophonie canadienne sont toutes des questions qui, à un moment ou à un autre, ont fait l'objet d'interventions en Chambre par l'Opposition officielle en 1994.

mots cachés

8 lettres: accident sur l'eau

F	E	N	A	E	U	G	A	V	I	N	D	I	C	E
O	E	N	C	N	A	B	I	F	E	R	U	H	A	E
N	N	R	N	R	F	V	U	D	A	N	E	E	L	R
D	O	D	D	O	A	A	I	M	E	R	T	R	E	I
F	E	I	E	N	S	V	E	R	C	G	C	V	R	O
I	E	N	T	S	E	R	E	H	C	O	A	I	T	S
N	A	T	I	A	H	R	E	T	R	O	U	V	E	G
A	I	S	I	U	C	U	U	P	E	C	L	T	I	D
L	T	A	D	R	R	R	S	E	R	R	R	E	I	R
E	A	R	S	I	E	C	A	E	H	A	U	S	R	R
S	E	C	A	E	H	G	P	B	G	C	P	S	I	E
P	E	L	C	U	C	A	I	E	M	A	E	E	C	R
O	C	U	T	O	E	R	D	O	R	E	B	P	U	A
I	S	E	M	A	R	I	E	U	N	O	I	E	O	H
R	A	N	N	E	E	D	E	B	C	O	U	R	S	P

accord
alerte
année
aperçu
assiste

banc
bercé

chercheur
chute
clair
colère

corps
cours

disparu
drame

embarcation
émue
espoir

finale
fond
force

gardien

indice

noie

obéir
onde

pêcheur
perdu
personne
phare

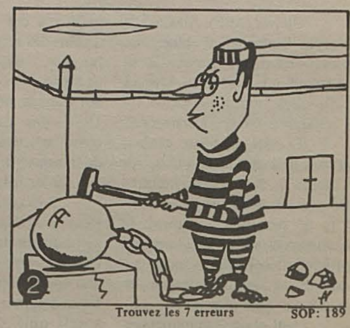
rames
recherche
région
rendre
retrouve
rivage
ruine

sain
sauf
soirée
souci
sûreté

tiré
tragédie

vague
vent
vide
vivant
vivre

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs SOP: 189

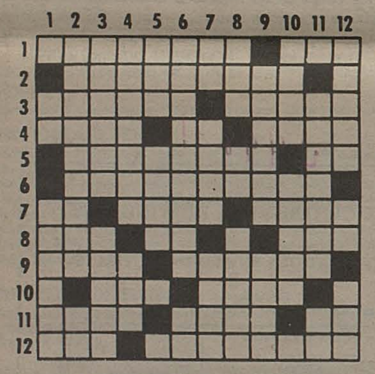
Trouvez les 7 erreurs

Solutions

MOTS CACHÉS:

NAUFRAGE

SOLUTION:



HORIZONTALEMENT

1- Sans compagnie. — Mouvement de l'homme.
2- Fille qui aime l'étude.
3- Conduire en menant. — Globe.
4- Femme qui a un enfant. — Abréviation d'école. — Gaz rare.
5- D'un rouge éclatant. — Usage.
6- Qui resserre.
7- Symb. chim. — L'Irlande. — Attention.
8- Chaînes de montagnes. — Pron. pers. — Fille de Cadmus.
9- En. — Qui n'a point d'indulgence.
10- Assassiné. — Du sexe masculin.
11- Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier. — Partie d'une serrure. — Mesure chinoise.
12- Vieillesse. — Couvriras d'une voûte.

VERTICALEMENT

1- Avant-midi. — Assistera.
2- Personnage de Notre-Dame. — Premier.
3- Organe de la gestation chez les animaux supérieurs. — Manche du pinceau (pl.).
4- Trou de la guillotine par lequel passe la tête du condamné. — Romancier français.
5- Ville des Pays-Bas. — Déesse de la Fable.
6- Petites banques. — Fleuve italien.
7- Équerre. — Femelle du canard. — Oiseau coureur australien.
8- Obtint. — Dans venger. — Partie antérieure d'un objet.
9- Sentiers. — Anc. ville d'Italie.
10- Chef de famille. — Sombre.
11- Habitude irréfléchie. — Adv. de lieu.
12- Poss. (pl.). — Lac au Soudan. — Deux fois.



Du pain avec ou sans bulles?

Sais-tu pourquoi il y a des bulles dans le pain? Non? Eh bien voici deux expériences qui te permettront de le découvrir.

Procure-toi deux sachets de levure (pour le pain), du sucre, de l'eau tiède, une bouteille d'eau gazeuse vide (format de 750 ml), un petit pot, un tube de caoutchouc d'environ 30 cm (ou deux pailles coudées), deux ballons gonflables et 50 ml d'eau de chaux (disponible dans les pharmacies). L'eau de chaux n'est cependant pas essentielle.

Réalise d'abord le petit montage tel qu'illustré. Pour ce faire, coupe un ballon gonflable à environ 4 cm de l'embout. Attache, à l'aide d'une ficelle, l'extrémité coupée au tube de caoutchouc (ou de la paille). Dans un petit pot, verse environ 50 ml d'eau ou d'eau de chaux; l'eau de chaux te permettra d'identifier le gaz produit par la levure. Avec l'eau du robinet, tu pourras quand même constater la production de gaz.

Lorsque tout est fin prêt, verse 250 ml d'eau tiède dans la bouteille et ajoute 2 cuillerées à thé de sucre. Agite bien la bouteille. Lorsque le sucre est complètement dissout, verse les 2 sachets de levure et agite légèrement. Ajuste l'embout du ballon gonflable sur le boulot de la bouteille et dépose l'autre extrémité du tube dans le pot contenant l'eau de chaux. Laisse reposer le tout durant environ 15 minutes. Après ce temps tu remarqueras une mousse beige à l'intérieur de la bouteille et l'eau de chaux devrait avoir une apparence trouble.

Que s'est-il passé? Les levures, qui sont en fait des champignons microscopiques, se nourrissent du sucre contenu dans l'eau. Pour digérer ce sucre et assurer leur croissance, elles doivent respirer. Elles absorbent donc de l'oxygène et libèrent du gaz carbonique, ce qui favorise l'apparition de mousse à la surface de l'eau. La libération de gaz carbonique est responsable de l'apparence laiteuse qu'a prise l'eau de chaux.



Voici une variante qui est tout aussi intéressante. Refais la même préparation de levure que précédemment mais, cette fois, place un ballon gonflable sur le goulot de la bouteille. La levure gonflera le ballon pour toi.

Lors de la fabrication du pain, on utilise les levures afin de faire « lever » la pâte. Dans le pain, tout comme dans cette expérience, les levures se nourrissent du sucre contenu dans le mélange; elles libèrent ainsi du gaz carbonique, qui fait gonfler la pâte. Au cours de la cuisson, la chaleur augmente le volume des petites poches de gaz, ce qui rend le pain léger et poreux.

Sans le travail des levures, tu obtiendrais un pain semblable au « pita » bien connu des débrouillards grecs et libanais.

Spectacles Arts Loisir

Hart Rouge tente une percée à Montréal

Par: Loïc Vennin

Montréal (APF): Hart-Rouge a présenté en octobre son premier spectacle original à Montréal, espérant ainsi effectuer une percée dans la métropole.

Durant quatre soirées au Club Soda, bar bien connu des artistes montants, le groupe originaire de la Saskatchewan s'est produit pour la première fois seul sur une scène montréalaise d'importance, n'ayant jusqu'à présent fait que des premières parties ou des spectacles solos de moindre envergure dans la métropole. Cette étape représente un pas important dans la carrière du groupe, comme l'explique Suzanne Campagne, chef de file du quatuor familial: <<On espère que ça va nous donner une crédibilité ici et ailleurs.>>

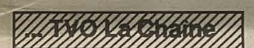
Hart-Rouge, dont les membres habitent pourtant à Montréal depuis six ans, a attendu des années avant de sauter le pas d'un <<vrai>> spectacle ici. <<On voulait seulement faire Montréal quand on serait réellement prêt, précise Suzanne. Car Montréal demande un gros investissement. Il faut que ton organisation soit capable d'assumer ça>>, Jusqu'à présent, explique la chanteuse, <<on bâtissait un public ailleurs>>. En douze ans de carrière, cinq disques et de nombreuses tournées, le quatuor aura en effet surtout réussi à se faire connaître à l'extérieur de Montréal: hors-Québec bien sûr, aux Etats-Unis plus récemment où l'album en anglais Blue Blue Windows est très bien accueilli, mais jamais réellement à Montréal. Ainsi, même si Hart-Rouge <<commence à avoir son public>>, comme le dit Suzanne, son absence relative du plus grand centre artistique franco-canadien l'a jusqu'à présent empêché de percer davantage: <<On est connu au Québec mais pas dans le sens large>>.

D'où le grand saut effectué maintenant qu'Hart-Rouge s'estime prêt: <<On a un bon album (La Fabrique, sorti au printemps dernier) et un bon spectacle sur scène>> affirme Suzanne. Hart-Rouge mise donc gros sur les quatre soirées au Club Soda. Pour Suzanne, il s'agit de <<faire partie de la game>>. En effet, la presse écrite, la télévision et la radio québécoises ont largement répercuté l'événement, et ce même si le Club Soda est relativement intimiste avec une capacité de moins de 400 personnes (<<On n'aurait pas réussi à remplir une grande salle comme le Spectrum>>, avoue Suzanne).

Reste maintenant pour Hart-Rouge à croiser les doigts en espérant que les retombées ne tarderont pas à se faire sentir. Par une sorte de retour du balancier, Suzanne escompte même qu'être vu à Montréal, c'est être reconnu au Canada français dans son ensemble: <<Le hors-Québec est tellement branché sur ce qui se passe ici>>.

En attendant, Hart-Rouge afit une tournée. En avril, Hart-Rouge s'envolera pour l'Allemagne pour promouvoir la compilation de leurs deux premiers albums, sortie en juin. Le groupe décollera ensuite pour les Etats-Unis où une série de spectacles assurera la promotion de l'album en anglais **Blue Blue Windows,** dont le succès là-bas intéresserait peut-être une compagnie de Nashville qui pourrait en faire la distribution, affirme Suzanne.

Mais le grand projet reste pour l'instant la France. <<Dans les deux ans à venir, nous voulons mettre beaucoup d'énergie sur la France>>. Suzanne précise que Hart-Rouge acceptera peut-être les deux invitations faites par le chanteur français Francis Cabrel de venir travailler avec lui. Suzanne n'exclut pas non plus que le groupe aille s'installer là-bas durant <<un an peut-être>>.



SISSI
Le samedi 14 janvier-21h

(Comédie historique d'Ernst Marischka avec Romy Schneider, Karl-Heinz Böhm et Magda Schneider)

Le jeune François-Joseph a remplacé sont père sur le trône d'Autriche. Un souverain se doit d'être marié : sa mère projette qu'il épousera la princesse Hélène.

Mais ce n'est pas celle-ci qu'il choisira; ce sera sa soeur Elizabeth... L'histoire romancée d'Elisabeth de Bavière qui séduisit tout un peuple. Le réalisateur n'a conservé que les événements romantiques de sa vie. Le charme de Romy Schneider fait le reste. Le film provoquera le délire en Autriche avant de faire de la jeune actrice une vedette dans toute l'Europe.



Un détective qui a du flair!
Le jeudi 16 janvier-16h30

Kelly , un magnifique chien policier, est à la retraite forcée pour se remettre d'une blessure contractée en service. On leplace donc en convalescence dans une charmante famille, ce qui fait le bonheur des deux enfants de la maison, mais le malheur du père qui est allergique aux chiens.

Le brave chien n'en mène pas pour autant une petite vie tranquille puisque de nombresues occasions se présentent qui amènent les deux enfantsà requérir ses talents de détectives à quatre pattes.



Renaud " A la belle de Mai" Virgin.

Renaud , un artiste qui n'a pas froid aux mots, est armé cette fois de 12 nouvelles chansons. On écoute les chansons de ce type comme on va aux nouvelles de la France en particulier et de l'Occident en général. Et si les nouvelles sont plus ou moins réjouissantes, Renaud réussit quand même à nous faire rire tout en nous faisant réfléchir. A souligner en particulier « C'est quand qu'on va où» (une question qu'une jeune fille pose à son père et le morceau de tendresse «Le petit chat est mort».

Francois Perusse "L'album du peuple" MCA

Pour qui a évolué avec l'humour de François Pérusse et ses complices, tome 3 de "l'album du peuple" ne réserve pas de grandes surprises. Amusant, certes, mais de là à se rouler sur le plancher???

Divers Artistes "Pulp Fiction" MCA

Voici la trame sonore de ce film d'action dont la grande vedette est John Travolta. Le tout comprend surtout des titres poussiérieux archi-connus: "Lonesome Town" du regretté Ricky Nelson, "Jungle Boogie" du groupe Kool & The Gang, "You Can Never Tell" de l'ancien rocker Chuck Berry, et le genre. En somme, rien de renversant.

Bryan Adams" Bryan Adams Live" A & M

Cet album, enregistré en direct d'un concert présenté en Belgique en 1988 comprend les plus grands succès acadiens dont "Run To You", "Summer Of 69", et le genre. On a su inclure en plus, des versions justes de "I Fought The Law" et "Walking After Midnight" en plus d'une version acoustique de "Into the Fire" (endisqué en direct d'un concert présenté au Japon). Le rock canadien à son meilleur.

Spectacles Arts Loisir

Brasse-Camarade veut brasser le Québec

Collaboration spéciale:
Loïc Vennin

Montréal (APF): C'est à Montréal que le groupe rock franco-ontarien Brasse-Camarade a lancé son nouvel album **Fonce!**, voulant ainsi partir à la conquête du Québec.

<<Pour nous, il est important de nous affirmer ici. On veut y faire nos pas. On veut que la scène québécoise soit un tremplin>>, a déclaré Pierre Lamoureux, le bassiste du trio.

Pour ce faire, Brasse-Camarade a voulu mettre tous les atouts de son côté. Après un premier album auto-produit, le jeune groupe (formé en 1990) a cette fois-ci décidé de faire appel à la compagnie montréalaise Megawatt, celle-là même qui produit le célèbre groupe québécois Les Vilains Pingouins.

Fonce! bénéficie ainsi de moyens à la hauteur des ambitions de Brasse-Camarade. D'abord, un lancement effectué en grandes pompes aux Foufounes électriques, la discothèque montréalaise très branchée rock <<underground>>. aEnsuite, un clip vidéo de la chanson <<Sans elle (sans ailes)>> qui est en ce moment en rotation sur Musique Plus. Enfin, une tournée de promotion suivra.

Mais Brasse-Camarade, de plus en plus installé à Montréal, ne veut pas pour autant oublier ses racines franco-ontariennes. <<Même si on reste à Montréal, on continue à se baigner à Toronto. On n'a jamais abandonné notre entourage là-bas». Pierre, bien qu'il vive dans la métropole québécoise depuis 1987, son frère François, lui y est depuis 1983, ne cache pas qu'il est né à Sudbury, en Ontario. Quant au troisième membre du groupe, le batteur Tim Rideout, il vit lui aussi à Montréal mais ce natif du Nouveau-Brunswick n'oublie pas l'Acadie de son enfance. Bref, les trois compères, qui se sont rencontrés lors de leurs études de musique à l'Université McGill, brassent de multiples origines.

Durant les trois dernières années, Brasse-Camarade a tenu 160 spectacles. La majorité d'entre eux ont eu lieu en Ontario, où le groupe a été proclamé Personnalité de l'année 1993 par la revue des arts franco-ontariens Liaison. Mais Brasse-Camarade est aussi monté sur de nombreuses scènes de par le monde. On le retrouve au Festival de Lafayette, en Louisiane, au Mobile International Festival, en Alabama mais aussi dans les îles portugaises des Açores et en France. Le rock musclé de Brasse-Camarade, souvent comparé à celui de Rush, Led Zeppelin ou AC/DC a valu la première place à la chanson Maudit Manège au palmarès de la station de radio québécoise CHOI-MF.

... TVA

Les mercredis - 20h30
LES MACHOS
début du tout dernier téléroman de Lise Payette

Réalisé par Réjean Chayer et Louise Forest, le téléroman traite des relations hommes-femmes en cette fin de XXe siècle. Les Machos, c'est avant tout l'histoire de Julien et de Mathieu Bordeleau: l'un est concessionnaire automobile, l'autre chirurgien.

Pour nous faire vivre l'aventure des Machos, Lise Payette a su s'entourer de comédiens chevronnés dont Michel Forget, Louise Turcot, René Gagnon, Raymonde Cloutier et Jean-René Ouellet.

... La Chaîne TVOntario

Ou est Bisou? Bisou est partout!

Cette saison, les petits retrouvent Bisou tous les matins, du lundi au dimanche à 8h. Bisou ne les quitte pas d'une semelle tout au long de la semaine. Il est également en ondes du lundi au vendredi à 18h00.

De plus, la tradition est lancée, le concours "Bisou partout" reprend de plus belle, à la suite de l'émission et le tirage se fait tous les vendredis. Les enfants sont encouragés à participer chaque semaine afin de courir la chance de gagner une très belle surprise?

Concours "Bisou partout", C.P. 1515, succursale Q, Toronto, Ontairo. M4T 2T1. Depuis le mois de septembre, Bisou a reçu plus de 2000 dessins des enfants qui désirent se faire connaître de lui.

Le Rempart

LE REMPART
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 18 janvier 1995 | 29 ème année, No 3

Le CECCE ferme ses programmes d'immersion au secondaire

(JCM) En septembre prochain, il n'y aura plus de «programme d'immersion» en langue française au niveau de la neuvième année dans les écoles St. Thomas of Villanova, St-Anne et Cardinal Carter du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex.

Suite à une directive du ministère de l'Education, cette décision a été prise par la Section de langue anglaise du Conseil qui administre ce programme. Le ministère fonde sa directive sur le fait que le Conseil n'administre pas de programme d'immersion au niveau élémentaire qui offre suffisamment d'heures d'instruction en français aux élèves selon ses critères pour les préparer à un programme d'immersion au niveau secondaire.

En fait, ce sont presque tous des finissants et finissantes des écoles élémentaires de langue française du Conseil qui s'inscrivaient à ces programmes.

La Section de langue française du Conseil discute de cette question avec la Section de langue anglaise depuis quelques années, a indiqué M. Jacques Kenny, président de la SLF. «Il y a quelque temps, la question a été référée au Ministère pour obtenir une clarification», a-t-il dit.

Les élèves qui ont déjà commencé à suivre le programme d'immersion dans les trois écoles en question pourront l'y compléter, mais on n'y inscrira plus d'élèves au niveau de la neuvième année en septembre prochain.

«Nous espérons que cela fera augmenter les inscriptions aux écoles secondaires de langue française, a commenté M. Kenny. Par le passé, certains croyaient faussement que le programme d'immersion était aussi bon que celui des écoles de langue française. Maintenant, le choix sera beaucoup plus clair.»

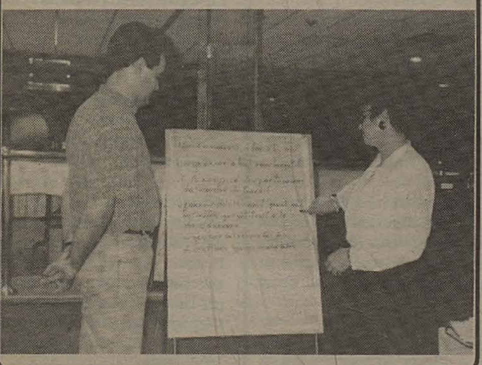
M. Kenny ajoute que la SLF encourage les jeunes qui complètent le programme des écoles élémentaires de langue française à bien choisir en songeant à leur avenir.

Pour M. Ron Reddam, directeur d'éducation du Conseil, le choix logique pour ces jeunes est l'école secondaire de langue française. «C'est l'endroit désigné pour poursuivre leur développement linguistique et culturel en français, a-t-il précisé, surtout que les occasions pour ce faire en dehors du cadre scolaire ne sont pas nombreuses dans cette région. Nous les encouragerons à s'incrire aux écoles de langue française.»

Voir en page 4 l'éditorial au sujet des écoles secondaires de langue française

M. André Leblanc proposé comme représentant des francophones à la Commission locale du COFAM

Mme Henriette Michaud, représentante francophone au comité intérimaire pour mettre sur pied la Commission locale du nouveau Conseil ontarien de formation et d'adaptation de la main-d'oeuvre, discute des fonctions de la future Commission avec M. André Leblanc qui a été choisi comme candidat au siège de la Commission désigné pour les francophones. Le choix s'est fait à une rencontre convoquée par le comité intérimaire qui a eu lieu à la Place Concorde mardi soir de la semaine dernière. Le choix de M. Leblanc, qui est directeur du centre d'alphabtisation Alpha Mot de Passe, reste à être entériné par le COFAM lorsque les candidats et candidates pour les 24 autres sièges de la Commission locale auront été choisis et que le COFAM aura pu vérifier que tous les secteurs voulus y sont représentés équitablement. La Commission aura comme mandat d'étudier la situation du marché du travail dans la région Windsor-Essex-Kent et d'assurer la disponibilité de programmes de formation et d'adaptation appropriés. Mme Michaud a indiqué au cours de la rencontre que la somme de 2200 $ était disponible pour le travail de représentation des francophones. D'autre part, elle a convoqué une réunion pour le 23 janvier à Tilbury pour expliquer le rôle du COFAM et de la Commission locale aux francophones de cette région-là. Elle aura lieu au Tilbury District High School à compter de 19 h.



Distribution du Réseau de l'information:

Radio-Canada recherche une «couverture suffisante»

Ottawa (APF): Radio-Canada n'a pas changé d'idée: si les pourparlers avec les câblodistributeurs, portant sur la distribution du signal du Réseau de l'information (RDI) à l'extérieur du Québec, ne donnent pas des résultats satisfaisants, la société d'Etat sollicitera l'intervention du CRTC.

«J'espère que ce ne sera pas nécessaire. Mais la réponse est: oui» a indiqué le président-directeur général, Anthony Manera au terme de sa longue comparution devant les membres du Comité du Patrimoine canadien.

Le président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), Keith Spicer, a promis devant le Comité des langues officielles d'imposer la distribution du signal du RDI, même si Radio-Canada n'en fait pas la demande. «Je n'ai aucune indication que le CRTC est prêt à faire cela» a dit M. Manera, qui ne semblait pas au courant des dernières déclarations du président du CRTC.

Dans une lettre en date du 17 août adressée au ministre du Patrimoine canadien, M. Manera s'est engagé à négocier avec les câblodistributeurs dans le but d'en arriver à «une pénétration importante de RDI à l'extérieur du Québec». M. Manera parle maintenant «d'une couverture suffisante».

M. Manera n'a pas voulu préciser ce qu'il entend par «couverture suffisante». L'idéal, dit-il, serait que toutes les communautés francophones et acadiennes aient accès au RDI. Mais, prend-il le soin d'ajouter, «si on n'obtient pas 100 pour cent (de pénétration) ce n'est pas un échec».

Le gérant de la CO-OP de Pointe-aux-Roches donne des précisions sur l'achat de UCO... p. 4

Classements sportifs... p. 5

On parle d'eux et d'elles... p.8

Club Sandwich invite les jeunes à l'école E.J.Lajeunesse... p. 11

L'épiscopat catholique prend position sur la réforme des programmes sociaux

(C) «Les pauvres auront-ils à craindre plus que les autres des résultats de la réforme des programmes sociaux?» Tel est le titre du message pastoral rendu public aujourd'hui par les membres de la Commission des affaires sociales de la Conférence des évêques catholiques du Canada.

Dans leur message d'une dizaine de pages, les évêques émettent quelques considérations sur cette réforme qui, disent-ils, est devenue nécessaires, mais qui implique des défis et des choix éthiques.

«Tout examen, qu'il porte sur la réforme des politiques sociales ou sur un autre enjeu, suppose un postulat d'ordre éthique», lit-on dans le mémoire. «Notre point de départ consiste à chercher, même imparfaitement à suivre le Dieu de l'Ancien Testament qui a délivré les gens de l'esclavage (...) et qui a manifesté de façon spéciale son amour pour les pauvres et les sans-abris, pour les veuves et les orphelins>».

«Cette approche pastorale», soulignent encore les évêques, «doit inciter les particpants au débat sur la réforme des politiques sociales à redoubler d'efforts et à écouter attentivement les points de vue des personnes qui ont besoin de l'aide sociale».

L'épiscopat catholique estime toutefois que des changements doivent être apportés aux programmes d'assistance et d'assurance sociale en vigueur au Canada afin de les mieux adapter à la situation économique qui prévaut actuellement. La crise dans laquelle est plongé le monde du travail depuis quelques années et la dette publique sont deux éléments importants qui sous-tendent de tels changements.

Mais «s'il faut réduire le déficit», de prévenir les évêques, «ne faisons pas porter le fardeau sur les plus mal pris. Et si le déficit est le résultat des politiques économiques adoptées précédemment, pourquoi ne pas en adopter de nouvelles? On gagnerait à fonder la présente révision sur la vérité telle qu'elle est : l'endettement est le résultat de l'échec d'une politique économique; elle ne résulte pas des dépenses sociales.»

C'est à une concertation à laquelle participeront à la fois les gens d'affaires, la main-d'oeuvre, les réseaux et coalitions à la base de la société civile et aussi le gouvernement que le document de la Conférence épiscopale fait appel. «La réforme ne saurait se résumer à une simple réorganisation des programmes sociaux», y lit-on. «La réforme est essentiellement politique. A ce titre elle reflète un contrat social particulier. Et, puisqu'elle touche la vie concrète de milliers de gens et parmi eux les plus vulnérables de notre société, elle comporte aussi une dimension sociale. Les choix techniques qui seront retenus ne peuvent donc être neutres. Les programmes doivent mieux servir ceux et celles qui sont dans le besoin.»

Le rapport de la Commission royale sur l'éducation le jeudi 26 janvier

(C) La Commission royale sur l'éducation présentera son rapport le jeudi 26 janvier.

La création de la commission d'enquête indépendante visait à définir les améliorations à apporter au système d'éducation pour préparer la jeunesse de l'Ontario à aborder le XXIième siècle.

Au cours des dix-huit derniers mois, la Commission a organisé des audiences publiques dans vingt-sept villes et villages de l'Ontario et a reçu plus de 3 500 autres mémoires écrits, entre autres, par l'intermédiaire du numéro de téléphone sans frais, ainsi que TVOnline et La Chaîne française.

Le personnel de l'École secondaire L'Essor
vous invite cordialement à
une soirée à l'occasion de la retraite de l'enseignement
de

Jean Mongenais



le **samedi 18 février 1995**
au
Centre canadien-français
2418, ave Central,
Windsor

Les personnes qui désirent se procurer des billets ou rendre un hommage particulier à Jean sont priées de communiquer avec le secrétariat de l'École secondaire L'Essor au
735-4115

18 h : Cocktails — Repas et cadeau
19 h : banquet — 25 $ par personne

Atelier au centre communautaire francophone Windsor-Essex Place Concorde
7515, prom. Forest Glade, Windsor

Initiation à la peinture artistique et dessin
Adultes

Description :
Cet atelier, théorique et pratique, vous apprendra à découvrir les couleurs, à limiter et à trouver l'équilibre d'un tableau, à voir en pespective. Tout en utilisant différents médiums (ex. : gouache, huile), vous découvrirez le talent artistique vers lequel vous pourrez vous diriger. Possiblité d'une séance à l'extérieur; travail individuel et collectif.

Durée : 25 heures: 10 ateliers de deux heures et demie du jeudi 2 février au 6 avril inclusivement.

Coût : 75 $ (le matériel sera fourni)

Animateur : Saïd Khiat, artiste

Inscription : (20 personnes maximum)

Communiquer avec **Robert Montgomery** au **948-5545**

D'autres ateliers seront annoncés sous peu

Index des Services en français



Suite page 6

La présidente des Dames Auxiliaires «Les Colombes» met l'accent sur la jeunesse

(LH) «En tant que nouvelle présidente des Dames Auxiliaires 'Les Colombes', je veux apporter plus de jeunesse et de vigueur à notre groupe», a déclaré Mme Pierrette Asselin.

D'après la présidente, la jeunesse assure non seulement un futur au groupe, mais elle apporte aussi de nouvelles idées.

D'autre part comme les dames se pencheront sur la famille. «Pour moi, la famille est l'essentiel de la communauté. C'est pourquoi il est important de conserver de bonnes relations à l'intérieur de chaque famille», a-t-elle indiqué.

Jusqu'à ce jour, les dames auxiliaires n'ont pas terminé de planifier leurs activités pour l'année 95. Une de leurs activités qui aura lieu prochainement est un karaoke.

Mme Asselin a mentionné qu'elle percevait son rôle de présidente comme celui d'un guide. «Je veux tenter de coordonner les talents des femmes et de les faire évoluer.»



La présidente, qui a fondé le groupe des Dames Auxiliaires il y a dix ans, a déclaré que l'idée lui était venue après les nombreux rassemblements que les dames ont eux lorsque leurs maris se rendaient aux réunions des Chevaliers de Colomb.

Mme Asselin a toujours été impliquée dans la communauté francophone depuis qu'elle s'est établie dans la région avec sa famille il y a 21 ans.

Elle a fondé un centre de femmes en 1981 «La Chiffonière». Ce centre a dû fermer ses portes trois ans plus tard à cause du manque de subventions. Mme Asselin a aussi été impliquée au conseil paroissial et au Centre Tournesol.

Athérosclérose : on peut faire régresser les lésions dans les artères cardiaques

(ASP) Suzanne Champoux

L'obstruction des artères cardiaques provoque de l'angine ou, dans les cas les plus avancés, un infarctus. Les pontages ont pour but de contourner les bouchons qui se forment dans les artères, alors que les interventons par dilatation d'un ballon (l'angioplastie) visent à ouvrir le passage.

Mais de nouveaux espoirs sont permis car il est aujourd'hui démontré qu'un traitement par médicament ou même une modification des habitudes de vie peuvent faire regresser les lésions qui mènent à l'infarctus.

Lorsqu'une artère est en partie obstruée par une lésion d'athérome, on croyait jusqu'à récemment qu'il était impossible de rétablir la situation.

La première étude ayant pour but de faire régresser les lésions des artères en réduisant le cholestérol ne date que de 1987. On y testait deux sortes de médicaments très efficaces principalement pour abaisser le mauvais cholestérol, appelé LDL. Les résultats furent concluants.

Cependant, les médicaments utilisés (une résine et l'acide nicotinique, une vitamine) étaient mal tolérés et il a fallu attendre la découverte d'une autre famille de médicaments, les statines, pour poursuivre la recherche.

En 1990, une deuxième étude, dans laquelle une résine ainsi que l'acide nicotinique furent associés à une statine, est venue confirmer la possibilité de ralentir la progression de la maladie, de diminuer l'apparition de nouvelles lésions et même de faire régresser les lésions existantes en abaissant principalement le taux de cholestérol LDL.

Mais ce mauvais cholestérol, est-il possible de le réduire et de faire régresser les plaques d'athérome sans médicaments, simplement en modifiant les habitudes de vie? C'est ce qu'on cherché à savoir des chercheurs californiens.

Des personnes ayant déjà un diagnostic de maladie cardiaque végétarien très strict, ont cessé toute consommation de tabac et consacré une heure par jour à la relaxation et une autre heure à l'activité physique.

Ces interventions assez drastiques ont permis en un an une baisse très importante du cholestérol LDL et une régression des lésions encore plus grande qu'avec les médicaments!

Cependant, de telles habitudes de vie sont difficiles à maintenir... C'est pourquoi il semble plus réaliste de miser sur un traitement associant un médicament à des modifications plus simples du style de vie (moins de gras saturés, une perte de poids, pas de tabac, plus d'activité physique).

«Les études des dernières années nous ont convaincus que l'emploi d'un médicament abaissant le taux de cholestérol peut retarder la progression de la maladie et même la faire régresser dans certains cas», soutient le Dr Lucien Campeau, de l'Institut de cardiologie de Montréal.

Mais la question la plus importante reste sans réponse: est-ce que ces traitements vont aussi diminuer la mortalité des patients cardiaques ou réduire leur risque de subir un nouvel infarctus du myocarde?

«Il faut savoir que les différences observées dans les artères des patients traités sont très faibles, de l'ordre de cinq à six pour cent par rapport aux patients qui n'ont pas reçu de médicaments, souligne le Dr Campeau. De si petites régressions vont-elles vraiment entraîner un moindre risque d'infarctus? C'est là notre but ultime.»

Pour l'instant, il y a des indices que ce serait bel et bien le cas. Mais les études ont porté sur un nombre trop restreint de personnes, qui ont été suivies torp peu de temps, pour affirmer que l'abaissement du cholestérol LDL procure un réel bénéfice dans la vie du patient.

Il existe cependant une étude américaine réalisée il y a déjà 12 ans. Les patients à risque avaient alors été traités par l'ablation des deux à trois mètres d'intestin qui servent à réabsorber le cholestérol (une intervention mutilante qui serait rejetée aujourd'hui). Ces patients ont vu une baisse importante de leur cholesthérol. Or, après 12 ans de suivi, ces gens avaient un moindre risque de subir un nouvel infarctus par rapport à un groupe de cardiaques qui n'avaient pas eu cette opération.

«Les indices que l'on voit apparaître avec le temps sont suffisamment convaincants pour recommander de traiter avec un hypocholestérolémiant, un médicament qui abaisse le cholestérol, les personnes qui ont déjà eu un premier infarctus», conclut le Dr Campeau.

Le nom de la nouvelle école dans l'ouest du comté sera choisi prochainement

(LH) La Section de Langue française (SLF) du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex compte choisir le nom pour la nouvelle école dans l'ouest du comté lors de sa prochaine réunion.

Jusqu'à ce jour, plusieurs noms ont été suggérés par les parents et les élèves qui fréquenteront cette école. Un comité formé de parents, de membres du personnel et de la direction ainsi que d'élèves s'est chargé de recueillir les suggestions des parents et des élèves.

M. Camille Thomas, surintendant du Conseil, a indiqué que le comité a déjà mentionné quelques noms à la SLF.

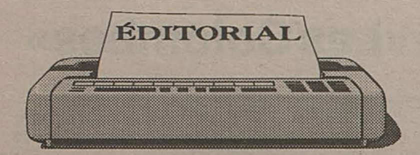
Cette nouvelle école logera les élèves francophones qui fréquentent actuellement les écoles St-Joseph de Rivière-aux-Canards et Sacré-Coeur de Lasalle.

Lors de sa dernière réunion la SLF a aussi discuté du rapport sur les cours d'éducation permanente. M. Thomas a déclaré que le projet va très bien et qu'il y a environ 120 adultes qui y sont inscrits.

Ce projet a pour but d'aider les adultes qui n'ont pas terminé leurs études à acquérir des crédits dans le but de recevoir leur diplôme d'études secondaires.

Plusieurs cours sont offerts tels que l'anglais, le français de base, la photographie et la guitare.

Le surintendant a indiqué que le nombre d'aldutes inscrit cette année est supérieur à toutes les années précédentes.



Nos écoles secondaires sont-elles méconnues?

Jusqu'à l'ouverture de l'école secondaire L'Essor il y a quinze ans, les jeunes qui terminaient leurs études élémentaires dans les écoles françaises de la région Windsor-Essex ne pouvaient pas poursuivre leurs études au niveau secondaire en français sans quitter la région. Ceux des alentours de Chatham avaient l'option de le faire à l'école secondaire de Pain Court mais, jusqu'à il y a quelques années, le programme était assez limité.

Cependant, depuis l'ouverture de l'école L'Essor tout près de Windsor il y a quinze ans, depuis l'ouverture de l'école E.J. Lajeunesse à Windsor il y a cinq ans et depuis l'essor et l'expansion notable du programme à l'école secondaire de Pain Court au cours des dernières années, l'occasion existe de faire par ici des études secondaires en français avec un choix très intéressant de programmes.

Pourtant, il y a eu et il continue à y avoir de nombreux jeunes qui ont fréquenté les écoles élémentaires de langue française, mais qui ne se prévalent pas de cette occasion. Et selon certains ouï-dire, il pourrait y en avoir encore plus cette année et dans les années à venir qui laisseront passer l'occasion.

Mais pourquoi donc?

Les trois écoles secondaires françaises de la région offrent aux jeunes d'excellents programmes pour se préparer à des études supérieures ou au marché du travail. Chacune offre de nombreuses activités parascolaires variées et enrichissantes qui permettent aux élèves d'élargir leurs horizons.

Et en plus, elles offrent aux élèves l'occasion de bien maîtriser les deux langues officielles du pays, qui sont, d'ailleurs, utilisées dans de très nombreuses parties du monde.

Pourquoi les jeunes laisseraient-ils passer une si bonne occasion?

Peut-être qu'il s'agit d'un secret et que beaucoup de jeunes et de parents ne connaissent pas assez ces avantages. C'est vrai que des représentants des écoles secondaires visitent les écoles élémentaires pour faire les inscriptions. Mais nous sommes à l'ère du «super-marketing». Il ne suffit donc pas de vanter les avantages des écoles secondaires de langue française au tout dernier moment où les jeunes font leur choix, et de façon qui n'atteint même plas plusieurs parents.

Il y a donc lieu que les responsables des écoles secondaires songent à multiplier, par beaucoup, les occasions et les moyens qu'ils utilisent pour faire connaître les avantages particuliers qu'elles offrent aux jeunes. Et sans fausse modestie! Proclamons tout haut l'avantage extraordinaire de bien posséder deux langues et de connaître et avoir accès à deux cultures!

Nous croyons que les personnes à la direction des écoles élémentaires et les membres du personnel qui enseignent aux niveaux des septième et huitième années ont aussi une responsabilité grave en la matière.

Ces gens ont une grande influence sur les choix des finissants et finissantes de leurs écoles. Ils se doivent d'utiliser toutes les occasions et tous les moyens pour faire ressortir pour les élèves et leurs parents, pas simplement que l'école secondaire de langue française est la continuation logique du programme qu'ont suivi les jeunes jusqu'à ce point-là, mais tous les avantages additionnels dont peuvent profiter ces jeunes en les fréquentant.

Il n'y a pas lieu ici d'être timide de crainte de trop influencer les élèves et leurs parents et «d'embrouiller ainsi leur liberté de choix». Il y a un prix à payer, par les jeunes et par leurs parents, pour les avantages en question: que ce soit un trajet plus long pour se rendre à l'école, une plus grande difficulté à participer aux activités parascolaires, des efforts nécessaires pour bien maîtriser deux langues . . . Et ces «coûts» peuvent faire hésiter certains élèves et parents. Justement donc pour éclairer leur choix, il faut proclamer tout haut et continuellement que ces coûts en valent amplement la peine, que les avantages en question sont de taille et profiteront aux jeunes toute leur vie.

Parlons aussi de la responsabilité des parents.

Le fait que leur enfant est finissant ou finissante d'une école élémentaire de langue française lui permet l'accès à l'école secondaire de langue française et à tous les avantages en question.

Si l'on veut le bien de son enfant, si on veut lui offrir tous les avantages possibles en vue de son avenir, comment ne pas l'encourager fortement à poursuivre ses études en français, en lui promettant tout l'appui nécessaire, et oui, même le transport aux activités aussi souvent que possible?

Traitons enfin de certains arguments qui sont parfois avancés pour «justifier» un autre choix.

On peut entendre dire que huit années d'instruction en français devrait suffire. Mais voyons! Croit-on que huit années d'école suffisent et que l'enfant devrait alors passer au marché du travail? Croit-on que huit années d'instruction religieuse suffit et qu'après cela le jeune n'a plus besoin d'approfondir sa foi? Huit années, ça vaut ce que ça vaut. Mais comme dans les domaines intellectuels ou religieux, les études secondaires peuvent apporter encore bien plus dans les domaines linguistiques et culturels.

On peut entendre dire que pourvu qu'il continue à y avoir un contact quelconque avec la langue française (la participation à certaines activités ou un cours ou deux au secondaire dans une école anglaise par exemple), ça devrait suffire pour qu'un élève maintienne son niveau de français. Et c'est vrai pour certains! Mais ce qu'on oublie là-dedans, c'est d'abord que pour bon nombre d'élèves, ça ne suffit pas: tout le monde connaît des gens qui ont fréquenté l'école française à l'élémentaire seulement et qui continuent à comprendre plus ou moins le français mais ont de grandes difficultés à le parler ou l'écrire; et bien pire: l'élève perd alors les avantages de baigner dans une ambiance française et de pouvoir développer un vrai sens d'identité, ce qui se réalise surtout au niveau secondaire.

On entend dire que le jeune qui prévoit faire des études post-secondaires dans une institution de langue anglaise n'aura pas une préparation adéquate dans une école secondaire de langue française. Faux! Il y a d'innombrables preuves que les finissants et finissantes d'écoles secondaires de langue française peuvent poursuivre leurs études en anglais avec succès. Ca ne vaut pas la peine de perdre tous les avantages qu'offre une école secondaire française simplement pour «s'habituer» plus tôt à étudier en anglais.

On peut aussi entendre dire que pour certains jeunes dont le milieu familial est tout à fait anglais, l'école secondaire de langue français ne convient pas. Si c'est le cas, soit que ces jeunes n'auraient pas dû être admis aux écoles élémentaires de langue française pour commencer, ou que ces écoles élémentaires les ont très mal servis!

En fait, à moins de cas vraiment exceptionnels, et il peut y en avoir quelques-uns, l'école secondaire de langue française offre des avantages tout à fait extraordinaires à ceux et celles qui les fréquentent et qui s'en prévalent.

Mais, comme nous l'avons rappelé au début de cet éditorial, plusieurs de ceux et celles qui pourraient en profiter ne le font pas.

Il y a du travail à faire par tous les intéressés!

Jean Mongenais

La Parole est à Vous

Le gérant de la Co-opérative de Pointe-aux-Roches

M. le rédacteur,

Cette lettre a pour but de répondre à certaines questions que les membres des coopératives pourraient avoir à propos de l'acquisition en décembre 1994 des actifs de United Co-operators of Ontario par Growmark, Inc., de Bloomington, dans l'Illinois.

Les membres des coopératives de l'Ontario vont bientôt profiter d'un nouveau partenariat avec Growmark, Inc., une coopérative régionale établie dans l'Illinois.

Ce partenariat entre Growmark et les coopératives agricoles locales fait suite à l'achat des actifs de United Co-operatives of Ontario (UCO). UCO a été le principal fournisseur-grossiste de produits et services agricoles pour les 40 coopératives membres locales et plusieurs dépôts ruraux indépendants en Ontario. En 1991, les dirigeants des coopératives se sont rendu compte que UCO ne pouvait continuer à gérer sa dette et à desservir ses membres de façon efficace, en particulier face à la globalisation grandissante de l'environnement. Des mesures ont été prises pour que les coopératives de l'Ontario deviennent membres de Growmark.

En ayant accès au système coopératif plus vaste de Growmark, les membres seront assurés de disposer d'une source fiable de produits et services de qualité à des prix concurrentiels. L'emblème Co-op bien connu continuera d'être utilisé conjointement avec la nouvelle marque de commerce «FS».

«FS» signifie «Fresh Start - Nouveau départ». C'est un nouveau départ pour nous, au sein d'une coopérative régionale forte. La nouvelle organisation possède un pouvoir d'achat cinq fois plus élevé que l'ancienne et les membres peuvent être fiers de la compétence et des technologies de pointe qui sont mises à la disposition de leur coopérative pour les amener à la prochaine décennie.

La situation financière de Growmark est solide et cette dernière dispose des ressources nécessaires pour développer les nouveaux produits et services dont ses membres ont besoin. L'organisation a été créée dans les années 20 pour répondre aux besoins de ses membres en matière de pétrole. Aujourd'hui, elle offre une vaste gamme de produits et services agricoles semblables à ceux que nous utilisons.

Les principes coopératifs de «propriété et contrôle par les membres» ne changeront pas et Growmark est connue pour redistribuer les profits aux coopératives locales; nous devrions en bénéficier nous aussi. En 1994, Growmark a redistribué 23,5 millions de dollars canadiens sous forme d'apport commercial à des coopératives locales de l'Illinois, de l'Iowa et du Wisconsin, sur un volume brut de 1,2 milliard de dollars canadiens.

Bien que Growmark soit un nouveau fournisseur pour nous, nous partageons le même souci de desservir nos membres et de partager la propriété de ces coopératives interrégionales : Universal Cooperatives, CF Industries, Inc. et le Cooperative Research Farm System. Avant notre nouveau partenariat, Growmark était la propriété de coopératives locales axées sur les fournitures agricoles et les céréales, situées dans l'Illinois, l'Iowa et le Wisconsin. Maintenant, les coopératives de l'Ontario sont également propriétaires et contrôlent ce système coopératif; Growmark a pour sa part un engagement envers l'Ontario par son acquisition des actifs de UCO.

Charles Desmarais, gérant
Coopérative de
Pointe-aux-Roches.

Chronique «Sur le bout de la langue» ... page 8

Lettre au président du CRTC au sujet du RDI

Cher M. Spicer;

Je vous écris au sujet de la diffusion du nouveau Réseau D'Information, RDI, en ondes depuis le 1er janvier cette année. Mon nom est Francine Morrison et je réside à Chatham. Je suis très intéressé à recevoir les nouvelles nationales en français. Les résidents anglophones reçoivent la

Suite page 8

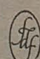


Publié tous les mercredis par les
Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, Aaron Lachapelle**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**

Membre de

Le ministère de l'Education et de la Formation offre la chance aux étudiants de se perfectionner dans la province de Québec

(LH) Les étudiants francophones de la région seront heureux d'apprendre que le ministère de l'Education et de la Formation offre des bourses pour aller étudier dans un établissement francophone au Québec.

Il y a un programme de bourses d'études qui s'adresse particulièrement aux étudiants qui entrependeront leur maîtrise ou leur doctorat. Les montants des bourses sont de 10,000$ pour le programme de maîtrise et de 12,000$ pour le programme de doctorat.

Les conditions d'admissibilité pour ce programme sont: s'inscrire à plein temps en première année d'un programme de maîtrise ou de doctorat, avoir obtenu une moyenne de B+ au cours des deux dernières années d'études, être citoyen ou citoyenne canadienne, avoir résidé en Ontario pendant les douze derniers mois et avoir l'intention de s'inscrire dans une université du Québec en septembre 1995.

Un autre programme vise à encourager les étudiants qui veulent faire carrière dans le domaine de la santé en Ontario à poursuivre leurs études en français est le programme d'études Ontario-Québec-Services de santé.

Ce programme a été conçu pour accroître le nombre de spécialistes francophones de la santé qui fournissent des soins en français en Ontario. Les deux universités qui réservent des places pour les participants au programme sont celles de Laval et de Montréal. Les programmes de santé qui sont ouverts aux participants sont : la médecine dentaire, la diététique, l'optométrie et la pharmacie.

Pour être admis, les étudiants doivent résider en Ontario, être citoyens ou citoyennes canadiennes, être en mesure de faire leurs études universitaires en français, s'inscrire à temps plein dans un des programmes mentionnés, répondre aux critères d'admission de l'Université en question ainsi que de signer une promesse de service postformation avec la province de l'Ontario.

D'autre part, les étudiants qui désirent aller travailler au Québec durant l'été peuvent le faire à travers du programme d'échange d'emplois d'été pour étudiants Ontario-Québec.

Les participants pourront profiter d'une expérience de travail dans des domaines comme l'agriculture, l'administration, le tourisme, le droit et les services sociaux de la santé.

Les critères d'amissibilité sont: être inscrit à temps plein à une université de l'Ontario, avoir sa résidence en Ontario, posséder une certaine connaissance du français, ne jamais avoir participé au programme et être autorisé à travailler au Canada.

Les étudiants qui désireraient avoir plus d'informations sur le programme d'emploi ou qui désireraient avoir un formulaire de demande peuvent communiquer avec le Conseil de gestion du gouvernement de l'Ontario au (416) 327-2333.

Pour leur part, les étudiants qui seraient intéressés à participer aux programmes d'études peuvent communiquer avec le ministère de l'éducation et de la formation au (807) 343-7257.

Les universités francophones permettront dès septembre à leurs étudiants de compléter leur formation dans un autre établissement d'enseignement

Ottawa (APF): Dès le mois de septembre prochain, les universités partiellement ou entièrement francophones de l'extérieur du Québec permettront à leurs étudiants inscrits au baccalauréat à temps complet, de faire un ou deux sessions dans une autre université canadienne.

Ce nouveau programme d'échange aidera surtout les petites universités, qui ne sont pas en mesure d'offrir un très grand nombre de cours dans certains programmes. Il permettra aussi aux étudiants de découvrir la francophonie canadienne.

L'Université de Moncton, la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, le Collège universitaire Saint-Boniface, l'Université Laurentienne, le Collège Glendon de l'Université York, l'Université d'Ottawa, l'Université Saint-Paul, le Collège dominicain de philosophie et de théologie, l'Université Sainte-Anne et l'Institut de formation linguistique de Sudbury participeront à ce projet. Toutes ces universités sont membres du Regroupement des universités de la francophonie hors-Québec (RUFHQ).

Pour être admissible, l'étudiant devra avoir complété au moins une année de son programme d'études et devra posséder un excellent dossier universitaire. Il devra aussi répondre aux exigences de l'université d'accueil.

L'étudiant qui participera au programme devra aussi débourser les frais de transport et de séjour, alors que les frais de scolarité seront payés à l'université d'attache. Le Regroupement souhaite un jour être en mesure d'offrir des bourses d'étude par l'entremise d'une fondation.

Le Regroupement souhaite aussi étendre son programme d'échange avec les universités québécoises, mais aucune démarche n'a encore été entreprise en ce sens.

Classements

L'Érablière

Résultats du 13 janv.
Plus haut simple
ÉQUIPES
Les Gagnants 894
Les Meilleurs 874
Carte Rouge 863
Les Braves 863
FEMMES
Judy Presnell 222
Juliette Lachance 206
Monique Robichaud 188
HOMMES
Marcel Tremblay 198
Mike Slanik 195
Jacques Germain 189
Plus haut triple
ÉQUIPES
Les Meilleurs 2585
Les Braves 2533
Les plus Meilleurs 2467
FEMMES
Juliette Lachance 588
Judy Presnell 525
Monique Robichaud 436
HOMMES
Jacques Germain 543
Mike Slanik 531
Marcel Tremblay 511
Premier gagnant 50/50
Cécile Langlois
2e gagnant 50/50
Mme C. Perron
Classement suite au 13
Les Meilleurs 7
Les Gagnants 7
Les Eclairs 5
Les Braves 5
Carte Rouge 2
Les plus Meilleurs 2
Les Bon rien 0
Les Mystères 0
FEMMES
Juliette Lachance 169
Judy Presnell 157
Louise Gaudette 149
Monique Robichaud 149
Meilleures moyennes
HOMMES
Marcel Tremblay 169
Jacques Germain 171
Euclide Bélanger 163

Jean-Paul II

Résultats du6 janv.
Plus haut simple
ÉQUIPES
Les Castors 736
Les Volants 714
Les Moineaux 696
FEMMES
Annette Rivard 220
Mona Cormier 203
Pauline Bisson 198
HOMMES
Urbain Cormier 216
Pamphile Duguay 208
Léo Huot 198
Plus haut triple
ÉQUIPES
L'Alouette 1980
Les Hirondelles 1963
Les Moineaux 1931
FEMMES
Mona Cormier 519
Gemma Bélanger 517
Pauline Bisson 505
HOMMES
Urbain Cormier 549
Alexis Paulin 526
Léo Huot 513
Premier gagnant 50/50
Gemma Bélanger
Classement suite au 6
#2 Les Volants 7
#8 Les Moineaux 5
#5 Les Castors 5
#3 L'Alouette 4
#4 Les Hirondelles 3
#6 Les Courageux 2
#7 Les Ratons laveurs 2
#1 Remu 0
Meilleures moyennes
FEMMES
Gemma Bélanger 154
Annette Rivard 144
Mona Cormier 144
HOMMES
Urbain Cormier 156
Alexis Paulin 150
Léo Huot 148

Carrières et Professions

Conseillères recherchées

"House of Sophrosyne", une institution de traitement à Windsor pour les femmes qui ont des dépendances sur des substances chimiques, recherche des conseillères à temps plein ou à temps partiel. Ces postes exigent un baccalauréat en travail social, en psychologie ou en une discipline connexe ou un diplôme ou un certificat d'études sur les dépendances. La sensibilité aux questions touchant les femmes, la connaissance des ressources communautaires et le bilinguisme sont des atouts. Les fonctions comprennent le travail en équipe, le counselling individuel, le counselling de groupe, la gestion de cas et la liaison avec les agences communautaires. Le salaire sera en fonction des qualifications et de l'expérience. Envoyer son résumé et une lettre de couverture au plus tard le **20 janvier 1995 à:**

Marg Rousseau, vice-présidente,
House of Sophrosyne,
1771 avenue Chappell,
Windsor, Ontario. N9C 3E8.

Réunion d'information

au sujet de la mise en oeuvre de la Commission locale Windsor-Essex-Kent du Conseil Ontarien de Formation et d'Adaptation de la Main-d'Oeuvre **(COFAM)**

le mardi 23 janvier, 19 heures
Salle Xavier, 535 chemin Baldoon
Chatham, Ontario
Renseignements : Henriette Michaud, 776-5733

Place Concorde

Rappel

à tous les membres

Assemblée annuelle
le 29 janvier, 15 h

(Salon Richelieu)

Forum ouvert au public

Venez discuter de vos idées au sujet du prochain budget provincial avec Brad Ward, ministre sans portefeuille, ministère des Finances.

Le mardi 24 janvier 1995
14 h à 16 h

Salle du Conseil
Bureau municipal de Tilbury
17 rue Superior
Tilbury, Ontario

Pat Hayes, député provincial pour Essex-Kent sera votre hôte.

Index des Services en français

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES

J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

CUISINES (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir **PAYSAGISTE** et aussi **LAMINAGE**)

ENSEIGNES

Parent Signs, M.Richard Parent, 12227 rue First, Tecumseh, **735-1303**

ENTRETIEN DE PARTERRES

G & M Desmarais Landscaping Ltd, M. Gérard Desmarais et Mme Maria Desmarais, 470 rue Maple, Lasalle, **734-6143**

EQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS(VOIR **SPORTS**)

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE

Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GARAGES

Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GARDERIES (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

GITE ET PETIT DEJEUNER

Chez Juliette, Mme Juliette Lachance, 13351 ch St-Gregory, **735-9608**

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

HYPOTHEQUE (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAMINAGE

Vision-Décor, Mme Lise Ratté et M. Jean Dallaire, **727-3876**

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX**)

Boukalivre, Mme Christiane Senécal, 5739 ch Tecumseh E., **948-0698**
Plaisir Franco, Mme Diane Brissette, R.R. 9, Chatham **351-3421**

MASSAGE THERAPIE

Mme Agathe Chrétien, 436-0368 (Chatham), **434-1078** (London); **682-1223** (Tilbury); **948-1890** (Windsor)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)

Home Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

NETTOYAGE DE TAPIS ET FAUTEUILS

Sunlite Carpet & Upholstery Cleaners Windsor, M. Joseph Soullière, **979-0897**

OPTICIEN

Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE

Dr Robert Charron, Dr Annie Nguyen, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor.**973-1101**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

PAYSAGISTE (Voir aussi **ENTRETIEN DE PARTERRES**)

Jardin Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, Mme Edna Beaulieu, 18725 ch Tecumseh, Tilbury, **682-3326; 798-3601**
Papa John Garden Centre, M. John Robitaille, 9618 ch. Tecumseh est, **979-0036**

PHOTOGRAPHES

St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis,12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

POSTERS (Voir **LAMINAGE**)

Suite page 7

Ceux qui dirigent l'aide juridique ne s'intéressent pas aux problèmes des pauvres, dénonce un rapport.

Ottawa (APF): La plupart des régimes d'aide juridique au pays ne répondent pas aux besoins des pauvres. En fait, l'aide juridique est devenue une véritable industrie, gérée par des avocats, dans l'intérêts des avocats, selon le Conseil national du bien-être social.

Selon un rapport du Conseil, la plupart des dossiers d'aide juridique sont confiés à des avocats du secteur privé plutôt qu'à des avocats salariés.Ce qui coûte plus cher.

Les régimes d'aide juridique des provinces ne sont que théoriquement indépendants des gouvernements et des associations d'avocats, dénonce encore le rapport. En Ontario et au Nouveau-Brunswick, l'aide juridique est même sous le contrôle direct des barreaux (les associations d'avocats). Résultat: les avocats du secteur privé du Nouveau-Brunswick se sont occupés de toutes les causes d'aide juridique en 1992-1993. En Ontario, 86 pour cent des causes d'aide juridique ont été confiées à des avocats du secteur privé durant cette période. En Colombie-Britannique, cette proportion était de 89 pour cent.

Selon le Conseil, <<il est aberrant de confier la responsabilité de gérer l'aide juridique aux barreaux>>. Pourquoi? Parce que les avocats de pratique privée, selon le rapport du Conseil, ne songe qu'à maximiser leurs revenus et ne font rien pour réduire les coûts.

Selon le Conseil, il se trouve que les avocats salariés sont <<plus efficaces et meilleurs>> pour les démunis que les avocats du secteur privé, et coûte moins cher aux gouvernements, qui sont la principale source de financement des régimes d'aide juridique.

Les avocats salariés, selon le rapport, connaissent tout simplement mieux les problèmes des pauvres, alors que ceux qui dirigent les régimes d'aide juridique (les barreaux), <<ont des priorités autres que l'intérêt des pauvres>>, toujours selon le Conseil.

Seul le Québec offre des services complets d'aide juridique dans toutes les catégories et moins de la moitié des causes (46 pour cent) sont confiées à des avocats du secteur privé. Cependant, les critères d'admissibilité financière à l'aide juridique québécoise sont rigides et très stricts.

Le Conseil national du bien-être social publie périodiquement des rapports sur des questions touchant les citoyens à faible revenu. Il a pour mandat de conseiller le ministre du Développement des ressources humaines.

Petites annonces classées

GARDIENNE : Garder des enfants de 1 1/2 ans à 4 ans, chez-moi dans l'est de la ville Patricia **948-6967** 41

A VENDRE: Bois de chauffage d'hiver, 60 $, la corde, livraison gratuite dans Windsor-Tecumseh, **944-4280** 43

A VENDRE: Velo d'exercice d'appartement (stationnaire) état neuf, 50 $ **944-5612** 46

GARDIENNE : J'offre des services de garderie du lundi au vendredi dans la région de Tecumseh. Possibilité de reçu. **979-8160** 47

RECHERCHE : Gardienne pour un enfant de 6 mois, cinq jours par semaine de 8h à 16h30, ainsi que d'un autre enfant de 3 ans les jeudis et vendredis, chez nous, près de l'université de Windsor. Références requises. **256-5137 ou 255-5531** 47

MAISON A LOUER: Deux chambres à coucher, toute meublée, climatisation centrale, garage simple, région Howard-Tecumseh. Pas d'animaux. Premier et dernie rmois. 850 $ plus services publics. **735-9608** 48

A LOUER: Chambre à louer, L'est de de la ville. Accès à l'autobus. préférence non-fumeur.**974-0475** 03

A VENDRE: Lit d'eau queen size, 150 $; bassinette de bébé en bois solide, 100 $; chaise haute, 35$; tricycle royge, 30$; Carte de membriété à vie de la Place Concorde, 250 $ (au lieu de 550$)**977-0813** 03

Le Programme de contestation judiciaire sera basé à Winnipeg

Collaboration spéciale: Laurent Gimenez

Saint-Boniface (APF): Le conseil d'administration chargé de rétablir le Programme de contestation judiciaire du gouvernement fédéral a choisi d'installer les bureaux de l'organismes à Winnipeg.

Le Programme de contestation judiciaire fournit une aide financière aux individus et aux organismes qui ont recours aux tribunaux pour faire reconnaître leurs droits en fonction de la Charte canadienne des droits et libertés.

Le programme, supprimé par le gouvernement Mulroney en 1992, a été rétabli par les libéraux en octobre dernier. Il administre un budget annuel d'environ 2,75 millions.

Le Québec doit renforcer ses liens avec la francophonie canadienne estime le Conseil de la langue française

Ottawa (APF): Le gouvernement du Québec doit se doter d'une politique visant à renforcer la solidarité linguistique entre le Québec et les communautés francophones et acadiennes du Canada.

C'est du moins l'avis que vient de publier le Conseil de la langue française à l'intention de la ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, Rita Dionne-Marsolais.

Le Conseil recommande au gouvernement de mettre rapidement sur pied une Table permanente de concertation, où des représentants des communautés francophones et acadiennes et des ministères et organismes publics et privés québécois, établiraient les orientations à donner à cette nouvelle collaboration dans les domaines de l'éducation, de la culture et de l'économie.

Le Conseil de la langue française recommande même au gouvernement du Québec d'intensifier sa participation financière aux activités de collaboration entre le Québec et les communautés francophones. Plus encore, il recommande «de promouvoir tout projet visant à sensibiliser les Québécois à la réalité des francophones de l'extérieur du Québec».

L'éducation vient au premier rang des priorités estime le Conseil de la langue française. Après avoir relevé les «progrès sensibles» au primaire et au secondaire, l'organisme note qu'il y a encore des endroits au pays où les francophones ne contrôlent pas leurs écoles françaises comme le prévoit la Charte canadienne des droits et libertés. Le Conseil pense donc que le gouvernement du Québec pourrait exercer «une forme de pression politique» auprès des provinces récalcitrantes, afin d'assurer «la mise en oeuvre d'une gestion scolaire efficace et l'obtention de services de qualité».

Une suggestion audacieuse

Cette suggestion est audacieuse, mais elle risque de ne pas être retenue par les péquistes. Rappelons que lorsque les parents francophones d'Edmonton ont comparu devant la Cour suprême du Canada en 1989 pour faire reconnaître leurs droits scolaires le Québec, jaloux de sa juridiction exclusive dans le domaine de l'éducation, a préféré se ranger en douce du côté du gouvernement de l'Alberta. Les avocats du Québec avaient bien arrondi les angles et mis la pédale douce devant les juges, mais uniquement parce que le lobby francophone, catastrophé, avait exercé de fortes pressions auprès du gouvernement québécois.

On suggère également d'intensifier le jumelage de classes du primaire et du secondaire et les échanges entre professeurs. On propose d'augmenter, dans les universités québécoises, le nombre de places réservées aux francophones de l'extérieur du Québec qui désirent poursuivre des études spécialisées au Québec.

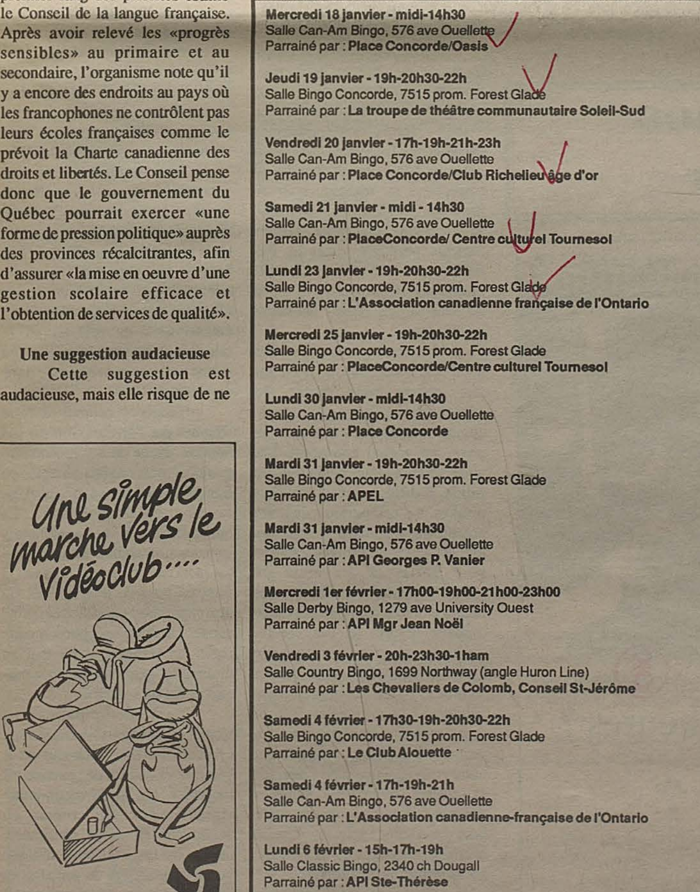
Dans le domaine culturel, le Conseil recommande au gouvernement de faire en sorte que les artistes du Canada français soient mieux connus au Québec et que les oeuvres francophones produites partout au Canada circulent davantage dans la Belle Province. Mais plus encore, le Conseil recommande au gouvernement <<de défendre les intérêts des communautés francophones auprès du CRTC>> et de promouvoir, partout au pays, des services de télévision francophone comme le Réseau de l'information (RDI), Radio-Québec, TVOntario, TV5 et Musique Plus.

Dans le domaine économique enfin, le Conseil constate l'existence d'un entrepreneuriat économique francophone au pays. Il recommande donc au gouvernement québécois de favoriser les occasions d'échanges entre les entreprises et les coopératives, de même que le développement d'une collaboration dans le domaine du tourisme. On suggère, par exemple, le développement d'un circuit touristique de la francophonie au Canada.

Le Conseil de la langue française reconnaît qu'au cours des dernières décennies, les rapports entre le Québec et les minorités francophones au pays «ont trop souvent été empreints d'incompréhension et de malentendus».

Le Conseil reprend des thèses qui sont véhiculées depuis longtemps par les porte-parole des communautés francophones au pays dont celle-ci: «Le Québec doit prendre conscience qu'il peut tirer parti réel de près d'un million de francophones vivant à l'extérieur du Québec et que les communautés francophones et acadiennes peuvent profiter de la proximité du Québec».

C'est le ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française à cette époque, Claude Ryan, qui avait demandé cet avis il y a plus de deux ans. A la veille du prochain débat référendaire, cet avis arrive à point nommé pour le gouvernement du Québec. La ministre des affaires intergouvernementales canadiennes, Louise Beaudoin, doit d'ailleurs dévoiler ce mois-ci la politique que le gouvernement québécois adoptera à l'endroit des communautés francophones et acadiennes.



Mercredi 18 janvier - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Oasis**

Jeudi 19 janvier - 19h-20h30-22h
Salle Bingo Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par : **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Vendredi 20 janvier - 17h-19h-21h-23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde/Club Richelieu âge d'or**

Samedi 21 janvier - midi - 14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **PlaceConcorde/ Centre culturel Tournesol**

Lundi 23 janvier - 19h-20h30-22h
Salle Bingo Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par : **L'Association canadienne française de l'Ontario**

Mercredi 25 janvier - 19h-20h30-22h
Salle Bingo Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par : **PlaceConcorde/Centre culturel Tournesol**

Lundi 30 janvier - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde**

Mardi 31 janvier - 19h-20h30-22h
Salle Bingo Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par : **APEL**

Mardi 31 janvier - midi-14h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **API Georges P. Vanier**

Mercredi 1er février - 17h00-19h00-21h00-23h00
Salle Derby Bingo, 1279 ave University Ouest
Parrainé par : **API Mgr Jean Noël**

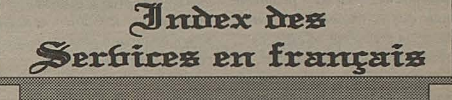
Vendredi 3 février - 20h-23h30-1ham
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par : **Les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

Samedi 4 février - 17h30-19h-20h30-22h
Salle Bingo Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Parrainé par : **Le Club Alouette**

Samedi 4 février - 17h-19h-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Lundi 6 février - 15h-17h-19h
Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par : **API Ste-Thérèse**

Mercredi 8 février - 17h-19h-21h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La paroisse St-Jérôme**



PRODUITS DE SOINS PERSONNELS
Produits Neways, M. J.-Claude Lapointe , 2899 pr. Forest Glade, **735-6853**

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM.Michel et Daniel Gallerno , 131 rue Park ouest, **977-6035**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde , 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

Your Kitchen & Bath Centre by Bath-Forest

Rénovation complète de cuisines et de salles de bain

Michel Brisson
3181 ch Walker
972-9872

** Reconstruction*
** Remplacement de surfaces*
** Renouvellement de surfaces en porcelaine*
** Une sélection complète d'accessoires*

Gaudet's Aluminum & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, Fax: 252-2311**
Gauthier Roofing & Siding, Mme Angie Drouillard et M. Yvon Martineau,266 County Rd 42 (5 miles à l'est de l'aéroport) **727-6622**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
JP Carpentry, M. Jean-Pierre Mallet, 1753 Arthur, **252-9169**
Lawrence Aluminum & Construction, M. Laurent Samson, 534 rue Charles **969-9804**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS
Granny's Kitchen, M.Emmanuel Chayer et Mme Aline Chayer, 189 rue Talbot sud, Essex, **776-4044**
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Richard et Yolande Latreille, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Tremblay, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson **,945-7151**

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Janisse Brothers
1139 ave Ouellette,
Windsor 253-5225



Salon Funéraire Melady
527 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière. 728-1500

Salons Funéraires Marcotte
870 rue Wyandotte E.,
Windsor, 977-9277
12105 ch. Tecumseh,
Tecumsch, 735-2830

A votre disposition: quatre salons
A votre service en francais: Jérome Marcotte, Pierre E. Cecile

Suite page 9

On parle d'eux et d'elles





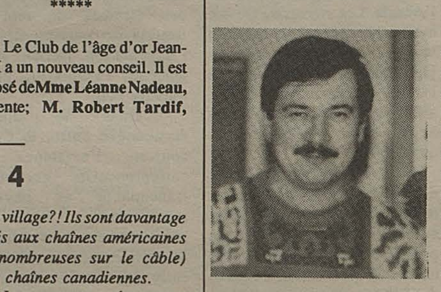
Les membres du Conseil d'administration de la Caisse populaire de Tecumseh ont reporté **M. Paul Lachance** (photo) à la présidence pour un deuxième mandat. **M. Dennis Marentette** a pour sa part été réélu au poste de vice-président, lui aussi pour un deuxième mandat. Le secrétaire trésorier du Conseil est **M. William Parent** qui en est aussi le directeur.

La famille du mois de décembre du Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb est celle de **M. et Mme Lawrence et Eileen Pinsonneault** qui ont un fils, **Kevin**. M. Pinsonneault est membre fondateur du Conseil et est présentement son directeur des activités jeunesse.

*****

Le Club de l'âge d'or Jean-Paul II a un nouveau conseil. Il est composé de **Mme Léanne Nadeau**, présidente; **M. Robert Tardif**, premier vice-président; **M. Gérard Jean**, deuxième vice-président; **Mme Rolande Chauvin**, trésorière; **Mme Renée Parent**, secrétaire; **Mmes Mariette Labonté** et **Pauline Bisson** ainsi que **MM. Conrad Bisson, Benoît Marier, Robert Nadeau et Joseph Albert**, directeurs et **M. Emile Lamarche**, président-sortant.

DÉCÈS



M. Ghislain Deshaies, époux de Nicole (née **Champagne**); père de **Nathalie, Danny** et **Steve**; frère de **Julien** (époux de **Eugénie**), **Réjean** (époux de **Barbara**), **Carmen** (épouse de **Rénald Cyrenne**), tous de Windsor et de cinq autres frères et soeurs du Québec. M. Deshaies était membre de l'Association francophones des Sports et Loisirs Windsor-Essex, du Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb et de la Place Concorde.

Lettre au président ... suite de la page 4

chaîne Newsworld sans problème tandis que la chaîne RDI semble causer un problème «d'espace» ... à Trillium Communications, la compagnie Câblo-diffuseure de Chatham. Je trouve tout de même exaspérant qu'une compagnie de Cable refuse de diffuser un réseau National pour une raison d'espace lorsque l'on a désormais jusqu'à un minimum de 65 espaces possibles sans convertisseur!

A Burlington en Ontario, les francophones doivent acheter de nouvelles télévisions ou des convertisseurs qui vont au moins jusqu'au numéro 75 pour capter TV5, La Chaîne de TVOntario et RDI. Il est évident que les Câblo-diffuseurs pratiquent une politique Apartheid de génocide envers la culture française. Les italiens ont leur chaîne sur le Câble de base, mais les francophones sont branchés sur le Câble+ et doivent payer beaucoup plus cher afin de capter leurs chaînes.

A Chatham, nous ne recevons ni TV5 et encore moins RDI! Vous devez comprendre mon désarroi lorsque je demeure à Chatham entre London et Windsor où les populations francophones sont assez importantes.

Nous sommes d'ailleurs plus près de Windsor et entourés d'une multitude de petites communautés à forte proportion francophone comme : PainCourt, Tilbury, Dover, Belle River, Grande Pointe, Leamington, Sandwich Ouest, Essex, Dublin, Comber, Amherstburg, Tecumseh... Doit-on ignorer tout ce monde parce qu'ils ne représentent pas 50 % de chaque ville et village?! Ils sont davantage exposés aux chaînes américaines (plus nombreuses sur le câble) qu'aux chaînes canadiennes.

La cause de mon indignation est d'autant plus forte, que les compagnies de câble sont avant tout préoccupées par des raisons monétaires! Comment défendre la culture française si «ça ne paye pas»? Doit-on laisser les pourcentages et les statistiques nous dicter si on peut vivre en français à Toronto et à Windsor, mais pas à Chatham?

Je vous envoie, cher M. Spicer, l'expression de mes sentiments les plus respectueux,

Francine Morrison,
mère de deux enfants bilingues
pour combien de temps?

Encouragez nos annonceurs

Sur le bout de la langue

De bonnes résolutions... linguistiques!

Collaboration spéciale:
Annie Bourret

(APF) Au Nouvel An, c'est le temps de prendre de bonnes résolutions! Pourquoi ne pas corriger certains anglicismes bien vissés dans nos neurones canadiennes-françaises? Voilà qui serait un bon exercice de political correctness en français, pour ne pas employer **bienséance politique** ou **rectitude politique**, termes français proposés ici et là. Pas besoin de devenir **boulot-maniaque** (workaholic), il suffit de changer ses petites habitudes linguistiques.

Même si le temps des Fêtes nous vide les poches, ce n'est pas une raison pour éviter les expressions correctes en français, comme **ne pas avoir d'argent** ou **payer en argent comptant**. Les gouvernements, eux, dépensent des **fonds publics** ou des **deniers publics**. Il s'agit toujours de notre argent, au singulier! Argents au pluriel a existé autrefois en français, pour parler de <<valeur en monnaie>>. Mais l'anglais monies nous a remis en mémoire cet usage disparu depuis le 17e siècle. Comment pourriez-vous sauver de l'argent, quand le verbe sauver signifie <<faire échapper à un grave danger>>? **Economisez** plutôt votre argent! Un dernier mot, à propos de montant d'argent, qui nous vient également de l'anglais: le français préfère les **sommes d'argent**. Il garde le mot montant pour des sommes précises, dont un exemple pourrait être <<un chèque **au montant de 10 dollars**>>.

Si vous regardez beaucoup la télévision, peut-être êtes-vous une coach potatoe. Les équivalents français sont nombreux. L'un deux, **pomme de terre de divan**, est une traduction littérale, tout comme **patate de canapé**. J'aime bien **télélézard**, de TVOntario, même si le terme se féminise mal. Mon terme préféré? J'en ai deux, à vrai dire: **Patapouf** et **Patapouffe**, retrouvés sur l'emballage de petits poufs pour enfants, avec une photo les montrant assis devant la télé.

Les patapoufs et les patapouffes ne sont pas très en forme, c'est bien connu. Pourquoi se donnent-ils la peine de regarder leurs programmes sur la tévé? Pas facile de grimper sur une télévision? Il serait bien moins fatiguant de **regarder des émissions à la télé** ou **(à la télévision)**. Programme et tévé (ou même tivi) viennent en droite ligne de l'anglais.

Entourés comme nous le sommes par l'anglais, il n'est pas toujours facile de s'y reconnaître entre les mots anglais acceptés en français (session, wagon, hockey, camping) et les anglicismes. Ce qui les distingue? Les anglicismes sont des mots anglais dont l'emploi est incorrect et inutile, puisque le français possède déjà un mot ou une expression pour dire la même chose. La seule exception à cette règle -en français, il en faut au moins une!- porte sur la paire **week-end** et **fin de semaine**.

Les dictionnaires ne s'entendent pas tous sur la question. L'un affirme que week-end est le bon mot et que fin de semaine est incorrect. Un autre dictionnaire signale week-end comme un anglicisme en usage en France, tandis qu'un troisième indique qu'on emploie fin de semaine au Canada. Allez vous y retrouver! Fin de semaine, c'est pourtant bien français...

4573-1

Spectacles Arts Loisir

Nouvelle mini-série

L'amour, toujours l'amour

La chaîne de TVO présente à compter du mardi 24 janvier, à 21 heures, *Mourir d'amour*, une nouvelle mini-série audacieuse issue de l'imaginaire de dix auteurs canadiens et français. Détail intéressant, la série compte un épisode signé par la scénariste franco-ontarienne Johanne Frégeau, d'Ottawa.

Mourir d'amour se compose de dix épisodes indépendants et complets qui se fondent sur l'idée de la réincarnation : deux amoureux se croisent dans des vies multiples sans réussir à s'entendre. Ils sont donc condamnés à se réincarner, à chercher éternellement à se comprendre, à s'aimer. Les deux acteurs principaux, Yves Soutière et Lydia Andrei, tiennent donc au fil des dix histoires d'amour des rôles différents qui les font évoluer dans des temps, des lieux et des cultures multiples.

Cette importante et originale série a vu le jour grâce à un appel de projets lancé auprès des producteurs, en juin 1992 et de jeunes auteurs par la suite. La série découle donc du désir de faciliter la coproduction et la coscénarisation d'une oeuvre pour la télévision entre le Canada et la France. A la suite du concours, dix scénarios ont retenu la faveur du jury, dont celui de Johanne Frégeau, *Le Choc de l'oubli*, présenté sur les ondes de la Chaîne le mardi 7 février prochain à 21 heures.

Présentée au Québec en automne dernier sur les ondes de la télé éducative Radio-Québec, la série *Mourir d'amour* a su charmer quelque 486 000 téléspectateurs.

Patinage au Parc National de la Pointe-Pelée

Le Parc National de la Pointe-Pelée entretient une patinoire naturelle dans le marais Essex County. Elle est ouverte ouverte depuis le 6 janvier 1995 et le sera tant que les conditions météorologiques le permettront. Les heures d'ouverture du parc sont les suivantes : du lundi au jeudi, de 6 h à 20 h; du vendredi au dimanche, de 6 h à 22 h. La patinoire est illuminée pendant ces heures.

Un abri et un poêle à bois sont fournis près de la passerelle. Le site de pique-nique de Blue Heron et les toilettes seront ouverts. Les Amis de la Pointe-Pelée offrent un service de cantine les dimanches après-midis.

Les heures d'ouverture hivernales du Centre d'acceuil sont du lundi au vendredi, de 12 h à 16 h, et le samedi et dimanche, de 10 h à 17 h.

Des renseignements à jour sur le patinage et le ski sont disponibles par la boîte vocale au (519) 322-2371.

Au petit écran

TVA

Le lundi 23 janvier à 16 h 00
Claire Lamarche - avec Claire Lamarche

Sujet : Pas facile de se trouver une bonde quand on a trois enfants. Des hommes et des femmes monoparentaux témoignent de la difficulté de concilier enfants et vie amoureuse.

Des jeux télévisés à TV5

Le samedi à 17 h 00
Génies en herbe

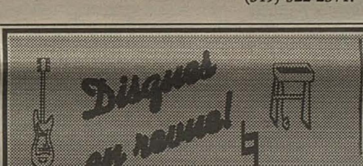
Emission-jeu pour les jeunes.

Du lundi au vendredi à 16 h 30
Pyramide

Grâce à des indices judicieux, deux candidats doivent aider leur partenaire à découvrir des mots, des expressions ou des personnages célèbres.

Du mardi au vendredi à 18 h 00
Des chiffres et des lettres.

Deux candidats mesurent leurs connaissances en matières d'arithmétique et de vocabulaire.



Madonna "Bedtime Stories" WEA/SIRE.

Madonna est de retour avec un album qui déborde de chansons douces et mielleuses. La musique est sans artifice, simple, reposante et elle peut gagner du muscle à l'occasion. Cette voix madonnaienne un peu déphasée et cette fausse candeur sont les ingrédients d'un style qui parvient tout de même à séduire.

Les Jérolas "Aurevoir et merci" Select/GAM.

Après 19 ans de mariage et 18 ans de séparation, les Jérolas (Jean Lapointe et Jérôme Lemay) se sont "accotés" récemment (le temps de donner une centaine de représentations). Sur ce tout nouvel album, nous retrouvons quelques-uns de leurs plus grands succès en plus du fameux sketch "L'histoire du Canada" qui a marqué leur carrière. Bref, une pièce de collection pour les amateurs d'humour et de musique olé!

Divers artistes "Ca tourne on danse" Musicor.

Pour qui s'intéresse à la musique et à la danse ds années 50, 60, et 70, "Ca tourne on danse" (Volumes 1 et 2) comprend divers pots-pourris (chansons amputées de l'époque d'Elvis, Fats Domino, Pat Boone, Creedence Clearwater Revival et le genre). De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques et de quoi ajouter de l'entrain à vos soirées de plaisir.

Carly Simon "Letters Never Sent" BMG.

Carly Simon récidive sur le chemin du succès avec "Letters Never Sent" qui met en valeur sa voix incroyablement sensuelle. Les thèmes sont riches et variés et brillamment mis en valeur par un accompagnement sans défaut. A surveiller en particulier : "Davy" avec le harpiste renommé Andréas Vollenweider et "Born To Break My Heart" en compagnie de Rosanne Cash (la fille de l'homme en noir).

Ella Fitzgerald "The Concert Years" Pablo.

Intéressante compilation (un coffret de quatre disques compacts) qui regroupe une pléiade de chansons poussiéreuses enregistrées en direct de divers concerts présentés au Japon, à Stockholm, à Nice, à New York, à Santa Monica et à Londres. Un superbe rythme et blues sert de prétexte à une explosion de swing. Bref, un dynamisme peu commun se dégage de ce disque brûlant.

Index des Services en français

SANTE (Voir **ALIMENTATION**)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Centre alpha mot de passe, 1565 chemin Lauzon, Unité 1, Windsor, **974-2357**

SERVICES AUX FEMMES

Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier **798-5756;** Hélène Janisse **728-3422;** Georgette Gélinas **945-9350**
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, **948-9322**; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, **253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Carole Gagnon, **969-2988,** Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **SPORTS**)

Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place Concorde, **948-4339**
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES HYDRAULIQUES

Pioneer Hydraulics, M. Robert Giasson, M. Yvan Giasson, 13360 prom. Sylvestre, **735-1773**

SERVICES MEDICAUX A DOMICILE

Para-Med Health Servinces, Windsor : **258-8660**, Leamington : **322-2542**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

STEREO (Voir **APPAREILS ELECTRONIQUES**)

THÉÂTRE

Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

mots cachés

7 lettres cachées

Z	E	S	S	A	S	C	I	E	N	C	E	E	I	E
E	E	R	I	R	C	E	E	R	P	O	R	T	N	D
C	H	A	U	D	E	P	D	T	E	E	Y	G	T	O
S	C	C	S	T	P	V	I	I	G	M	I	A	E	C
I	E	A	R	U	C	C	I	A	C	E	R	E	R	U
L	S	V	H	E	L	E	T	N	S	U	S	E	E	M
B	I	E	I	A	H	E	L	N	U	P	L	T	T	E
A	E	T	S	H	G	C	E	O	A	I	U	S	R	N
T	T	S	T	N	C	R	E	C	E	D	L	I	E	T
E	E	E	O	E	N	R	E	R	I	V	U	L	A	E
S	T	L	I	V	R	E	A	A	U	R	A	V	L	R
P	P	O	R	T	E	A	N	N	T	E	E	S	I	T
E	E	V	E	L	E	T	I	S	G	N	T	C	T	T
C	O	L	L	E	G	E	N	R	I	E	H	U	E	E
E	C	C	H	A	P	I	T	R	E	E	E	E	A	L

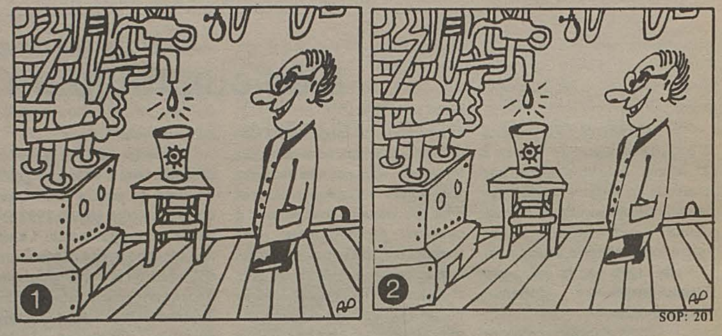
archives
assez
auteur
avenir
cave
chapitre
chaude
classe
collège
connaître
écrire
élève

espace
espèce
établi
étagère
étudiant
histoire
huppé
instruire
intérêt
lecture
lettre

liste
littéraire
livre
lucide
plongé
porte
rangée
rayon
réalité
recherche
relier
renseigne

riche
science
sèche
terme
tête
trop
univers
vaste

jouez avec nous

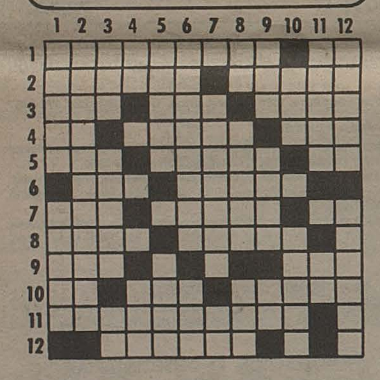


Trouvez les 7 erreurs

Solutions



mots croisés



HORIZONTALEMENT

1- Canal qui sert à vider un lac. — Poss.
2- Pâtisserie, (pl.). — Du verbe avoir.
3- Cri de douleur. — Affaibli. — Ville de Palestine.
4- Louis. — Qui garde le lit. — Manche au tennis.
5- Agent d'affaire. — Fabuliste grec. — De la gamme.
6- Patriarche. — Terre cuite.
7- Riv. d'Allemagne. — Taillis de un à deux ans. — Premier.
8- Eu. — Deviendrez.
9- Ville allemande. — Choisi.
10- Quatre. — Fils de Noé. — Quantité déterminé d'un médicament (pl.).
11- Avec sévérité.
12- Utilisera.

VERTICALEMENT

1- Qui ne monte ni ne baisse. — Du verbe aller.
2- Fondateur de Ville-Marie.
3- Colère. — Ambassadeur du pape. — Action de voir.
4- Saint. — Poss.
5- Non accompagnée. — Femme qui a un enfant.
6- Secondés. — Eau salée.
7- Rebut de la filasse du chanvre ou du lin (pl.). — A moi.
8- Coup de baguettes. — Observer secrètement. — Article.
9- Reçus. — Anc. ville d'Italie. — Pron. indéf.
10- Partie du veau. — Écorce extérieure jaune du citron.
11- Embrouiller. — Chemin de halage.
12- Qui contient de l'azote. — Envie de vomir.

La fatigue des matériaux

Comment peut-on expliquer qu'une pièce métallique se brise subitement sans raison apparente? Ou qu'un morceau de métal plié casse quand on veut le redresser? On dirait que les objets se fatiguent à force d'être utilisés. À peu de chose près, c'est effectivement ce qui se passe.

Matériel requis : des feuilles de papier (21,5 X 28 cm); un stylo; un bout de broche (trombone en acier, cintre mince).

Coupe une feuille de papier en deux, dans le sens de la longueur. Prends une moitié de la feuille et tiens-la à deux mains, en plaçant une main à chaque bout. Fripe la feuille de papier dans un mouvement de va-et-vient, comme si tu jouais de l'accordéon. N'essaie pas d'étirer la feuille, car si tu la tiens trop fort, l'expérience échouera.

Compte le nombre de mouvements nécessaires pour que la feuille de papier se déchire. Tu devrais faire une soixantaine de va-et-vient.

Quel dommage!

Comment réagit une feuille déjà endommagée? Pour le savoir, dépose la seconde moitié de ta feuille sur une pile de papier, puis fais une marque de stylo sur toute sa largeur. Attention! Presse fermement sans perforer le papier. Refais ensuite l'expérience.

Tu peux également faire l'expérience en utilisant une feuille que tu auras pliée en deux parties égales. Repasse tes doigts plusieurs fois sur le pli : il doit être bien marqué dans la feuille.

Faut-il autant de mouvements de va-et-vient pour que la feuille de papier déjà endommagée se déchire?

Au tour du métal

Plie et déplie la broche en son centre, jusqu'à ce qu'elle casse en deux sections. Entre chaque mouvement, observe la zone où se forme le pli et note les changements d'apparence. Si tu possèdes une loupe, regarde la zone de cassure. Elle a une apparence granuleuse.

Tu peux également faire cette expérience avec d'autres matériaux, différents types de plastiques ou de métaux, par exemple. Que peux-tu conclure de ces expériences?

Que s'est-il passé?

La « fatigue » est causée par la modification de la structure du matériau à la suite de l'application répétée d'une force. Dans notre expérience, cette force est le mouvement de va-et-vient, ou le pliage et le dépliage. La fatigue d'un matériau peut lui causer de graves dommages.

Plusieurs facteurs influencent le phénomène de fatigue : le type de matériau, la façon dont la pièce est construite, l'environnement (pollution, température, etc.), l'intensité et la rapidité des mouvements ou des forces qui agissent sur le matériau.

Cette expérience démontre aussi qu'un dommage causé à la surface d'un matériau peut en réduire grandement la résistance à la fatigue. C'est ce qui explique pourquoi la feuille pliée et la feuille marquée au stylo se déchirent plus rapidement que la feuille intacte.

Un phénomène imprévisible

Les ingénieurs se préoccupent beaucoup du phénomène de fatigue. En effet, contrairement à l'usure, les dommages qui précèdent un bris par fatigue passent souvent inaperçus. Le bris survient de façon soudaine et imprévisible. Imagine si cela arrivait à un pont, un avion ou une automobile!

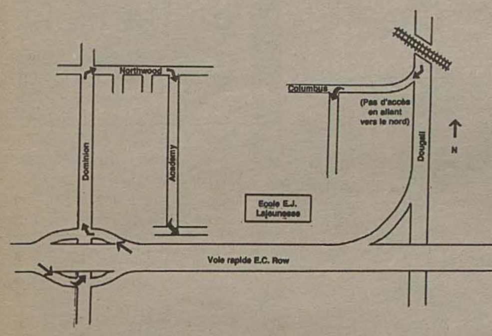


Spectacles — Arts — Loisir

Invitations aux jeunes

L'équipe de l'émission de CBEF «Club Sandwich», Serge Fournier, David Bélanger, Dominique Lambert et Nathalie Archambeault, sera dans les nouveaux locaux de l'école secondaire E.J. Lajeunesse le samedi 21 janvier dès 10 h 30. Il y aura plusieurs activités dont un tournoi de tennis de table (Ping Pong) avec des participants venant des 7 écoles secondaires de la région, des olympiques «fort folles» organisées par David et des prix de présence offerts par CBEF. Une délégation de la Fédération des Élèves du Secondaire de la jeunesse Franco-ontariennes sera présente.

Pour se rendre à l'école secondaire E.J. Lajeunesse : «E.C. Row ouest» sortie Dominion, nord jusqu'à Northwood puis à droite jusqu'à Dandurand, à droite sur Dandurand jusqu'à l'école.



Un «VIRUS» à la Place Concorde

Lise Maurais, la seule québécoise et une des rares femmes à exercer le métier de ventriloque, présentera «Virus» et d'autres marionnettes comiques à Place Concorde dimanche le 29 janvier à 18 h 00 au cours d'un souper-spectacle suite à l'assemblée générale de l'organisme.

Mme Maurais chante, danse, joue la comédie et exécute même quelques tours de magie.

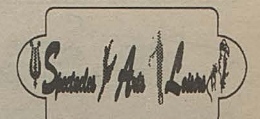
Originaire de Shawinigan au Québec, diplômée de l'École d'humour, Lise Maurais a remporté le trophée «meilleur talent» au concours Mlle Montréal 1982. Comme ventriloque, elle est apparue trois fois au Festival Juste pour rire à Montréal, plusieurs fois à la télévision et partout dans les écoles.

Lise Maurais fait un métier de son don de ventriloque. «Il est cent fois plus difficile pour une femme que pour un homme de réussir dans le monde de l'humour, dit-elle. Ce n'est pas pour rien que mes marionnettes représentent des personnages masculins; ils me permettent de lancer des blagues et des réflexions qui ne passeraient pas la rampe si elles sortaient de ma propre bouche.»

VIRUS, «Muppet sous amphétamines» à la langue bien pendue, est cru, macho et désopilant, tandis qu'elle (Mme Mauriac) joue l'offensée constamment déconcertée par son cynisme.» Sophie Stikée, Radar, Georges et d'autres marionnettes contrastent : le choix des marionnettes varient selon que le spectacle est pour enfants ou adultes et l'humour change selon la région.

Les billets, au coût de 20 $ pour adultes et 15 $ pour gens de l'âge d'or et les étudiants sont disponibles à la réception de la Place Concorde. (Pour ceux ou celles qui voudraient assister au spectacle seulement, qui débutera à 20 h, l'entrée est de 12 $ pour adultes et 10 $ pour les gens de l'âge d'or et les étudiants.)





Les petits sont invités à se divertir en français

(LH) Les jeunes francophones peuvent chanter, lire et se faire lire des histoires en français à différentes bibliothèques municipales de Windsor.

Les petits de 4 à 7 ans sont invités à se rendre à la bibliothèque municipale sur la rue Seminole afin de chanter et de se faire lire des histoires en français et en anglais par la troupe pyjama.

La troupe est à la bibliothèque tous les lundis de 19h00 à 19h30 jusqu'au 20 février. Les gens qui désirent avoir plus d'informations sur les activités peuvent contacter le personnel de la bibliothèque au 945-6467.

Une autre activité pour les francophones aura lieu à la bibliothèque de Forest Glade. Cette activité s'intitule «Lisez avec Tournesol» et consiste à encourager les jeunes à lire en français par eux-même. Des membres du Centre culturel Tournesol seront sur place afin d'aider les jeunes qui éprouveront de la difficulté à lire en français.

Cette activité s'adresse aux jeunes de 5 à 11 ans et débutera le 21 janvier à 10h30. Les gens qui désirent de plus amples renseignements sur cette activité ou qui désirent y inscrire leurs enfants peuvent contacter le personnel de la bibliothèque au 735-6803.

Le Rempart

LE REMPART
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 25 janvier 1995 | 29 ème année, No 4

Le projet de centres scolaires communautaires à usages multiples a un plan imposant

(LH) D'après la demande qui a été envoyée récemment au ministère, le comité directeur du projet de centres scolaires communautaires à usage multiples, qui comprend les sections de langues françaises du comté d'Essex et de Windsor, la Place Concorde, le Club Allouette ainsi que l'Association Canadienne Française de l'Ontario (ACFO), envisage beaucoup de nouvelles installations dans les écoles secondaires l'Essor et E.J. Lajeunesse.

Le comité directeur souhaite avoir à l'école l'Essor une maison de la culture comprenant un auditorium, un centre d'expansion du commerce et de la communauté, un complexe sportif intérieur et extérieur ainsi qu'un centre de la nature qui transformerait dix arpents de terrain adjacent à l'école en une forêt carolinienne.

Pour ce qui est de l'école E.J. Lajeunesse, il a été indiqué dans la demande que le comité aimerait avoir un centre de commerce et de la communauté incluant un site d'accès pour le Collège des Grands Lacs, un complexe sportif intérieur et extérieur comprenant une piscine olympique , une garderie d'une capacité de 53 places ainsi qu'une maison de la culture.

La majorité des élèves et des parents qui ont été questionnés sur la demande du comité se sont dit tout a fait d'accord avec les différentes installations que le comité souhaite avoir dans les deux écoles.

Mme Gisèle Harrison, coordonnatrice du projet, a indiqué que si le comité réalise tout ce qu'il souhaite réaliser, non seulement les élèves en profiteront mais tous les francophones de la communauté aussi. «Les installations seront réservées aux élèves des écoles durant les heures de classe, mais après les cours, les francophones pourront jouir des différents services qui leur seront offerts», a-t-elle expliqué.

Le but premier du projet de centres scolaires communautaires est de créer des partenariats entre différents organismes de la communauté francophone. Ces partenariats ne comprennent pas seulement le partage de certaines installations mais bien le partage de services, de ressources humaines et d'expertises.

Mme Harrison a indiqué que même si le comité ne reçoit pas de subventions du ministère celui-ci compte faire des levées de fonds auprès de la communauté et de différentes corporations et fondations.

Les deux présidents des Sections de langue française, soit le Père Robert Champagne à Windsor et M. Jacques Kenny au comté d'Essex, se disent très confiants que le ministère allouera une certaine somme pour le projet.

En tant que coordonnatrice du projet, Mme Harrison met beaucoup d'emphase sur le financement. Elle a indiqué que sa vision serait d'avoir une fondation qui aiderait les organismes francophones à trouver des moyens de prélever leurs propres fonds.

Elle a aussi ajouté que la prochaine étape du projet est de discuter de différents moyens de prélever des fonds car une partie du projet devra être financée par la communauté.

Le comité de direction se réunira le 8 février au Club Allouette et se penchera, entre autres, sur la question de prélèvement de fonds.

Loto-Concorde II fait de nouveaux heureux



L'enthousiasme régnait à la salle La Canadienne de la Place Concorde samedi soir où on a fait le tirage de Loto-Concorde II pour déterminer les gagnants et gagnantes de 50 000 $ en prix. Pour faire le tirage du «gros lot», une voiture Chrysler Concorde 1995, on a invité M. André Dubois pour reconnaître le fait qu'il a vendu à lui seul soixante billets. On le voit dans la photo, sous les regards de M. Emmanuel Chayer, président du comité de la Loto, et Michel Yelle du comité de surveillance de la Place Concorde, qui tire le billet qui portait le nom de Mme Marie-Jeanne Proulx de Windsor. Le deuxième prix, un bateau Genesis avec remorque est allé à M. Charles Noyle, également de Windsor. On trouvera en page 10 la liste des autres gagnants. Le tirage a produit des bénéfices nets de 35 000 $ pour la Place Concorde.

Les représentants des minorités francophones heureux de leur rencontre avec Jean Chrétien

Ottawa (APF): Les représentants des communautés francophones et acadiennes sont enchantés de leur rencontre du 16 janvier avec le premier ministre Jean Chrétien.

«Une rencontre très positive. Un événement historique», a dit la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), Claire Lanteigne. C'était la première fois depuis l'époque de Pierre Trudeau, qu'un premier ministre canadien daignait rencontrer des porte-parole des minorités francophones.

Au départ, il était prévu que seule la FCFA devait rencontrer le premier ministre. Mais M. Chrétien a demandé d'agrandir le cercle et de rencontrer des représentants des différentes communautés francophones. Des porte-parole d'organismes provinciaux et des fédérations nationales, dont l'Association canadienne-française de l'Ontario et la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises ont donc pu faire part au premier ministre de leurs préoccupations. La rencontre a duré une heure et quart.

Les francophones ont discuté du dossier de la gestion scolaire et ont demandé au premier ministre de faire pression auprès des premiers ministres de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Ecosse et de Terre-Neuve.

Ils ont aussi demandé que tout transfert de compétence aux provinces de la part du gouvernement fédéral soit accompagné d'une clause, garantissant que les communautés francophones auront accès à des services en français.

Ils ont aussi parlé des coupures budgétaires. Selon la présidente de la FCFA, Claire Lanteigne, des coupures supplémentaires au budgets des associations francophones «pourraient mettre en danger notre développement».

La FCFA n'a pas demandé de l'argent au premier ministre pour sa campagne médiatique pancanadienne de promotion des communautés francophones et acadiennes. A ce sujet Mme Lanteigne a, à plusieurs reprises, nié que cette campagne avait un quelconque lien avec la tenue du référendum sur la souveraineté du Québec. Son organisme, dit-elle, songe depuis 1992 à montrer sous un meilleur jour les minorités francophones.

Ceci dit, «la FCFA est fédéraliste» et elle a intérêt, dit Mme Lanteigne, «à ce que le Canada reste un pays dans lequel on va évoluer». Mais tout en souhaitant «une présence fédérale forte» et «un Québec fort dans le Canada», la Fédération «ne veut pas définir la place des Québécois au Canada», et n'entend donc pas leur dire quoi faire lors du référendum.

La campagne projetée serait «honnête» promet Mme Lanteigne, et on ne cacherait pas les difficultés des communautés francophones à

Suite page 2

«Respectez la Constitution!» dit Chrétien aux premiers ministres récalcitrants

Ottawa (APF): Le premier ministre Jean Chrétien demande aux premiers ministres provinciaux récalcitrants de respecter la Constitution canadienne et d'accorder aux minorités francophones la gestion de leurs écoles.

Malgré un jugement de la Cour suprême du Canada en faveur des parents francophones d'Edmonton en mai 1990 et un autre en faveur des parents franco-manitobains en 1993, Terre-Neuve, la Colombie-Britannique et, dans une moindre mesure, la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario, tardent toujours à reconnaître que les minorités francophones ont le droit constitutionnel de gérer et de contrôler leurs établissements d'enseignement, là où le nombre le justifie.

Au cours d'une conférence de presse qui avait lieu à Ottawa, sa première depuis neuf mois, M. Chrétien a déclaré que les francophones avaient fait beaucoup de progrès dans le dossier scolaire depuis l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés en 1982. Il a ajouté que les premiers ministres fautifs devaient respecter «comme tout le monde» les jugements de la Cour suprême du Canada. «Moi, je respecte les jugements des cours. Ils devraient faire de même», a dit le premier ministre.

Mme Annette Boissonneault est la personnalité francophone du mois de décembre

(LH) C'est en tant qu'organisatrice de la journée du grand partage qui a eu lieu à l'école l'Essor au mois de décembre que Mme Annette Boissonneault a été choisie personnalité francophone du mois de décembre.

Elle est animatrice culturelle à l'école, et s'est dite enchantée d'avoir été choisie mais a dit que sa plus grande joie a été la grande participation des élèves de l'école.

«La journée qui avait pour but d'amasser des boîtes de conserves pour les plus démunis a été un vrai succès grâce à la grande participation de la communauté,» a-t-elle indiqué. L'objectif de 8000 boîtes de conserve a été dépassé par quelques centaines.Toutes les boîtes de conserve ont été données à la société St-Vincent de Paul et la Downtown Mission, qui les ont distribués.

Mme Boissonneault, plusieurs élèves de l'Essor ainsi que les gens de CBEF ont conjugué leurs efforts pour mettre sur pied une journée remplie d'activités.

«Il y a eu un déjeuner à l'école avec l'équipe de CBEF sur place. Un peu plus tard, il y a eu un spectacle de Suzanne Pinel pour les élèves des écoles élémentaires francophones ainsi qu'un spectacle de Kif-Kif pour les élèves du secondaire,» a déclaré Mme Boissonneault.

Les francophones de la communauté ont aussi eu la chance de profiter de la performance d'une chorale, du divertissement avec un groupe de danse de ligne ainsi que de la visite du Père Noël.

Mme Boissonneault est animatrice culturelle à l'école depuis septembre et elle a indiqué qu'elle s'y plaît beaucoup. «Le plus important dans mon travail est d'avoir un contact avec les jeunes et de leur faire réaliser les avantages de leur langue et leur culture franco-ontarienne», a-t-elle affirmé.

Les élèves auront un mois de février rempli d'activités qui répondront au goût de tous. Il y aura la journée des 8ème année, le Carnaval de l'hiver, la St-Valentin, une journée de ski, le tournoi provincial franco-ontarien de ballon panier à Sudbury ainsi qu'un forum franco-Réseau qui réunira les élèves des écoles secondaires de PainCourt, l'Essor et E.J. Lajeunesse, ayant pour but de promouvoir le français.



Mme Boissonneault est native de Lyster au Québec où elle a fait ses études élémentaires et secondaires. Elle a poursuivi ses études en administration au CEGEP à Québec. Elle a ensuite fréquenté l'université d'Ottawa où elle a obtenu son diplôme en Loisirs. Elle a travaillé quelque temps dans une agence de voyage à Québec avant d'obtenir le poste d'animatrice culturelle à l'école l'Essor.

Elle se dit très fière de faire partie du personnel d'une école qui tant de potentiel. «J'admire et je félicite tous les professeurs qui s'impliquent aux activités et je crois que l'Essor peut devenir la meilleure école secondaire francophone de l'Ontario.»

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF de Radio-Canada, la Place Concorde et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du sud-ouest ou qui la font mieux appréciée par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les trois organismes-parrains choisit chaque mois une Personnalité du mois à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même.

Une personnalité sera ainsi nommée chaque mois de septembre à juin. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les dix personnalités et, au deuxième Gala de la Francophonie qui aura lieu l'automne prochain, les convives seront invités à choisir par scrutin une parmi les dix qui sera la «Personnalité francophone de l'année du sud-ouest».

Les suggestions pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à M. Rémy Parent de CBEF, à M. Didier Marotte de la Place Concorde ou à M. Jean Mongenais du Rempart, qui en feront part au jury.

Les représentants... suite de la une

s'épanouir en français dans les provinces anglophones. Elle s'adresserait aux anglophones et aux Québécois. On mettrait surtout l'accent sur les réalisations, les bons côtés de la francophonie canadienne. «Les Québécois ne nous connaissent pas. On a intérêt à ce que les Québécois réalisent qu'il y a des choses qui se passent dans nos communautés».

Index des Services en français

AGENCES DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, 2653 ave Howard, Windsor **972-1365**

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS et CONSTRUCTIONS**)

ALIMENTATION (Voir aussi et **PRODUITS DE SOINS PERSONNELS**)

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Uncle Al's Audio/Video House, M. Al Labonté, 7621 ch Tecumseh E, (Mall Pickwick),**945-3314**

APPAREILS MÉNAGERS (Voir aussi **MEUBLES**)
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ARTS ET CULTURE (Voir aussi **THÉÂTRE**)
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, Mme Mireille Whissell,a\s: Maison française, 478 rue Sunset ouest,**253-4232 poste 2074, 974-2097**
Centre culturel St-Cyr, Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)
Association des Communautés Ethno-Culturelles Francophones, M. Afodonko Dodjro, **256-6993**

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. **966-6112.**
Lanoue Insurance Brokers Ltd,545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**,M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom:**979-8581**)
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: **352-2414**; Dom.: **354-5031**

AUDIO (Voir **APPAREILS ELECTRONIQUES**)

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
ABC Auto Parts, M. Peter Bélanger, ch Walker (3km au sud de McGregor) **726-6348**
A. & L. Auto Recyclers Ltd.,MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSELAGE (Voir aussi **GARAGES**)

Just Like New Auto Body & Collision, 3155 chemin Huron Church, M. Pierre Asselin, Windsor, **966-8911**

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**

AVOCATS
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex,Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Jessie Iwasiw, 1500 rue Ouellette, Pièce 400, **258-9494**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**
Levesque, Labute-Norris Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voi r **RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865**

BIJOUTIER
Johannes Arakelian Artist, 882 rue Elinor. **979-1211**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

Suite page 3

Programmation spéciale à TVOntario au sujet du rapport de la Commission royale sur l'éducation

La Chaîne française de TVOntario diffusera plusieurs émissions spéciales en rapport avec le dépôt du rapport de la Commission royale ontarienne sur l'éducation qui doit avoir lieu ce jeudi 26 janvier.

Le rapport tant attendu contient des recommandations visant à apporter des changements majeurs au système d'éducation de la province.

Le mercredi 25, l'émission *Panorama* (diffusée à 19 heures puis en reprise à 23 heures) consacrera une partie de son temps d'antenne à l'historique de la Commission et à un résumé de ses activités.

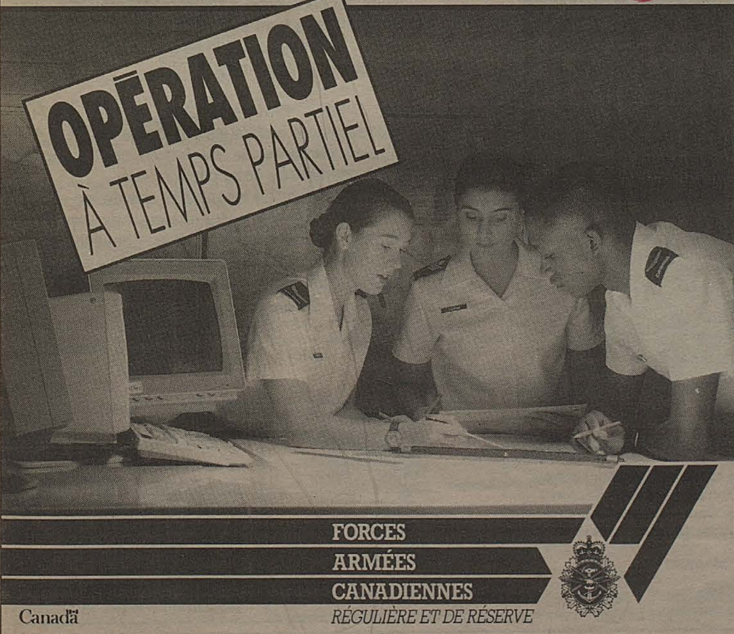
Le jeudi 26, la magazine des jeunes, *Volt*, diffusé à compter de 18 h 30, accueillera deux étudiants qui parleront de leurs expériences en milieu scolaire et discuteront des recommandations de la Commission.

Puis à 19 heures, l'émission *Panorama* en entier portera sur le rapport. Avec des invités en direct de Toronto, d'Ottawa et de Sudbury, l'animateur Adrien Cantin fera une analyse complète de la réforme envisagée par la Commission. Il y aura des extraits de la conférence de presse de la Commission, l'énonciation de ses principales recommandations, des interviews et des reportages.

Enfin, à compter de 20 heures, une émission spéciale de *Parcours* donnera la parole aux parents d'élèves grâce à une ligne ouverte. Huit invités tenteront de répondre aux questions de la communauté.

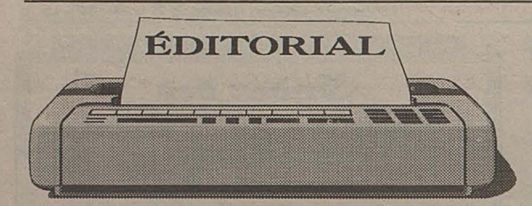






Index des Services en français

Suite page 9



Pour que l'âge d'or soit vraiment l'âge d'or

Les progrès de la médecine font que la proportion de gens âgés dans la population canadienne continue à augmenter.

Cela présente des défis de taille à la société. Mais plutôt que de voir cela comme un problème, ne devrions-nous pas plutôt le voir comme une richesse à protéger et à exploiter?

Malheureusement, notre société pense en fonction de «l'âge de la retraite», et sa structure fait que beaucoup trop de personnes qui l'atteignent sont alors plus ou moins reléguées à l'écart. Il est souvent dit qu'une fois qu'une personne est rendue à un certain âge, il est temps qu'elle «fasse de la place pour une personne plus jeune»!

Pourtant, chaque personne âgée possède une vaste expérience professionnelle, sociale, culturelle et spirituelle qui pourrait continuer longtemps à profiter à la société.

Et il ne faut qu'un peu d'imagination pour penser à d'innombrables façons que cela peut se faire.

Il y a quelques années, par exemple, un bon nombre de gens de l'âge d'or passaient chacune une demi-journée dans une des écoles élémentaires de la ville de Windsor à effectuer diverses tâches pour les enseignants et enseignantes, les libérant pour qu'ils puissent consacrer plus de temps aux activités pédagogiques, ou encore, sous la surveillance des enseignants et enseignantes, à faire de la lecture ou de l'arithmétique en particulier avec des jeunes qui avaient besoin de s'y exercer.

Combien de façons peut-on imaginer pour multiplier ces genres d'activités de façon à rendre service aux jeunes, aux malades, aux personnes seules, aux familles monoparentales, aux personnes handicapées?

Il y a plusieurs personnes de l'âge d'or qui font partie de la nombreuse équipe de bénévoles de la Place Concorde.

Combien d'autres organismes culturels, religieux, politiques, communautaires pourraient profiter beaucoup plus qu'ils le font des talents d'ouvrier et d'ouvrière, d'artisan et d'artisane, d'organisateur ou d'organisatrice d'hommes et de femmes de l'âge d'or qui ont du temps à leur consacrer?

Combien d'organismes publics pourraient profiter beaucoup plus qu'ils le font de la sagesse et de l'expérience de gens de l'âge d'or pour effectuer les nombreuses études de besoins ou de fonctionnement afin d'augmenter leur pertinence et améliorer leur efficacité?

On pourrait croire que les gens de l'âge d'or ont perdu l'intérêt à la société ou ont perdu le goût d'y contribuer, ou même ont perdu un peu trop de leurs capacités intellectuelles ou de leur vitalité pour pouvoir faire des contributions valables. Et ça peut être vrai . . . mais justement parce qu'ils ont été un peu mis à l'écart! Toute fonction biologique ou psychologique s'atrophie si elle n'est pas utilisée. Que de talents, d'énergies, d'intuitions, de connaissances, d'expertises de personnes âgées sont ainsi perdus, simplement parce qu'on n'y fait pas appel.

D'autre part, il est vrai que tout en pouvant contribuer tellement à la société de diverses façons que nous avons évoquées, les personnes de l'âge d'or ont quand même besoin eux-mêmes de certains services spéciaux et de sécurité financière pour pouvoir demeurer autonomes et actifs.

C'est dans ce sens que nous disions ci-dessus: une richesse «à protéger».

Il ne faut pas, par exemple, que la revue des services sociaux qu'effectue actuellement le gouvernement fédéral mène à une diminution des services essentiels aux personnes âgées. Au contraire, il faut rendre ces services plus efficaces et mieux les concevoir, pas simplement en vue d'assurer le confort et le bien-être de ces gens, mais de les intégrer davantage dans la vie de la société pour que celle-ci en profite en retour.

Il nous faut respecter, admirer et être reconnaissants envers les personnes de l'âge d'or qui ont, chacune de sa façon, contribuer au développement de notre pays.

Et il faut aussi reconnaître que même si elles ne font plus partie de ce que les statisticiens appellent «la main-d'oeuvre active», elles peuvent encore contribuer énormément à la société, quitte à ce qu'on leur donne les occasions et qu'on les encourage à le faire.

Jean Mongenais





Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Tél.: (519) 948-4139 ou 948-4130; télécopieur: (519) 948-0628

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Éditeur: **Jean Mongenais**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Assistants: **Lanie Hurdle, Aaron Lachapelle**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM (613)241-5700**



Membre de



Planification financière : Une question d'objectifs

***Collaboration spéciale :** Mme Diane Normand, Directrice de la Banque Nationale du Canada, Belle-Rivière*

Avec les résolutions du Jour de l'an, le moment est bien choisi de mettre de l'ordre dans sa situation financière. Les familles et les personnes (riches ou à faibles revenus) qui gèrent déjà leur argent de manière bien organisée n'ont pas besoin qu'on les encourage à poursuivre car ils profitent déjà de la tranquillité d'esprit qui va de pair avec une bonne planification financière.

Mais, malheureusement, un grand nombre de personnes s'occupent mal de leur argent, survivent difficilement d'une paie à l'autre et, en plus, achètent trop facilement à crédit. Ils sont nombreux à être endettés et la faillite personnelle est le lot de milliers de Canadiens et Canadiennes! Pour éviter cela, il faut planifier ses finances.

La planification financière est efficace et durable si elle est fondée sur une série d'objectifs personnels. Ces objectifs peuvent aller du désir de régler ses dettes à celui d'effectuer une mise de fonds sur une maison ou pour l'éducation de ses enfants, etc. Bien sûr, il ne faut pas oublier l'objectif essentiel: avoir suffisamment d'économies pour vivre confortablement à la retraite.

Mais si vous vous contentez simplement de garder en tête vos objectifs financiers, ils demeureront à l'état de rêves et risquent de n'être jamais atteints. Vous avez plus de chances de les atteindre si vous les mettez sur papier, par ordre de priorité. Ils doivent être réalistes, tenir compte de votre situation financière actuelle et des variantes que l'avenir va probablement y apporter.

N'allez surtout pas penser que la planification financière est réservée aux personnes à revenu élevé! Au contraire! Les familles à revenu unique, monoparentales, éprouvées par la perte d'un emploi, etc. doivent faire preuve de beaucoup d'imagination combinée à une volonté à toutes épreuves, car ils doivent, comme tout le monde, préparer eux aussi leurs vieux jours.

Soulignons que la planification financière est aussi importante pour les femmes que pour les hommes, peut-être même plus importante pour les femmes au foyer qui, souvent, se retrouvent en charge du budget familial et doivent jongler avec les dépenses qui sont toujours présentes et les économies que l'on désire accumuler.

D'ailleurs, toutes sortes de circonstances imprévisibles peuvent faire que la femme se trouve éventuellement seule, avec les responsabilités qui s'imposent, et l'absence de planification financière peut être désastreuse.

Mais même si cela n'arrive pas, il y a grand avantage à ce qu'un couple fasse une planification conjointe de façon à prévoir des revenus individuels bien partagés à la retraite pour profiter des avantages fiscaux au maximum.

La grande majorité des gens accordent la priorité à leurs dépenses. Ils paient d'abord tous leurs comptes et, s'il leur reste de l'argent, ils le mettent de côté. Malheureusement, ce type de gestion financière ne permet d'épargner que de maigres sommes.

La première somme que vous retirez de votre paie est celle que vous devriez épargner; vos dépenses courantes passent en second lieu. Une contribution mensuelle par virement électronique à un fonds mutuel, un régime d'épargne retraite, ou tout autre véhicule de placement est le moyen le plus sûr de réaliser ses objectifs. Bref, pensez à vous-même en premier lieu!

Le montant que vous épargnez dépend de l'importance que vous accordez à la réalisation d'objectifs précis et au remboursement de toutes vos dettes. Ces deux objectifs vont de pair. Vous devriez les poursuivre simultanément en accordant toutefois la priorité à votre programme d'épargne. Car les sommes déjà épargnées génèrent un revenu qui s'additionne à votre capital.

N'oubliez pas que le temps travaille pour vous et si vous ne donnez pas assez de temps à votre portefeuille pour travailler en votre faveur, le résultat peut être décevant, car l'on ne peut jamais rattraper le temps, c'est un fait que l'on apprend tous très rapidement dans la vie et à tout âge!

Afin de mesurer les progrès réalisés dans la mise en oeuvre de votre plan de gestion financière, le mieux est d'établir chaque année un état de votre actif net ou, en termes plus simples, un bilan familial. Il s'agit tout simplement d'une liste chiffrée de votre actif (ce que vous possédez) et de votre passif (ce que vous devez). Vous déduisez ensuite votre passif de votre actif pour connaître votre avoir net.

Cet état de votre avoir net constitue un reflet fidèle de votre situation financière globale à un moment donné. Faites-le périodiquement.

Pour être bon gestionnaire financier, il n'y a pas de recette miracle. Les qualités essentielles sont l'honnêteté d'avouer que l'on peut commettre des erreurs et la ferme volonté de corriger la situation en adoptant un programme financier personnel. Forcez-vous à acquérir et à entretenir de bonnes habitudes d'épargnes et de dépenses. Personne ne prendra cette décision pour vous, mais vous pouvez toujours consulter un conseiller ou une conseillère afin d'établir une base de départ qui pourra par la suite être ajustée selon vos besoins et vos aspirations.

Il n'est jamais trop tard pour commencer à planifier ou pour améliorer sa planification.

Toutefois, comme le fait voir facilement les tableaux d'intérêt composé que l'on peut consulter, il est tellement plus avantageux de commencer le plus tôt possible.

C'est là que le dicton populaire prend tout son sens: "Si jeunesse savait...".

Il va sans dire qu'à la Banque Nationale du Canada, nous sommes prêts, qualifiés et heureux de conseiller et d'aider à nos clients et clientes à faire la meilleure planification financière possible. Je termine donc en vous invitant cordialement à venir nous voir!

Cox, Hyatt & Company
Comptables agréés

Planification financière

Acheter une maison, c'est d'abord et avant tout bien se renseigner

M. Lynn Gallant, directeur régional, Banque Nationale du Canada.

Acheter une maison est à la fois la décision la plus excitante et la plus angoissante que l'on puisse prendre dans une vie. C'est en même temps un grand rêve et une orientation financière concrète. En effet, l'achat d'une maison n'est pas seulement un projet qui reflète un choix de vie; c'est aussi un investissement très rentable à long terme. Ce type d'investissement permet à tout acheteur de se constituer un capital, souvent essentiel à la retraite. Et une fois payée, une maison coûte beaucoup moins cher qu'un loyer tout en offrant une qualité de vie bien supérieure à ce dernier.

Malheureusement, un récent sondage indique que 70 % des acheteurs de maison sous-estiment leur capacité de payer une hypothèque. Ils ont du mal à déterminer quelle maison pourrait convenir à leur budget, et cela limite leur choix. Si ces acheteurs prenaient conscience de leurs véritables possibilités, ils cesseraient de faire obstacle à leur propre rêve. Ils favoriseraient ainsi un regain d'activité dans le domaine de la construction résidentielle et, par conséquent, c'est toute l'économie de la région qui en profiterait.

Ces acheteurs auraient tout avantage à consulter afin de mieux profiter des ressources financières disponibles. La plupart d'entre eux ont souvent une agréable surprise quand on leur indique leur capacité de payer. En effet, il existe plusieurs formules pour aider un acheteur à calculer son budget et ses paiements d'hypothèque en fonction de son revenu. En plus d'établir ses véritables possibilité, les institutions vont procurer à tout acheteur intéressé une liste de contrôle pour le guider dans la planification de chacune des étapes de son achat.

Les institutions rivalisent entre elles pour gagner la préférence des acheteurs. Alors, profitez-en! Il ne faut pas se gêner pour utiliser leurs services.

N'oubliez pas de bien regarder l'ensemble des politiques de prêts hypothécaires; il n'y a pas que les taux d'intérêt à comparer;

Suite page 8

Consulter les annonceurs sur ces pages. Ils sont là pour vous aider!

Planification financière

Comment prendre l'habitude d'épargner

M. Lynn Gallant, directeur régional, Banque Nationale du Canada.

Les vertus de l'épargne reviennent à la mode. D'une part, une bonne partie de la population cherche, après avoir connu les excès de la société de consommation, à réduire son endettement, à contrôler ses dépenses et à épargner en fonction des années à venir. D'autre part, l'autre partie de la population, plus jeune dans l'ensemble, aspire à fonder un foyer ainsi qu'à faire l'acquisition d'une résidence et de biens durables; prévenante, elle épargnera afin de réaliser ses projets.

Que l'on s'identifie à l'une ou l'autre des parties; l'épargne nous donne toujours plus de liberté pour faire ce que l'on désire; à l'inverse, les dettes peuvent devenir un frein sérieux avec son lot d'heures supplémentaires de stress et de frustrations. En fait, l'épargne peut rapidement devenir le plus beau luxe qu'on puisse s'offrir. Même en tant que société, on ne peut pas s'en passer, car l'épargne est synonyme de développement et de croissance économique. En effet, elle permet aux entrepreneurs d'emprunter, par l'intermédiaire des banques, pour concrétiser des projets créateurs d'emplois; et qui dit emploi, dit salaire, dit épargne, et la roue continue de tourner.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que la plupart des gens, qui ont réussi à s'offrir une retraite confortable, y sont parvenus en commençant à épargner très tôt; habitude qu'ils ont conservée toute leur vie durant. Ils ont ainsi pu investir de façon conservatrice et continuent à le faire tout en évitant les risques excessifs ainsi que les produits d'épargne qu'ils ne connaissent pas suffisamment. Comme le dit le proverbe : «petit train va loin».

Voici quelques petits trucs pour prendre l'habitude d'épargner.

* Faite un budget et réservez à l'épargne une place de premier choix, si ce n'est la première.

* Dédiez à l'épargne un pourcentage fixe de vos revenus mensuels; par exemple, 10 % de votre salaire pour un travailleur et 10 % de vos allocations de dépenses et autres revenus pour un étudiant;

* Adhérez à un programme systématique d'épargne auprès de votre banque; cette dernière prélèvera et investira automatiquement pour vous, à tous les mois, le montant que vous désirez;

* Planifiez avec soin vos projets financiers d'avenir, ainsi, si vous voulez acquérir une résidence familiale, plus important sera votre argent d'épargne dans le prix d'achat, plus grande sera votre capacité à rembourser l'hypothèque et ce, tout en continuant à épargner; de plus, si vous envisagez votre retraite, plus importante sera votre épargne, plus vous serez en mesure de réaliser vos projets tout en vous assurant un confort agréable.

Epargnez, c'est plus qu'une vertu. C'est un véritable passeport vers l'indépendance financière avec, en prime, la tranquillité d'esprit.

Acheter une maison... suite de la page 6

le service et les options de paiement comptent aussi et ce, dans une large mesure. Par exemple, l'acheteur peut un jour décider de vendre sa maison ou, encore, de réduire ses versements d'intérêt en accélérant le remboursement du capital. Il lui faut donc trouver une institution qui lui offrira assez de souplesse et assez de choix.

On se souvient toujours de sa première maison. Voilà pourquoi il est non seulement important mais essentiel de bien se renseigner.

Joyeux Troubadours

Résultats du 22 janvier
Plus haut simple
ÉQUIPES
1Les Constipés 703
7 Les Pactés 665
12Les Fantômes 657
FEMMES
Lise Renaud 196
Maryse Baillargé 190
Chantal Marion 170
HOMMES
Maurice Gagnier 212
Luc Côté 211
Conrad Michaud 206
Plus haut triple
ÉQUIPES
9 Les Tigres 1830
11 Les Contipés 1792
10 Les Cavaliers 1759
FEMMES
Chantal Marion 467
Maryse Baillargé 453
Lise Renaud 447
HOMMES
Ernest Duguay 570
Jack Tracey 563
Maurice Gagnier 524
Sam Basque 524
Premier gagnant 50/50:
Jeannine Tracey
Deuxième gagnant 50/50:
Marcel Parent
Classement suite au 22 jan
10 Les Cavaliers 19
9 Les Tigres 19
6 Les Premiers 16
8 Les Simpsons 14
1 Les Lions 14
12 Les Fanômes 12
5 Les Petits Rascals 11
3 Les Gailurons 6
4 Les Panthères 5
2 Les Meilleurs 5
7 Les pactés 3
11 Les Constipés 2
Meilleures moyennes
FEMMES
Chantal Marion 153
Lise Renaud 152
Sylvie Zinyk 147
HOMMES
Maurice Gagné 172
Jack Tracey 169
Luc Côté 168
Sam Basque 168

L'érablière

Résultats du 20 janvier
Plus haut simple
ÉQUIPES
Les Braves 983
Les Eclairs 865
Les Bons riens 860
FEMMES
Judy Presnell 189
Juliette Lachance 187
Cécile Langlois 184
HOMMES
Marcel Tremblay 196
Euclide Bélanger 193
Dominique Gaudette 192
Plus haut triple
ÉQUIPES
Les Braves 2522
Les Meilleurs 2493
Les Eclairs 2484
FEMMES
Judy Presnell 507
Juliette Lachance 497
Monique Robichaud 489
HOMMES
Jacques Germain 547
Euclide Bélanger 547
Dominique Gaudette 522
Marcel Tremblay 520
Premier gagnant 50/50:
Armand Hamelin
Deuxième gagnant 50/50:
Clémentine Perront
Classement suite au 20 jan
Les Meilleurs 14
Les Braves 12
Les Gagnants 11
Les Eclairs 10
Les Plus Meilleurs 4
Les Bons Riens 3
Carte Rouge 2
Les Mystères 0
Meilleures moyennes
FEMMES
Juliette Lachance 169
Judy Presnell 158
Monique Robichaud 150
HOMMES
Marcel Tremblay 180
Jacques Germain 171
Euclide Bélanger 164

Jean-Paul II

Résultats du 13janvier
Plus haut simple
ÉQUIPES
Les Castors 736
Les Volants 714
Les Moineaux 696
FEMMES
Anette Rivard 220
Mona Cormier 203
Pauline Bisson 198
HOMMES
Urbain Cormier 216
Pamphile Duguay 208
Léo Huot 198
Plus haut triple
ÉQUIPES
L'Alouette 1980
Les Hirondelles 1963
Les Moineaux 1931
FEMMES
Mona Cormier 519
Jemma Bélanger 517
Pauline Bisson 505
HOMMES
Urbain Cormier 549
Alexis Paulin 526
Léo Huot 513
Premier gagnant du 50/50:
Mona Cormier
Classement suite au13
2Les Volants 14
3 L'Alouette 9
7 Les Ratons Laveurs 9
8 Les Moineaux 7
6 Les Courageux 7
5 Les Castors 5
4 Les Hirondelles 3
1 Les Remus 2
Meilleures moyennes
FEMMES
Gemma Bélanger 155
Mona Cormier 145
Annette Rivard 144
HOMMES
Urbain Cormier 178
Alexis Paulin 149
Albanie Chiasson 148
Léo Huot 148

Ballon-balai

MIDGET
15 janvier
Dernière joute saison régulière
Club Alouette 4
Rivard Trusses 9
Just Like New 4
Club Richelieu 2
Club Richelieu remporte le trophée de fin saison régulière
22 janvier (1e joute de la semi-finale (2 de 3)
Club Richelieu 3
Just Like New 0 (en surtemps)
Rivard Trusses 4
Club Alouette 3 (en surtemps)
Meilleurs compteurs
MIDGET
Dany Dufour 25
Steve Deshaies 23
Patrick Germain 12
Meilleur gardien de but
Pierre Leclerc
HOMMES
Pioneer Hydr. 6
Ass. francophone 1
SBT Construction 5
Club Alouette 2

Classement 15 janvier fin saison régulière pour Midget

	pj	/pg	/pn	/pc	/pp	/pts
MIDGET						
Club Richelieu	12	8	1	16	32	7
Rivard Trusses	12	6	0	30	27	12
Club Alouette	12	4	2	26	19	10
Just Like New	12	3	3	25	19	9
HOMMES						
Pioneer Hyd	13	10	2	20	49	22
SBT Cont	13	5	3	39	34	13
Ass. fran	13	2	5	35	3	9
Club Alouette	13	2	4	43	25	8

Suite page 10

MEMBRES DE COMITES RECHERCHES

Le Conseil régional de Santé du comté d'Essex invite des candidatures de bénévoles intéressés à siéger aux comités de travail suivants:

1) Le **Comité de Planification de Stratégies pour le Traitement du Cancer,** qui, selon les lignes directrices provinciales du document «Life to Gain», planifiera un système coordonné et financièrement efficace de services relatifs au cancer.

Le comité comprendra des gens qui offrent des soins relatifs au cancer, des agences communautaires, des organisations bénévoles et au moins la moitié de ses membres seront des patients actuels ou anciens et des membres de leurs familles.

2) Le **Groupe de Travail sur la Promotion de la Santé** qui développera un plan de promotion de la santé en rapport avec le document «Total Health System Configuration» dans le comté d'Essex.

Les membres seront choisis de divers secteurs de la communauté tel les affaires, le travail, la santé communautaire, l'éducation, le gouvernement municipal et les consommateurs.

Les candidats et candidates intéressés devraient être prêts à consacrer plusieurs heures chaque mois pendant environ deux ans (**Comité de Planification de Stratégies pour le Traitement du Cancer)** ou environ un an (**Groupe de Travail sur la Promotion de la Santé).**

Les formulaires de candidature sont disponibles sur demande. Les formulaires remplis devraient parvenir d'ici le **16 février 1995** à

Debbie Temple
Conseil régional de Santé du Comté d'Essex
4510 promenade Rhodes, Unité 720
Windsor, Ontario N8W 5K5
Téléphone: (519) 944-5888, poste 223;
Télécopieur: (519) 944-0560

Centre communautaire francopohone de Windsor-Essex-Kent
Place Concorde

Ateliers et cours

Hiver - Printemps 1995

Initiation à la peinture artistique et dessin
Les ateliers se tiendront les jeudis à 19 h
Durée : **2 février au 6 avril (10 classes)**
Coût : **75 $ (le matériel sera fourni)**
Maximum : **20 personnes**
Inscription : Date limite, **le lundi 30 janvier.**
Artiste et animateur : Saïd Khiat.
Leçon 1 : Perspective - crayon
Leçon 2 : Faire un chassis et monter une toile. Equilibre et Loi des tiers. - Peinture à l'huile ou pastel (tableau)
Leçon 3 : Encre de Chine - Calligraphie (alphabet)
Leçon 4 : Suite de la leçon 2. On continue le tableau
Leçon 5 : Crayons de couleur
Leçon 6 : Peinture à l'eau - aquarelle - gouache
Leçon 7 : Suite de la leçon 4. On continue le tableau
Leçon 8 : Crayon
Leçon 9 : Encre de Chine
Leçon 10 : Suite de la leçon 7. On termine le tableau - Evaluation

Les finis décoratifs : peinture «faux fini» et pose tapisserie
Décorer votre résidence à votre goût. Vos murs vont exprimer votre personnalité et imagination. Chaque atelier explore des techniques différentes :
Atelier 1: l'éponge et mouchetée - le mardi 14 février
Atelier 2 : «smooshing et scumbling» - le mardi 21 février
Atelier 3 : rayures et moiré - le mardi 28 février
Atelier 4 : peigne et «cuir rouge» - le mardi 7 mars
Atelier 5 : «tiling» et brosse - le mardi 14 mars
Atelier 6 : «spattering et crunch» - le mardi 21 mars
Atelier 7 : Comment poser la tapisserie - le mardi 28 mars
Animatrice : Diane Gadoury, les peintures Glidden.
Heures : **19 h à 21 h**
Coût : **30 $ chaque atelier ou 180 $ pour la série de sept (le matériel sera fourni).**
Inscription : date limite, **le vendredi 10 février.**

Renseignements et inscriptions : M. Robert Montgomery au
948-5545

On parle d'eux et d'elles

On aura lu à la une les noms des gagnants des deux plus grands prix de Loto-Concorde II. Voici la liste des autres gagants et gagnantes: 1000$: **Marie Bézaire** de Amherstburg; 500$ chacun: **E. Greff** de Tecumseh et **Louise Chayer** de Cincinnati; 100$ chacun: **Catherine George, Gilbert Rimbert, Collette Tremblay et Laurent Vasc, Reggie Boulianne, Wayne et Ruth Slogan, Carmella Breida, Lecot Vallée, Gilles Labelle, Gaston Nadeau et Georges Brouillard,** tous de Windsor; **Glenford Revenberg** d'Oldcastle; **Pauline Inglis, Bill Parent, et Lorraine Gravel,** tous les trois de Tecumseh; **Ghislain Morneau et Marcella Barrette,** tous les deux de Belle-Rivière; **Gord Purdy** de McGregor; **Léo Bastien** d'Amherstburg et le groupe d'employés **Ron, Don, Jim, Ralph et Morleay** de la compagnie Ford.

*****

Les six meilleurs finalistes de la Dictée des Amériques de TVOntario à l'école secondaire L'Essor sont **Stephen Parks, Mélanie Tessier, Murian Houde, Mary Beth McDermid, Mélanie Sylvestre et Aimée Déziel.**

*****



Pour la cinquième année consécutive, **Jeanne Pouliot** a réalisé le meilleur total de ventes chez Century 21 Request Realty. «Je remercie mes clientes et clients et mes collègues de leur apport à mon succès», a-t-elle commenté.

*****

Bianca Asselin, fille de **M. et Mme Raynald et Pierrette Asselin** de Windsor, et **M. Joël Beaudoin,** fils de **M. et Mme Ludger Beaudoin** de St-Ludger, Beauce, Québec, s'uniront en mariage le samedi 4 mars en l'église Ste-Anne de Tecumseh. **(Photo: The Photographer)**

*****

Index des Services en français

SANTE (Voir **ALIMENTATION**)

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre alpha mot de passe, 1565 chemin Lauzon, Unité 1, Windsor, 974-2357

SERVICES AUX FEMMES
Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de l'Ontario, Pauline Gagnier 798-5756; Hélène Janisse 728-3422; Georgette Gélinas 945-9350
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: Mme Nicole Germain, 948-9322; Service de counselling: Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Carole Gagnon, 969-2988, Mme Hélène Vaillancourt 250-8061, Mme Diane Brissette 351-3421, Mme Lucille Bondy 734-7936

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **SPORTS**)
Franco-Sol garderie et centre de ressources, Place Concorde, 948-4339
L'Association des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, 966-4828

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. 948-9322

SERVICES HYDRAULIQUES
Pioneer Hydraulics, M. Robert Giasson, M. Yvan Giasson, 13360 prom. Sylvestre, 735-1773

SERVICES MEDICAUX A DOMICILE
Para-Med Health Servinces, Windsor : 258-8660, Leamington : 322-2542

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 735-4115
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, 948-5545, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, 735-2368

STEREO (Voir **APPAREILS ELECTRONIQUES**)

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, 253-2810

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER



VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

Spectacles Arts Loisirs

«Eddy » de Jean-Marc Dalpé...

...Une nouvelle publication de Prise de Parole

La maison d'édition Prise de Parole vient de publier la pièce «Eddy» du comédien et dramaturge Jean-Marc Dalpé en coédition avec les Editions du Boréal.

Eddy, ex-boxeur de 56 ans, administre un snack-bar miteux et un minable gymnase. Un brave type, il a soudain l'occasion de renouer avec ses rêves de jeunesse puisqu'il se voit confier la responsabilité d'entraîner son neveu, qui rêve lui aussi d'être un grand champion de la boxe et qui, de surcroît, a du talent, du culot et de la rage. Tout ce qu'il faut, quoi! pour réussir dans ce sport. Mais, en trente ans, bien des choses ont changé. Eddy sera bien obligé de s'en apercevoir.

Jean Marc Dalpé a imprimé sur Eddy l'énergie, les rythmes et le nerf du milieu de la boxe. En sa version anglaise, intitulée In the Ring (traduction de Robert Dickson), la pièce a été créée au Festival de Stratford à l'été 1994. En français, la pièce a été créée à Montréal par la Nouvelle Compagnie théâtrale en octobre 1994.

«...la NCT et l'auteur Jean Marc Dalpé ont sorti la boxe du ghetto où elle végète depuis trop longtemps pour nous faire connaître ce monde fascinant où de véritables drames se jouent (...) entre les cables,» a écrit Jean Beaunoyer de La Presse.

Comédien, dramaturge, Jean Marc Dalpé a joué dans de nombreuses pièces. Il a coécrit Nickel et Hawkesbury Blues avec Brigitte Haentjens, et a collaboré à la création collective les Murs de nos villages. En 1988, il remportait le prix du Gouverneur général pour sa pièce le Chien, publié aux Editions Prise de Parole. Poète, il a signé plusieurs recueils, dont Gens d'ici et Et d'ailleurs.

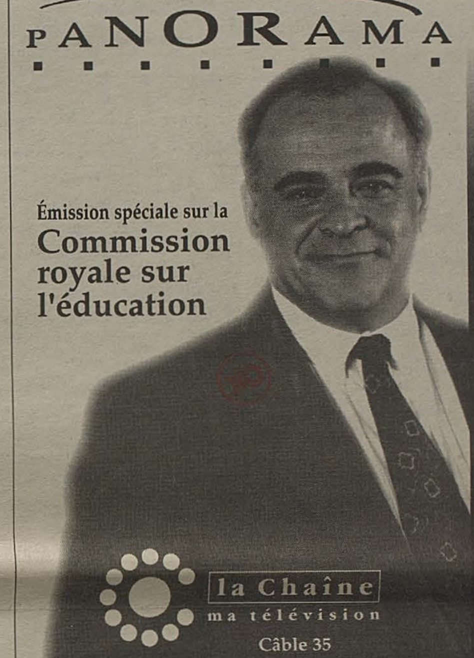
On peut communiquer avec les Editions Prise de Parole au 705-675-6491.

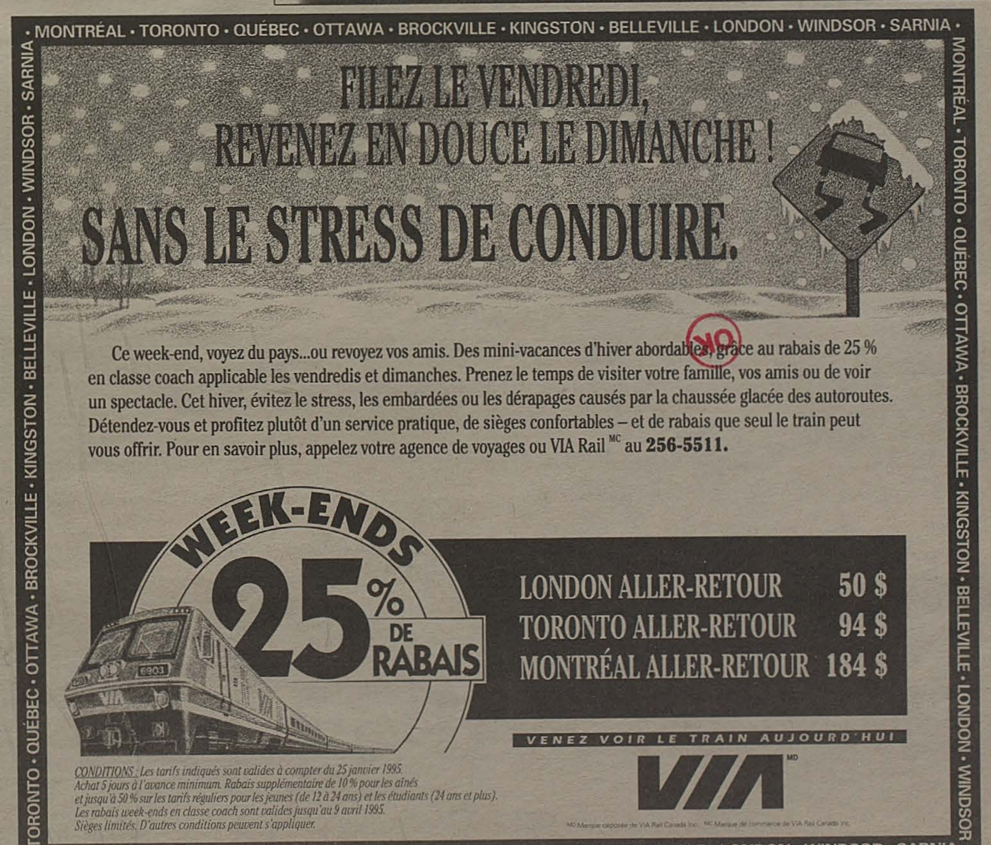
... Sur scène à Toronto

Le théâtre français de Toronto (TFT) présente, en première torontoise, Eddy: un match théâtralisé où l'impact des mots est semblable à celui des poings. Cette pièce de Jean Marc Dalpé est à l'affiche de la salle Upstairs, au Canadian Stage theatre, du 8 au 19 février prochain.

«Eddy» est un drame contemporain où la rage de vivre des uns pousse à trahir les autres : la famille, les amis, les amours ; mais aussi à rechercher le respect des autres : l'adversaire dans le ring, la foule de l'arène de boxe, la société. Un paradoxe bien humain, une quête du bonheur dramatique.

Le spectacle est commandité par Bell Canada. Guichet 1-800-819-4981. (Des prix de groupe sont disponibles).





Spectacles Arts Loisir

du Spectacle au petit écran

...CBEFT

Le dimanche 29 janvier à 20 h 30 Aux Beaux Dimanches de Radio-Canada : Les FrancoFolles de Montréal - Richard Séguin.

En 1992, les FrancoFolies de Montréal faisaient la fête à Richard Séguin à l'occasion d'un grand spectacle donné au Spectrum et intitulé Sur la route des heures. Cette émission de 90 minutes nous en offre l'essentiel, plus des images réalisées dans divers tournages extérieurs et servant à illustrer les chansons, à présenter les musiciens ou à créer une atmosphère.

Cette soirée représente une occasion d'entendre quelques-unes des plus belles chansons de Richard Séguin.

...TV5

Le samedi 28 janvier à 20 h 30 Les Francopholles de Montréal.

Spectacle de Luc De Larochellière. (Rediffusion le dimanche à 14 h).

Le dimanche 29 janvier à 18 h L'école des fans.

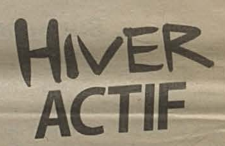
Invité : Yves Duteil.

...Patrick Norman à Sarnia

Le Club Jolliet est fier de présenter Patrick Norman en sepctacle le 4 février à la bibliothèque municipale de Sarnia, à 20 h 000. L'entrée est de 20 $ pour les membres et 25 $ pour les non-membres. On peut faire des arrangements pour des prix de groupe en composant le (519) 332-3774 ou (519) 862-2995.

Patrick Norman connaît un succès monstre partout au Canada et il est excellent en spectacle. Ses deux albums «Passion Vaudou» et «Whispering Shadows» sont magnifiques.

Sa présence marquera le début de la 23e Semaine Française à Sarnia. Une rencontre sociale, avec goûter suivra le spectacle.



Petites annonces classées

GARDIENNE : Garder des enfants de 1 1/2 ans à 4 ans, chez-moi dans l'est de la ville Patricia **948-6967** **41**

GARDIENNE : J'offre des services de garderie du lundi au vendredi dans la région de Tecumseh. Possibilité de reçu. **979-8160** **47**

RECHERCHE : Gardienne pour un enfant de 6 mois, cinq jours par semaine de 8h à 16h30, ainsi que d'un autre enfant de 3 ans les jeudis et vendredis, chez nous, près de l'université de Windsor. Références requises. **256-5137 ou 255-5531** **47**

MAISON A LOUER: Deux chambres à coucher, toute meublée, climatisation centrale, garage simple, région Howard-Tecumseh. Pas d'animaux. Premier et dernier mois. 850 $ plus services publics. **735-9608** **48**

A LOUER: Chambre à louer, L'est de la ville. Accès à l'autobus. préférence non-fumeur.**974-0475** **03**

A VENDRE: Lit d'eau queen size, 150 $; bassinette de bébé en bois solide, 100 $; chaise haute, 35$; tricycle royge, 30$; Carte de membriété à vie de la Place Concorde, 250 $ (au lieu de 550$) **977-0813.** **03**

GARDIENNE : J'aimerais garder des enfants du lundi au vendredi entre 7 h et 17 h. Région de Tecumseh, **979-2423.** **04**